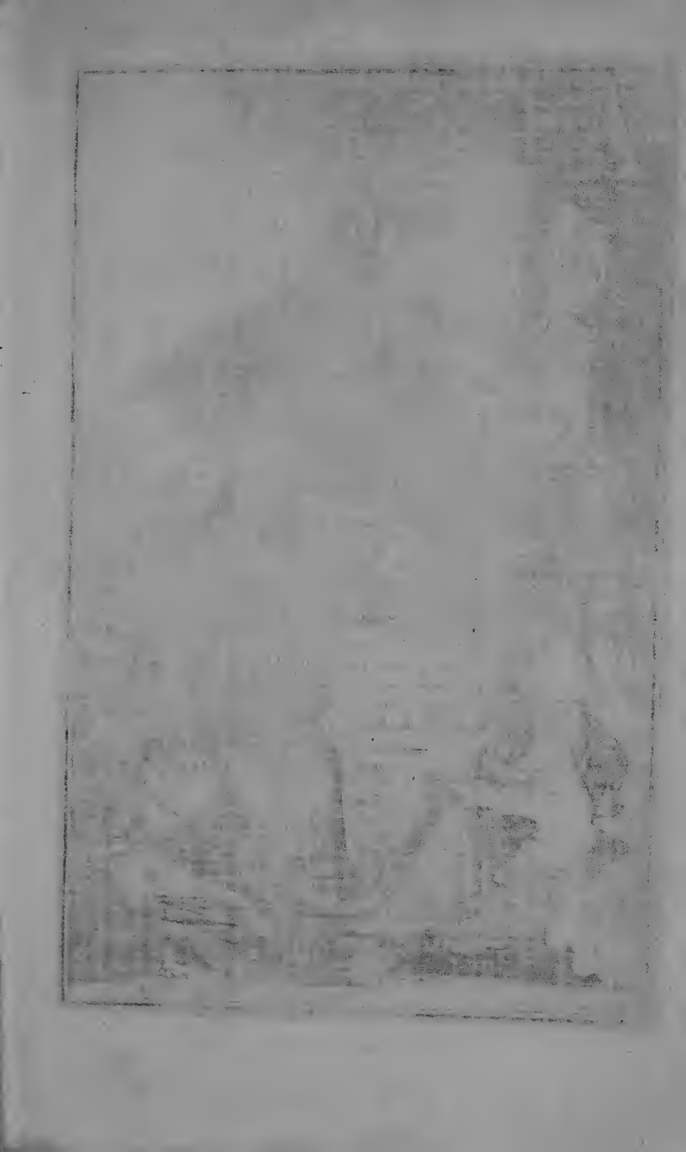

ATLAS
Par Jaques Peeters
a Anvers sur le Marché
des vieus soulies
aux quatre
par tie du Monde
avec Privelege
du Roy
Harrewyn fecit



L'ATLAS EN ABREGÉ,

OU

NOUVELLE DESCRIPTION DU MONDE,

Tirée des meilleurs Auteurs de ce siecle, *par*

JAQUES PEETERS.



A ANVERS,

Chez l'Auteur aux quatre Parties du Monde.

M. DC. XCII.

Avec Privilege du Roi.

PREFACE.

CE qui a donné lieu à plusieurs Geographes, de donner le nom d'Atlas à leurs livers, c'est que vers l'an du monde 2412 il y eut effectivement un Roi de Mauritanie qui portoit ce nom, lequel, pour etre un grand Astronome, & avoir inventé la Sphere, selon quelques Auteurs, avoit la reputation de connoitre parfaitement la disposition du Ciel; en telle sorte qu'il sembloit que ce fut lui qui en eut reglé tous les mouvemens: & c'est ce qui a donné sujet à la Fable, de le faire fils de Jupiter, c'est à dire du Ciel, & de Climene; & de dire qu'il soutenoit les Cieux avec ses epaules.

Ceux qui ont composé le grand Atlas & qui par là ont donné moien de parcourir l'Univers à la faveur des Cartes & de la Sphere, ont tres-bien rencontré, quand ils ont donné ce nom à leur livre: Et on l'a trouvé si juste, & si universellement approuvé, qu'on n'a pas voulu le changer, mais comme le dessein de cet ouvrage n'est pas de representer le monde dans toute son etendue, mais seulement en petit, on a nommé ce Recueil L'ATLAS EN ABREGE'.

On espere que cet ouvrage sera plus agreable, que le Grand: parcequ'outre qu'il expose les Roiaumes, & les Provinces avec leur description selon l'etat où elles se trouvent aujourd'hui, il est encore plus portatif, & corrigé de quantité de fautes; les planches etant toutes nouvelles, & formées avec une connoissance plus exacte de la disposition des lieux, que toutes celles qui ont eté faites jusqu'à present.

Jamais les Cartes ne furent plus necessaires qu'en ce temps: en tems de paix, on peut voiager, & voir de ses yeux ce qui se passe dans les Païs etrangers: mais presentement que presque tout le monde est en guerre, on ne peut sans un grand hazard, sortir du Païs où l'on est, & il faut se contenter d'etre savant sur le papier.

Ceux qui profiteront le plus de cet ouvrage, ce sont les jeunes gens, qui se sentant naturellement portez à savoir ce qui se passe ailleurs, brulent d'un desir ardent de voiager; & comme ils manquent bien souvent ou de santé ou d'argent pour celà; ils trouveront icy le moien de satisfaire leur curiosité sans frais & sans peines.

Il ne sera pas d'une petite utilité aussi pour ceux qui lisent les nouvelles; car ils y trouveront un plan fort exact des Roiaumes d'Es-

pagne, de France, de Hongrie, des Duchez de Savoie, de Piemont, de Brabant, de Henaut, &c. qui ſont comme les principaux theatres de la guerre preſente : & la deſcription qui y eſt ajoutée, & qui eſt tirée des meilleurs autheurs de ce tems, ſervira beaucoup à l'intelligence des Gazettes & des Mercures.

On eſpere donc que vous ſaurez bon gré à l'autheur de cet ouvrage, dont on peut dire qu'il a tous les avantages du grand Atlas ſans en avoir les incommoditez. Et l'on ſouhaitte que vous en faſsiez un bon uſage, & qu'aprés avoir bien parcourru la terre, vous trouviez votre repos dans le Ciel. A Dieu.

EXPLICATION DU GLOBE CELESTE.

QUoique le Planiſphere ou Globe celeſte ne contribue de rien à l'intelligence de la Geographie, on a bien voulu cependant en dire quelque choſe, pour ſervir d'explication à la figure ſuivante.

Ce Planiſphere repreſente le firmament, & c'eſt ſur ſa ſurface où ſont ecrites les Etoilles fixes qui nous paroiſſent au Ciel, & que les Aſtronomes ont diviſé en certains amas qu'ils appellent conſtellations, ou Aſteriſmes, qu'ils diſtinguent par des noms d'hommes, de beſtes, & d'autres choſes remarquables, que les anciens mettoient au nombre de 48, & maintenant on en a ajouté douze, qui font juſtement 60, parmi leſquels il y en a douze principaux qu'on appelle les 12 ſignes du Zodiaque.

Outre ces conſtellations il y a ſept Planetes, ou Etoiles errantes, qu'on appelle ainſi à cauſe de leur mouvement perpetuel dans leur Cercle ou Orbe ; & les nouveaux Aſtronomes ont decouvert ſix autres petits Corps celeſtes, qu'ils mettent auprés des Planetes, & que l'on nomme Satellites ou Gardes ; parceque ce ſont comme les Officiers qui les accompagnent. Voici en gros quelque idée du Globe celeſte, venons maintenant au terreſtre.

DEFINITION DE LA GEOGRAPHIE, ET DIVISION DU PLANISPHERE,

Ou Carte Generale de la Terre.



LA Geographie ou Science de la Carte, est la connoissance & la description des differentes parties de la Terre, & de l'Eau, qui jointes ensemble, forment un Corps de figure spherique, ou rond appellé *Globe Terrestre*, & nous paroissent sous une superficie qui se distingue en Terre Ferme, Isles, Ocean, Mers, Golfes, &c.

Ce corps qui est d'une vaste etendue, puisqu'il a neuf mille lieues de tour, est tout environnè de l'air, au milieu duquel il se soutient sur son propre poids, par la toute-puissance de Dieu qui l'a formé. Les hommes habitent tout autour, & ce grand corps les soutient, parceque toutes les choses pesantes tendent vers lui, & ne peuvent s'en eloigner, qu'elles n'y soient forcées par quelque violence qui les en detache. Cet air qui environne cette terre, est luimeme environné par le Ciel, en comparaison duquel toute la terre n'est qu'un point. Le Ciel a deux mouvemens, dont l'un acheve sa revolution dans vingt-quatre heures, & nous fait le jour & la nuit. L'autre qu'il lui est presque opposé, est celui qui est propre aux Astres, qui achevent leurs cours en divers tems. Le Soleil parfait le sien dans un an, & comme il ne passe jamais de certaines bor-

nes, les lieux de la terre, ſont ſubjets aux grandes chaleurs, où aux extremes froidures, ou ſe trouvent temperez, ſelon qu'ils ſont prez ou loin de cet eſpace où ce bel aſtre fait ſon cours. Pour faire comprendre cecy, l'eſprit de l'homme a inventé certains cercles, dont il a composé un inſtrument qu'on appelle Sphere. Nous allons voir ceux que la Geographie a cru ſervir à ſon uſage.

Il faut remarquer qu'il y des grands, & des petits cercles, & que les premiers diviſent le Monde en deux parties egales, & les ſeconds en deux parties qui ne le ſont pas. Ils ſont tous diviſez euxmemes en trois cens ſoixante parties, nommées degrez.

Il y a quatre grands cercles, qui ſont l'Equinoctial, le Zodiaque, l'Horizon, & le Meridien. Et autant de petits, les deux Tropiques, celui de Cancer & celui de Capricorne, & les deux cercles polaires l'Artique & l'Antartique.

L'Equinoxial eſt ainſi nommé, parceque lorſque le Soleil y eſt parvenu les jours ſont egaux aux nuits. Il eſt auſſi appellé Equateur, parcequ'il diviſe le Monde en deux parties egales. Les Mariniers le nomment ſimplement la Ligne. Pour bien comprendre ce cercle il faut ſavoir que le Ciel ſe meut ſur deux points, qui s'appellent Poles, l'un eſt nommé l'Artique, & l'autre l'Antartique. Au milieu de ces Poles on ſe figure ce cercle. Son uſage en Geographie eſt de diviſer toute la Terre en deux parties, l'une Septentrionale qui eſt vers le Pole Artique, & l'autre Meridionale ou Auſtrale qui eſt vers l'autre Pole opposé. La latitude des lieux ſe conte depuis l'Equinoxial où elle commence, juſqu'à l'un des Poles où elle finit, & cet eſpace contient nonante degrez. La latitude eſt ou Septentrionale vers le Pole Artique, ou Meridionale vers l'Antartique.

Le Zodiaque eſt le chemin du Soleil, ce cercle coupe l'Equinoxial en deux parties egales, & ne s'en eloigne que de vingt trois degrez & demy. Il fait voir ſeulement quels lieux de la terre peuvent avoir le Soleil à plomb.

Horiſon veut dire Borneur, parceque ce cercle termine notre vue, & diviſe le Ciel & la Terre en deux parties qu'on nom-

nomme Hemiſpheres, l'une que nous voions, & l'autre que nous ne voions pas. Il y a un Horizon droit, un Polaire ou Paralelle, & un Oblique. Les lieux qui ſont ſous l'Equateur ont l'Horizon droit & ſont en la Sphere droite; ceux qui ſont ſous l'un des Poles, ont le Paralelle & la Sphere auſſi: & tous les autres l'ont oblique & ſont en la Sphere oblique. Ce cercle fait voir le lever & le coucher des Aſtres, & les quatre principaux endroits du monde, qui ſont l'Orient, l'Occident, le Midy, & le Septentrion. L'Orient eſt le coté d'où le ſoleil ſe leve, il eſt auſſi nommé Levant & Eſt. L'Occident eſt celui, où il ſe couche, & s'appelle auſſi Couchant, Ponent, & Oueſt. Le Septentrion qu'on nomme auſſi Nord, eſt vers le Pole Artique: & le Midy, qui eſt appellé Sud, eſt vers le Pole Antartique. Ces quatre endroits ſont tres-neceſſaires pour deſigner les bornes des regions. C'eſt d'où viennent les quatre principaux vents. L'Horizon, montre tout celà, il n'eſt point marqué ſur les Cartes, mais au dehors des Globes & des Spheres.

Meridien, veut dire, moitié de jour, parceque lorſque le Soleil y eſt parvenu, il eſt midy au lieu dont il eſt Meridien. Car ſur chaque lieu de la terre, paſſe un Meridien & ainſi le nombre de ces Cercles eſt preſque infini, mais de ce grand nombre on en a choiſi un qu'on nomme le Grand ou le premier Meridien, ou le Meridien des Geographes. Les Anciens avoient pris celui des Canaries, qu'ils ont connues ſous le nom d'Iſles Fortunées; & quelques Modernes s'en ſervent auſſi dans leurs Cartes. Les autres ont choiſi celui des Iſles Açores qui ſont à l'Occident de l'Europe. De ce premier Meridien on conte la longitude, allant d'Occident en Orient, juſqu'à trois cens ſoixante degrez, qui eſt tout le tour de la terre. Au lieu que la latitude ne ſe conte que juſques à nonante degrez, qui n'en font que le quart.

Les Tropiques ſont ainſi nommez, parceque ce mot de Tropos, veut dire retour, & que lorſque le Soleil eſt à l'un de ces Cercles il retourne vers le lieu d'où il etoit venu. Le Tropique de Cancer eſt vers le Pole Artique, & celui de Capricorne vers l'Antartique, & ils portent le nom des ſignes du

Zodiaque par où ils passent. Ils sont eloignez chacun de vingt-trois degrez & demy de l'Equinoxial, parcequ'ils marquent le plus grand eloignement du Soleil de ce Cercle.

Les Cercles Polaires sont autour des Poles dont ils empruntent leur nom, & chacun est eloigné de son Pole, de vingt-trois degrez & demi.

Les quatre petits Cercles dont nous venons de parler, divisent le monde en cinq parties, nommées Zones, c'est à dire Ceintures, parcequ'elles ceignent tout le Globe. Il y en a une Torride, deux Temperées & deux froides. La Zone Torride est comprise entre les deux Tropiques. Les peuples qui l'habitent sont nommez Amphisciens, qui veut dire qu'ils ont deux ombres. Quelques Anciens ont cru cette Zone inhabitable, pour sa trop grande chaleur; mais nous sommes assurez aujourd'hui qu'elle ne l'est pas. La Temperée Septentrionale est entre le Tropique de Cancer & le Cercle Polaire Artique. La Temperée Meridionale entre le Tropique de Capricorne & le Cercle Polaire Antartique. Les habitans de ces Zones sont nommez Heterosciens qui signifie qu'ils n'ont qu'une ombre.

Les Zones froides sont dans les Cercles Polaires, la Septentrionale dans l'Artique, & la Meridionale dans l'Antartique. Les peuples de ces deux Zones s'appellent Perisciens, qui signifie qu'ils ont l'ombre tout au tour.

Les habitans de la Terre sont distinguez d'une autre maniere, par la diverse situation qu'ils ont entr'eux. En Antipodes, Antœciens & Periœciens. Les premiers sont entierement opposez, & lorsque nous avons midi, nos Antipodes ont minuit, & l'Hyver quand nous avons l'Eté. Nos Antœciens ont midi & minuit à meme tems que nous, mais l'Hyver quand nous avons l'Eté. Et nos Periœciens ont les saisons en meme tems que nous, mais les heures au contraire, car lorsqu'ils ont minuit nous avons midy.

Climat, est un espace de terre compris entre deux Cercles. Du commencement à la fin d'un Climat, il y a difference de demie heure au plus long jour d'Eté. Pour bien entendre

dre ceci, il faut ſavoir que les païs qui ſont ſous l'Equinoxial ont toute l'année douze heures de jour, & douze heures de nuit; mais lorſqu'on s'eloigne de l'Equateur cette egalité ſe perd peu á peu, & les jours d'Eté ſont plus longs que les nuits: les climats marquent cette egalité. Aprez avoir quité les lieux qui ſont ſous l'Equinoxial, lorſqu'on trouve un lieu où le plus long jour d'Eté eſt de douze heures & demie, c'eſt là le premier Climat, & ainſi de ſuite juſqu'au Cercle Polaire où le plus long jour d'Eté eſt de vingt-quatre heures; car aprez ce ce Cercle les jours croiſſent par jours entiers & par mois, juſques ſous le Pole, où il n'y a qu'un jour & qu'une nuit de ſix mois chacun. Les Climats prennent noms des lieux celebres par où ils paſſent. Et pour ſavoir en quel Climat on eſt, il faut conter les heures du plus long jour d'Eté, & en oter douze. Ce nombre qui reſtera etant doublé, c'eſt à dire, reduit en demie heures, donnera le Climat où l'on eſt.

Aprez avoir expliqué les Cercles qui ſervent à cette ſience, il faut voir quelques termes ou quelques mots qui lui ſont particuliers.

Continent, eſt un grand eſpace de terre, tel que celuy qui qui contient l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique; il eſt auſſi nommé Terre-ferme.

Iſle, eſt une terre environnée de mer, ou d'eau de toutes parts, & ſeparée ainſi du Continent.

Peninſule, c'eſt à dire, Preſqu'Iſle, eſt une terre environnée de mer, horſmis d'un ſeul endroit, par ou elle eſt jointe à un Continent. Les Grecs la nomment Cherſoneſe, & l'on ſe ſert quelquefois de ce dernier terme.

Iſthme, eſt cet eſpace de terre qui joint une Preſqu'Iſle à un Continent.

Promontoire, eſt une terre elevée qui s'avance dans la mer. Les modernes le nomment Cap.

Montagne, eſt une partie de la terre qui eſt plus haute que le reſte.

Ocean, eſt cè grand amas d'eau, qui environne les Continens. On l'appelle auſſi la Mer.

Golfe, eſt un bras de cet Ocean, qui s'avance dans la terre. Les Latins le nomment *Sinus*, & quelquefois on l'appelle Mer.

Baye, eſt un petit Golfe.

Port, eſt un eſpace de mer prez de la terre, où les Navires peuvent demeurer en ſureté. Havre, eſt preſque la meme choſe.

Detroit, ce mot ſe prend ordinairement pour un canal qui joint une mer à l'autre, ou un Golfe à l'Ocean, mais c'eſt un Detroit de mer; & il y a un detroit de terre, que nous avons dit, s'appeller Iſthme.

Banc, eſt un monceau de ſable, dans la mer, où les vaiſſeaux ſont en danger.

Ecueil, eſt un rocher au bord de la mer, où les vaiſſeaux ſe peuvent briſer & faire naufrage.

Archipelague, eſt une partie de la mer, où il y a quantité d'Iſles. Boſphore, eſt un detroit de mer, & c'eſt preſque la meme choſe. Fleuve, eſt une eau qui coule toujours, & conſerve ſon nom juſques à la mer où elle ſe rend. Riviere, eſt une eau auſſi qui coule, & qui perd ſon nom & ſes eaux dans quelque Fleuve qui la reçoit. On confond ordinairement ces deux termes.

La plus commune diviſion de la Terre, eſt en quatre parties, qui ſont l'Europe, l'Aſie, l'Afrique & l'Amerique. Les trois premieres ſont contenues dans un ſeul Continent, qui eſt notre vieux Monde, & l'autre en fait un elle ſeule, & eſt nommée le Nouveau Monde, parcequ'elle n'a eté connue, que depuis l'an 1492. On l'appelle auſſi les Indes Occidentales, à la difference des Orientales, qui ſont en Aſie.

Quelques Geographes diviſent la Terre en ſix parties, & ajoutent aux quatre que nous venons de nommer, l'Artique, qui eſt vers le Pole qui porte ſon nom; & l'Antartique, qui eſt vers le Pole Auſtral ou Meridional: on nomme celle-cy Terre Auſtrale ou inconnue: & l'on croit qu'elle fait un Continent auſſi grand que l'Europe, l'Aſie & l'Afrique.

L' E U R O P E.

ON ne peut pas nier que l'Europe ne ſoit la moins etendue des quatre parties qui compoſent le Monde ; mais il faut avouer en meme tems, que dans ſa petiteſſe, elle eſt la plus grande en qualité, c'eſt à dire, par ſa temperature, ſa fecondité & le grand nombre de ſes Habitans ; Et que ce defaut, ſi l'on peut ainſi l'appeller, releve ſon merite, & la rend d'autant plus recommandable. Si l'Aſie ſe vante d'avoir vu former le premier homme par les mains memes du Createur du ciel & de la terre, & d'avoir eté honorée de la naiſſance, & de la preſence du Sauveur du Monde, pendant le cours de ſa vie mortelle : l'Europe dira que c'eſt une grace ſinguliere, à la verité, qu'elle a reçue de la Sageſſe Eternelle ; mais que la gloire en eſt empruntée pour l'Aſie, qui n'a reçu ce bienfait que par preference ou par bonheur. Mais l'Europe ſans des bienfaits ſi extraordinaires, fait elle-meme toute ſa gloire, & ſes enfans ſeuls la rendent illuſtre. En effet, c'eſt l'Europe qui a formé les plus grans hommes dont la memoire ſe ſoit rendue immortelle dans l'antiquité, & les derniers ſiecles.

Sans m'arreter aux contes fabuleux de l'origine du nom de l'Europe, je dirai que cette premiere partie du monde eſt ſituée preſque toute dans la Zone temperée, s'etendant depuis environ le 34. degré de latitude, vers le 72. & depuis le 9. de longitude juſqu'au 93. de ſorte qu'elle peut avoir 800. grandes lieues de France du midi au Septentrion, & 900. dans ſa plus grande etendue d'Orient en Occident.

Elle eſt bornée au Septentrion, par la mer Glaciale ; à l'Occident par l'Ocean Occidental ; au midi par la mer Mediterranée ; & à l'Orient par l'Archipel, la mer de Marmora, la mer Noire, le Limen, le fleuve Don, & par une ligne tirée de la courbure la plus Orientale de ce fleuve au Gol-

fe

ſe de la mer Glaciale, qui eſt entre le detroit de Weigatz, & l'embouchure du fleuve Obi.

Son aſſiete fait que l'air y eſt doux & temperé, la terre y abonde en toute ſorte de grains, de vins, de fruits & de beſtiaux. Si l'on n'y void pas de frequentes mines d'or comme dans l'Aſie, l'Afrique, & l'Amerique, le fameux & riche commerce qu'on y fait, repare ce defaut avec avantage.

Entre les fleuves de l'Europe, on remarque le Danube en Hongrie; la Volga, & le Don ou Tanaïs en Moſcovie, le Nieper, & la Viſtule en Pologne; l'Oder, l'Elbe & le Rhein en Allemagne.

La diviſion la plus facile, & la plus naturelle de l'Europe, eſt celle que l'on en fait de neuf principales Parties, que l'on trouve trois à trois, l'une aprés l'autre, allant d'Occident en Orient dans l'ordre ſuivant. Premierement il y en a trois au milieu, ſavoir la France, l'Allemagne & la Pologne. Trois autres au Septentrion de cellesci, qui ſont les Iſles Britanniques, la Scandinavie, & la Moſcovie. Les trois dernieres, ſavoir l'Eſpagne, l'Italie, & la Turquie en Europe ſont à leur midi.

Outre ces neuf principales parties, on pourroit en marquer encore ſix, ſavoir la Lorraine, la Franche-Comté, la Savoie, la Suiſſe, les Païs Bas, & le Portugal. Mais il ſemble que celles-ci ne ſoient que des parties ſubdiviſées des premieres; quoique la pluſpart ſoient gouvernées par des Souverains particuliers. Par exemple, la Lorraine & la Franche-Comté, qui reſſortiſſoient autrefois à l'Empire, etoient miſes pour ce ſujet entre les Provinces d'Allemagne, quoi que dependantes de leurs Souverains particuliers. La Savoie peut etre comptée entre les Provinces d'Italie, pour quelques raiſons. La Suiſſe, & les Pais-Bas ont fait partie de l'Allemagne avant leur revolte; c'eſt pourquoi, plutot que de les mettre entre ſes frontieres, il me ſemble plus naturel de les laiſſer dans leur ancien ordre; puiſqu'il n'y a que le Reſſort qui les peut faire diſtinguer des autres parties d'Allema-

lemagne, chacune etant gouvernée par ſon Prince ou ſes Magiſtrats particuliers.

Les mœurs des Europeens ſont diverſes, ſelon les divers païs; mais generalement ces peuples ſont ſpirituels, adroits, genereux & traitables. Ils n'ont point ce naturel groſſier, farouche & brutal, que l'on rencontre dans les Habitans des autres Parties du Monde. Ils ſont blancs, bien proportionnez, agreables, & n'ont rien qui choque la veue, comme les autres peuples. Auſſi, dit-on, que les femmes des Indiens ſe croient bien honorées, quand elles ſont aimées d'un blanc, c'eſt à dire, d'un Europeen.

Il y a pluſieurs ſortes de Gouvernemens dans l'Europe. Premierement le Monarchique, qui eſt le plus noble & le plus auguſte, comme en Eſpagne, en France, *&c.* Le Deſpotique, comme en Turquie & en Moſcovie. L'Ariſtocratique, comme la Republique de Veniſe en Italie. Le Democratique, comme celui des Suiſſes, & des Provinces Unies. D'autres qui ſont melez de Monarchie, d'Ariſtocratie, & de Democratie, comme en Allemagne, en Angleterre, & en Pologne.

L'Etat Monarchique eſt celui qui eſt gouverné par un ſeul Souverain.

Le Deſpotique eſt celui, dans lequel le Monarque a pouvoir de vie & de mort ſur ſes ſujets, ſans autre forme de procés.

L'Ariſtocratique eſt celui qui eſt gouverné par les Nobles, ou les plus notables de l'Etat.

Le Démocratique eſt celui où l'on choiſit les Gouverneurs entre le Peuple.

On exerce dans l'Europe pluſieurs ſortes de Religions, ſi l'on peut appeller ainſi les diverſes doctrines qui different de celles de l'Egliſe Romaine.

On ne remarque cependant que cinq Principales, les autres n'étant que des branches, ou de ſectes de celles-ci.

La plus ancienne, & la ſeule veritable eſt la Catholique

Apoſtolique & Romaine, dont le ſucceſſeur de ſaint Pierre, nôtre ſaint Pére le Pape eſt le Chef, & que l'on ſuit en Eſpagne, en France, en Italie, dans une partie de l'Allemagne, en Pologne, *&c.*

La Mahometane, qui fut inventée, & enſeignée en l'année 625. par Mahomet Arabe de nation, & qui eſt gardée religieuſement par les Turcs, & par quelques uns de leurs ſujets, *&c.*

La Grecque, qui s'eſt ſeparée de l'Egliſe Romaine, pour ſuivre le ſchiſme que Photius faux Patriarche de Conſtantinople avoit préché environ deux cens ans auparavant, & qui a renouvellé quelques Points des anciennes erreurs d'Arius, de Neſtorius, d'Eutiches, de Dioſcorus, & de pluſieurs autres Hereſiarques. Ces Erreurs ont donné naiſſance à diverſes ſectes, dont quelques-unes ſont ſuivies dans les Etats du Grand Seigneur, en Moſcovie, & en quelques terres dependantes de la Pologne.

La Luthérienne, c'eſt-à-dire, la doctrine que prêcha Martin Luther Moine apoſtat, vers l'année 1517, laquelle eſt profeſſée dans la baſſe Allemagne, en Suede, en Dannemarc, *&c.* & qui eſt diviſée en pluſieurs ſectes differentes.

Enfin la Prétendue Réformée, que Jean Calvin compoſa des erreurs de Wiclef, de Hus, & d'autres Hereſiarques, communément appellez Sacramentaires. Il s'en eſt formé un nombre preſque infini de ſectes differentes, particuliérement en Angleterre, on la profeſſe dans ce Royaume, en Hollande, en quelques lieux de la France, de l'Allemagne, de la Pologne, *&c.*

L'ASIE.

L' A S I E.

CEtte Partie de l'ancien Monde est la plus Orientale & la plus étenduë de celles qui le composent. L'Auteur de la Nature l'a choisie par une grace speciale entre les autres, pour y créer le premier homme. Elle a eté l'Attelier, s'il faut ainsi dire, où ce grand Architecte a formé ses autres ouvrages. Elle a l'avantage d'avoir servi comme d'un sacré Temple, où ce Pere tout-Puissant a rendu ses divins oracles. Elle a fourni la matiere, sur laquelle ce grand Dieu luy-meme imprima les sacrez Caracteres de ses divins commandemens, pour les donner à Moyse. Enfin elle a eu la gloire d'avoir vu naitre le Sauveur du monde, d'avoir possedé sa divine persone, pendant le cours de sa vie, ayant eté comme un nouveau Temple, où cet Homme-Dieu a achevé les Misteres de nôtre Redemption, aprez y avoir institué ceux de la veritable & unique Religion.

Je dirai de plus, que c'est de l'Asie que sont sorties toutes les Colonies qui ont peuplé les autres parties de la terre, & qu'elle a eté le siege des plus anciennes & des plus puissantes Monarchies du monde. Car aprés le Deluge elle vid commencer l'Empire des Assyriens par Belus, ou Ninus, jusqu'à Sardanapale. Il passa depuis aux Medes par Arbaces jusqu'à Astiages : aux Perses, par Cyrus, jusqu'à Darius : & aux Grecs par Alexandre le Grand. Les Parthes y etablirent aussi un tres-puissant Empire, qui finit sous l'Alexandre Severe, & repassa aux Perses, jusqu'à ce qu'il fut comme enseveli par les Turcs & les Sarasins ; mais il s'est relevé depuis le commencement du siecle passé, en la personne d'Ismaël Sophi, augmenté dans le regne du Grand Scha Abas, & maintenu fort avantageusement jusqu'à present ; mais ce n'est qu'en partie, & ce vaste Empire de l'Asie est aujourd'hui divisé entre plusieurs Souverains

L'Aſie s'etend depuis le 64. degré de longitude à l'Iſtme de Sués juſqu'au 184. ou ſelon les plus modernes, au 194. & depuis le premier degré de latitude juſqu'au 71 $\frac{1}{2}$. ſans comprendre les Iſles qui en dependent, & qui s'etendent vers le Midi, juſqu'au 11. degré de latitude Meridionale. De ſorte qu'elle a d'Orient en Occident prés de 2000. lieues, & dans ſa plus grande etendue du Midi au Septentrion environ 1400. lieues. Par cette remarque, on void qu'elle occupe une grande partie de la Zone Torride, toute la Temperée Septentrionale, & qu'elle s'avance cinq degrez dans la froide.

Elle eſt bornée au Septentrion, par l'Ocean Septentrional ou Scythique: à l'Orient, par la mer des Kaimachites, & celle de la Chine: au Midi, par la mer des Indes & celle d'Arabie: & à l'Occident par la mer Rouge, l'Iſtme de Sués, l'Archipel, la Mer Marmora, la Mer Noire, la mer delle Zabache, une partie du Don, & une ligne tirée de ſa courbure la plus Orientale, au Golfe qui eſt entre l'embouchure du fleuve Oby & le detroit de Weigatz dans la mer Glaciale.

A l'exemple des Geographes modernes je diviſerai l'Aſie en ſix principales parties, qui ſont la Turquie en Aſie, la Perſe, l'Inde, la Chine, la Grande Tartarie, & les Iſles qui en ſont dependantes. On rencontre les quatre premieres vers le Midi, dans cet ordre allant d'Occident vers l'Orient. La cinquieme eſt ſituée à leur Septentrion: & les Iſles ſont diſperſées dans l'Ocean en cinq principaux Cantons, ſçavoir, les Iſles du Japon, les Iſles Philippines, les Molucques, les Iſles de la Sonde, & les Maldives, auxquelles je joindrai l'Iſle de Zeylon.

L'AFRIQUE.

CEtte partie de l'ancien Monde eſt la plus meridionale de celles qui le compoſent, & la plus grande Preſqu'Iſle de l'Univers. La pluſpart des Auteurs ont des opinions diverſes ſur l'origine de ſon nom. Les uns le font décendre d'Afet fils ou compagnon d'Hercule le Libien. Un autre veut qu'il vienne du nom d'un Roy d'Arabie, nommée Melec Ifiriqui, que les Etrangers ont corrompu en changeant l'I, en A. Joſeph aſſure que le mot d'Afrique vient d'Afer petit-fils d'Abraham. Enfin il y a encore plusieurs opinions qui ſeroient trop longues à rapporter, & qui ſont auſſi douteuſes que celle-cy.

Elle s'etend depuis le 35. degré de latitude Septentrionale juſqu'au 35. de la meridionale, & depuis le 3. degré de longitude juſqu'au 83. de ſorte qu'elle a prés de 1600. lieues de longueur, à la hauteur du fleuve Niger, environ la moitié ſous l'Equateur, & diminue d'autant plus que l'on avance vers le midi. Elle a prés de 1400 lieues de largeur vers le lac Zaire, & environ 600 à l'endroit de la Guinée. Ainſi l'on eſtime qu'elle a plus de 5000. lieues de côtes.

Elle eſt bornée au Septentrion par la mer Mediterranée : à l'Orient par l'Iſthme de Sués, la mer Rouge & l'Ocean Oriental, au midi par la mer d'Ethiopie; & à l'Occident par l'Atlantique.

Sa ſituation nous fait connoitre que l'Equateur paſſe juſtement dans le milieu, & qu'elle eſt les deux tiers dans la Zone Torride, ce qui fait que l'air y eſt extremement chaud, joint que le milieu du Pais eſt plein de ſablons brillans, qui reflechiſſent les rayons du Soleil avec une ardeur brulante & inſuportable. Toute cette terre ſablonneuſe eſt inculte & peu habitée, tant à cauſe de ſa ſterilité, que parce qu'on n'y trouve de l'eau que rarement, & que l'on y rencontre une grande quantité de bêtes feroces, & pluſieurs monſtres de diverſes formes, qui devorent les Hommes. Entre

ces animaux on remarque le lion, le leopard, la panthere, l'elefant, le singe, le cheval, & l'âne sauvages, le cheval & le bœuf marins qui nous sont inconnus. Les bestiaux y sont tres-bons, & ordinairement gros & gras. On y recueille des fruits rares par excellence, & des plantes fort salubres, parmi lesquelles on en trouve de si venimeuses, comme l'Addad, qu'on tient qu'une seule dragme de son eau distillée fait mourir un homme en une heure de tems. Il y a en plusieurs endroits des mines d'or, d'argent, & quelques-unes de sel.

Ses fleuves les plus considerables sont le Nil & le Niger On a mis jusqu'ici mal à propos la source du premier, dans les Monts de Beth ou de la Lune, vers le 10. degré de latitude meridionale; mais on ne doute presque plus presentement qu'elle ne soit dans le Royaume de Goyame en Abissinie, vers le 12. degré de latitude Septentrionale, de telle sorte qu'il a plus de 300. lieues de cours, moins que ne lui en donnoient les Anciens. Il traverse l'Abissinie, la Nubie & l'Egypte du Sud au Nord, puis se decharge dans la Mer Mediterranée. On verra l'une & l'autre dans la Carte. Le Niger prend la sienne d'un Lac de meme nom, dans le Royaume de Damut dependant autrefois de l'Abissinie, il coule du Midi au Septentrion, entre les terres de cet Empire & le Royaume de Congo, puis arrosant le Royaume de Borno, il entre dans le lac de meme nom, au travers duquel il passe, & traverse ensuite tout le païs des Negres d'Orient en Occident, formant l'Isle que les Arabes appellent Nub, entre Gangara & Zanfara, & le lac de Guarde dans le Royaume des Agades; puis avant que de se decharger dans l'Ocean, il se partage en plusieurs branches, dont les plus remarquables sont Rio grande vers le Midi, Gambea dans le milieu, & Senega vers le Septentrion. La pointe la plus Occidentale de l'Isle, que forment ces deux dernieres, est ce qu'on appelle le Cap-Verd.

On peut diviser l'Afrique en huit principales parties, qui sont l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, le Zaera ou De-

Desert, la Nigritie, la Guinée, l'Ethiopie, la Nubie, ausquelles on peut ajouter pour une neuvieme partie les Isles qui en dependent.

Quoy que cette contrée ne semble produire que des Hommes barbares, & des monstres, elle a cependant mis au jour les plus grans flambeaux, & les plus fermes defenseurs de l'Eglise, comme Tertullien, saint Cyprien, saint Augustin, & plusieurs autres. Entre les grands Capitaines de l'Antiquité, on remarquo Annibal. Les Peuples sont melez d'Afriquains naturels, & d'Arabes. Ils ont en general un naturel farouche & cruel, & un tempérament robuste & grossier. Ils n'habitent pas tous dans les Villes, mais il y en a plusieurs qui demeurent dans les Deserts, sous des cabanes, & d'autres qui sont toujours errans.

Depuis les enfans de Noé, l'Afrique a eu divers Rois & Princes. Les Romains se rendirent les Maitres d'une partie, & aprés avoir detruit Carthage, & chassé les Rois, ils y envoyerent des Colonies, jusqu'à ce que Genseric Roy des Wandales les en chassa; & s'y rendit Souverain absolu. Ce Tyran y fit oxercer mille cruautez inouies, particulierement envers les Prêtres, & les Orthodoxes. Il maintint son Empire, luy & ses Successeurs l'espace d'environ 130. ans, jusqu'à ce que Belizaire General de l'Armée de l'Empereur Justinien reconquit cette partie Septentrionale sur Gilimer, qu'il emmena prisonnier, aprés la reduction de Carthage. Les Arabes & les Sarasins l'envahirent à leur tour, sous l'Empire d'Honorius, pendant lequel les affaires des Romains commencerent d'aller en decadence. Depuis ce tems, les Turcs en ont conquis quelques Royaumes, dont une partie leur est sujette ou tributaire. D'autres Rois ou Souvorains particuliers en possedent la meilleure part; & les Rois d'Espagne, & de Portugal y tiennent quelques Places sur les côtes

Les Africains ont eté de tout tems Idolatres, & adoroient les astres, le feu, *&c.* La Reine de Saba, qui visita Salomon, leur enseigna la Religion des Juifs. Depuis ils receurent les lumieres de l'Evangile, de l'Eunuque de la Reino Candace,

dace, qui fut baptisé par saint Philippe. L'Eglise y souffrit plusieurs persecutions par les Manichéens, Donatistes, Ariens, Pelagiens, & autres Heretiques, sous l'Empire de Diocletien & de Julien l'Apostat. Aujourd'huy on y trouve des Mahometans, des Idolatres, des Cafres, qui n'ont ni foi, ni Loi, des Juifs, & des Chretiens qui sont de deux sortes. La plusspart des Abissins, & d'autres Ethiopiens sont Schismatiques Grecs. Les sujets des Rois d'Espagne & de Portugal, sont Catholiques Romains.

Les Portugais ont les premiers entre les Europeens decouvert les Cotes d'Afrique sur l'Ocean : on dit qu'on en a fait le tour du tems des Ptolomées Rois d'Egypte, & que Salomon envoyoit des Flotes en Ophir, lesquelles ayans eté equipées en la Mer Rouge retournoient à Joppe par la Mediterranée.

Il est constant que les Anciens n'ont jamais bien connu l'Afrique, si ce n'est du coté de la Mediterranée : ils n'en parloient que par conjectures ou par oui dire : tout ce qui est au delà des sources du Nil & des Montagnes de la Lune, leur etoit inconnu, & on ne l'a decouvert que depuis 200. ans, prevenus que tous les Païs situez dans la Zone Torride etoient inhabitables, à cause de l'ardeur excessive du Soleil : Ce faux prejugé les a toujours empechez de travailler à la decouverte du dedans de cette grande presqu'Isle : cependant elle est par tout habitée, à la reserve de quelques Deserts sablonneux.

Les Romains diviserent ce qu'ils possedoient en Afrique en 6. parties, qui etoient 1. l'Afrique Proconsulaire. 2. l'Afrique propre, où etoient Carthage & Tunis. 3. La Numidie Consulaire, où etoit la ville de Cirte, aujourd'huy Constantine. 4. La Sysacene, partie de l'Afrique propre, où etoit la Ville d'Adrumete, dans la Province Presidiale de Tripoli. 5 La Mauritanie Imperiale, ou Cesarienne, qui comprenoit les Royaumes d'Alger & de Telesin. 6. La Mauritanie Sitifence & Tingitane, où se trouvoient les Royaumes de Fés & de Maroc : ils possedoient encore l'Egypte, qui pouvoit faire une septieme partie: ce n'etoit pourtant que la Barbarie & l'Egypte, à peu prés la dixieme partie de l'Afrique

L'AME-

L'AMERIQUE.

IL ſemble que les Anciens ayent connu cette vaſte contrée, & qu'ils en ayent laiſſé quelque idée, dans la deſcription qu'ils ont faite de l'Iſle Atlantique, qu'ils nous ont depeint plus grande que l'Aſie & l'Afrique priſe enſemble.

Platon & quelques autres ont dit qu'elle etoit ſituée prés du detroit de Gibraltar, & que ſes Rois commandoient autrefois à quelques parties de l'Europe & de l'Afrique; mais qu'un effroyable tremblement de terre etant ſurvenu, avec un grand debordement, elle en avoit eté ſubmergée.

Ariſtote en parlant des merveilles du monde, dit que quelques Pilotes de Carthage ayant decouvert une grande Iſle tres-fertile en toute choſe, par delà les Colomnes d'Hercule pluſieurs Familles de cette Republique quitterent leur pays, pour aller s'y etablir; mais les Magiſtrats de Carthage ayant fait de rigoureuſes defenſes d'y faire aucun voyage, on la negligea de telle ſorte, qu'elle nous eſt demeurée inconnuë, juſqu'en l'année 1492. ou plutot 1493. Car Chriſtophe Colomb Genois, qui la decouvrit, au nom de Ferdinand Roy d'Aragon, ne paſſa point les Antilles dans ſon premier voyage, & ne toucha la terre ferme que dans le ſecond, qu'il fit l'année ſuivante.

Cette partie du monde a reçeu ſon nom d'Americ Veſpuce Florentin, qui y fut envoyé depuis Colomb, par Dom Emanuel Roy de Portugal. On l'appelle auſſi Nouveau monde, parce qu'il n'y a pas long-tems qu'on le connoit, quelquefois Indes Occidentales, mais improprement, à cauſe de l'or qu'on y trouve, comme dans les Indes Orientales; comme ſi tous les pays d'où l'on tire de l'or devoient porter le nom d'Inde, qui eſt celuy d'une Riviere. D'autres diſent que c'eſt parce qu'elles furent decouver-

vertes en meme tems; mais tout cela n'est pas une raison valable, à mon sentiment.

L'Amerique s'etend depuis le 63. degré de latitude Septentrionale, au detroit de Hudson, jusqu'à celuy de Magellan, sous le 54. de la Meridionale : & depuis Agubela del Gato au dessus de l'Isle de Californie, sous le 240. degré de longitude, jusqu'à la Pointe la plus avancée du Bresil, sous le 348.

Vers le Septentrion elle est bornée par la Mer qui la separe du Groenland, par le detroit de Hudson, la mer Christiane, &c. à l'Orient par la mer Atlantique: au Midy par le detroit de Magellan qui la separe de la Torre de Feu; & à l'Occident par la mer Pacifique ou du Sud.

Son assiette dans trois Zones differentes, fait que l'air y est divers, selon les divers climats, & tient du chaud ou du froid à proportion de la situation de chaque contrée. Le terroir est aussi divers, & produit plusieurs sortes de grains, & de fruits, que nous connoissons, & d'autres qui nous sont inconnus, comme l'Yuca, avec lequel on fait le Pain de caçave. On y trouve tant d'or & tant d'argent en divers endroits, que ces precieuses amorces y attirent le commerce de la pluspart des peuples d'Europe. On y void presque de toutes especes d'animaux feroces, sauvages, domestiques, de venaison, & volatils.

On y remarque trois grands fleuves entre les autres, le premier & le plus grand est celuy des Amazones. Le second est celuy de la Plata, ou de Paraguay, roulant tous deux leurs eaux dans la partie Meridionale. Le troisieme, est le fleuve de saint Laurent, qui traverse tout le Canada, dans la partie Septentrionale.

Ces deux parties sont deux grandes presqu'isles, qui ne sont jointes, que par l'Istme de Panama, large d'environ dixhuit lieues de France, & qui contiennent plusieurs grandes Provinces.

Les Americains sont en general assez ingenieux; mais fourbes, & vindicatifs. Quoy qu'ils soient agiles & robustes;

ftes, ils font fans courage. Ceux qui ne frequentent pas les Europeens font farouches, & antropofages: Ils vivent fans foucy de l'avenir, & ne font aucun trafic. Les autres qui ont commerce avec ceux d'Europe, ou qui leurs font fujets, font humanifez, & l'on trafique librement avec eux. Quelques-uns de ces Sauvages vont tous nûs. D'autres fe peignent le corps de diverfes couleurs; d'autres s'habillent de peaux de bêtes, Ils s'exercent fort à la dance, & dorment fur des lits de coton fufpendus en l'air. Leurs armes ordinaires font les arcs, les fleches, & diverfes fortes de maffes. Quelques-uns ont à prefent des fufils & d'autres armes comme nous avons en Europe.

Avant la venuë des Efpagnols, l'Amerique avoit des Rois comme ceux de Mexique, de Culhuacan, d'Azcapuzalco, de Tezcuco, &c. Les Ingas du Perou, & des Caciques ou Capitaines, qu'ils elifoient pour leur commander. Les Relations difent des merveilles de Moteçuma, dernier Roy de Mexique. Aujourd'huy le Roy d'Efpagne eft maitre d'une grande partie de ce nouveau monde, & y tient deux Vicerois, l'un à Lima pour la partie Meridionale, l'autre à Mexique pour la Septentrionale. Le Roy de France donne des Loix à la meilleure partie du Canada, qu'on appelle communément Nouvelle France, & y tient un Viceroy ou Gouverneur dans la Ville de Quebec, qui eft fituée fur la grand fleuve de S. Laurent. Les Rois de Portugal, d'Anglerre, de Danemarc, & les Hollandois, en poffedent auffi chacun leur part; & le dedans des Terres eft encore au pouvoir des Peuples Originaires, dont quelques-uns elifent entre eux des Capitaines, pour leur donner des Loix, & les mener à la guerre. Les autres vivent confufément fans conducteur, n'ayant ni Loy ni demeure arretée.

Ceux qui ont confervé leur liberté font Idolatres: quelques-uns adorent un Dieu Createur de toutes chofes: d'autres rendent le meme culte au Soleil, à la Lune, au Feu, & à d'autres chofes, qu'ils choififfent pour objets de leur adoration. Les Efpagnols, les François & les Portugais y exercent la Religion Catholique, Apoftolique & Romaine, prefque

tous les Peuples qui leur ſont ſujets, la ſuivent auſſi, du moins en apparence; mais en effet ce n'eſt que pure grimace, & l'on en trouve tres-peu, pour ne pas dire point du tout, qui puiſſent rendre raiſon de leur croyance. Les autres Peuples d'Europe y exercent chacun leur Religion.

Les Eſpagnols y ont cinq Archevéques, ſçavoir à Mexique, dans la Province du meme nom: à Lima & à la Plata dans le Perou: à ſaint Domingo dans l'Iſle Eſpagnole: & à Santa Fé de Bogota dans la Terre ferme. On y marque dans leurs Etats trente Evêques. Il y a deux Univerſitez, l'une à Mexique, l'autre à Lima. Et l'on y compte plus de 400. Convents. Les François ont un Evêque à Quebec, dans la Nouvelle France, & les Portugais un Archevêque à ſaint Salvador dans le Breſil.

On diviſe ordinairement l'Amerique en Meridionale, & en Septentrionale; la Meridionale eſt une grande preſqu'Iſle qui s'etend entre le 292. & le 348. degré de longitude, depuis le Cap Coquiboca ſous le 12. 30. minutes de latitude Septentrionale, juſqu'au detroit de Magellan ſous le 54. de la Meridionale. Tellement qu'elle peut avoir 1330. lieues en ſa plus grande longueur du Septentrion au Midi; & 1140. en ſa plus grande largeur d'Orient en Occident; & prés de 5000. de circuit.

Elle a au Septentrion & à l'Orient la mer du Nord; au Midi la Magellanique; & à l'Occident la Pacifique, ou mer du Sud.

L'Amerique Septentrionale eſt ſelon l'opinion de quelques-uns, une grande Preſqu'Iſle, dont l'on ne connoit pas certainement ni l'etendue ni les bornes du coté de l'Occident, & du Septentrion, vers lequel d'autres croient qu'elle eſt attachée aux Terres Arctiques.

Les Hollandois la font etendre depuis le detroit d'Anian, ſous le 195 degré de longitude du premier meridien des Açores; c'eſt à dire environ le 183 des Canaries, juſqu'au 340, & depuis l'Iſtme de Panama, ſous le 7 degré 30 minutes de latitude, juſques par delà le 63, dont on n'eſt pas bien certain.

LES

LES DIX-SEPT PROVINCES DES PAYS-BAS.

CEs Provinces que l'on appelle Païs-Bas, à cause qu'elles sont vers la Mer, où les Rivieres ont leur pente, ont eté nommées par quelques-uns, Allemagne Inferieure, mais improprement, parce qu'il n'y en a qu'une partie qui ait eté d'Allemagne.

Aprés avoir eu plusieurs Souverains particuliers, elles vinrent au pouvoir des Ducs de Bourgogne qui les possederent depuis l'an 1426. jusqu'en 1478. auquel tems Marie fille unique du Duc de ce nom, qui fut tué devant Nanci, epousa Maximilien Archiduc d'Autriche, qui fut depuis Empereur & ayeul de Charles V. auquel elle porta pour dote les Païs-Bas & la Franche-Comté. Ainsi ces Provinces etant venues au pouvoir des Rois d'Espagne, ils les possederent toutes jusqu'en 1581. lorsque la partie Septentrionale se rebella contre Philippe II. Le Prince d'Orange & quelques autres Seigneurs mecontens se firent leurs Chefs, & depuis ce tems l'une & l'autre partie n'a guere eté sans guerre; l'une à cause de sa rebellion, & l'autre pour les pretensions Chimeriques que la France y croit avoir.

Elles sont situées aux environs de l'extremité du Rhein & de l'Escaut, s'etendant depuis le 49. degré 30 min. de latitude jusqu'au 53. 40 min. & depuis le 23. 20 minutes de longitude, jusqu'au 28, 40. minutes: en telle sorte, qu'elles peuvent avoir 66. lieues d'Orient en Occident, c'est-à-dire depuis

puis Keyel aux confins du Luxembourg, Jusqu'à Beaurains en Artois: & du Midi au Septentrion, depuis Thionville dans le Luxembourg, jusqu'aux cotes de Groningue.

Elles ont la France au Midi : l'Allemagne à l'Orient: & l'Ocean au Septentrion à l'Occident.

L'air y est froid. Le Terroir est marecageux en plusieurs endroits, & traversé d'un grand nombre de Rivieres, de Canaux, & de Forêts. L'on n'y recueille point du tout de vin. On trouve de grands pâturages, où l'on nourrit de grands troupeaux de bêtes à cornes, dont on tire du beurre, du fromage, & des cuirs en quantité.

Les Rivieres les plus remarquables qui arrosent ces Païs, sont le Rhein, la Meuse, l'Ecaut, l'Issel que l'on a joint au Rhein par un Canal au dessus d'Arnheim, la Moselle, le Lis, la Sambre, la Scarpe, *&c.*

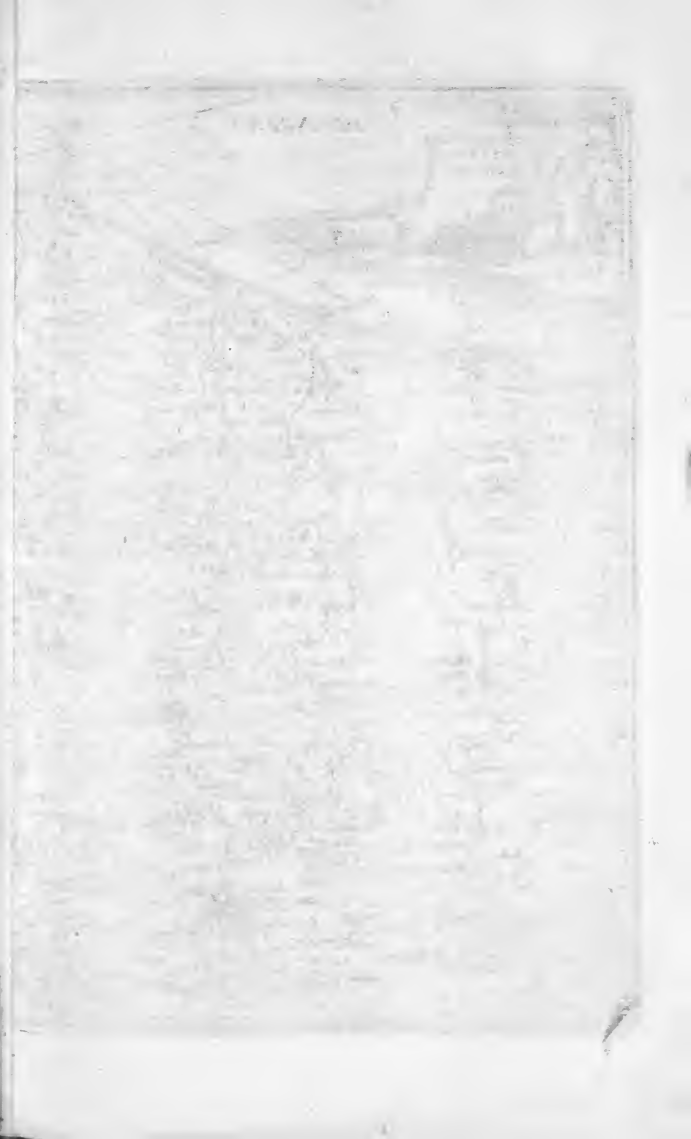
On les distingue en deux parties, l'une vers le Midi, l'autre vers le Septentrion. On connoit la premiere, par le nom de Provinces Catholiques, ou Flandre. L'autre partie est connue sous le nom de Provinces-Unies, que l'on appelle communément Hollande du nom d'une de ses Provinces, comme la premiere.

Ils sont divisez en dix-sept Provinces, quatre Duchez, sept Comtez, cinq Seigneuries, & le Marquisat du S. Empire. Ses Duchez sont le Duché de Brabant, le Duché de Limbourg, le Duché de Luxembourg, & le Duché de Gueldre. Ses Comtez sont la Comté de Flandre, la Comté d'Artois, la Comté d'Hainaut, la Comtè de Namur, la Comté de Zutphen, la Comté d'Hollande, & la Comté de Zelande.

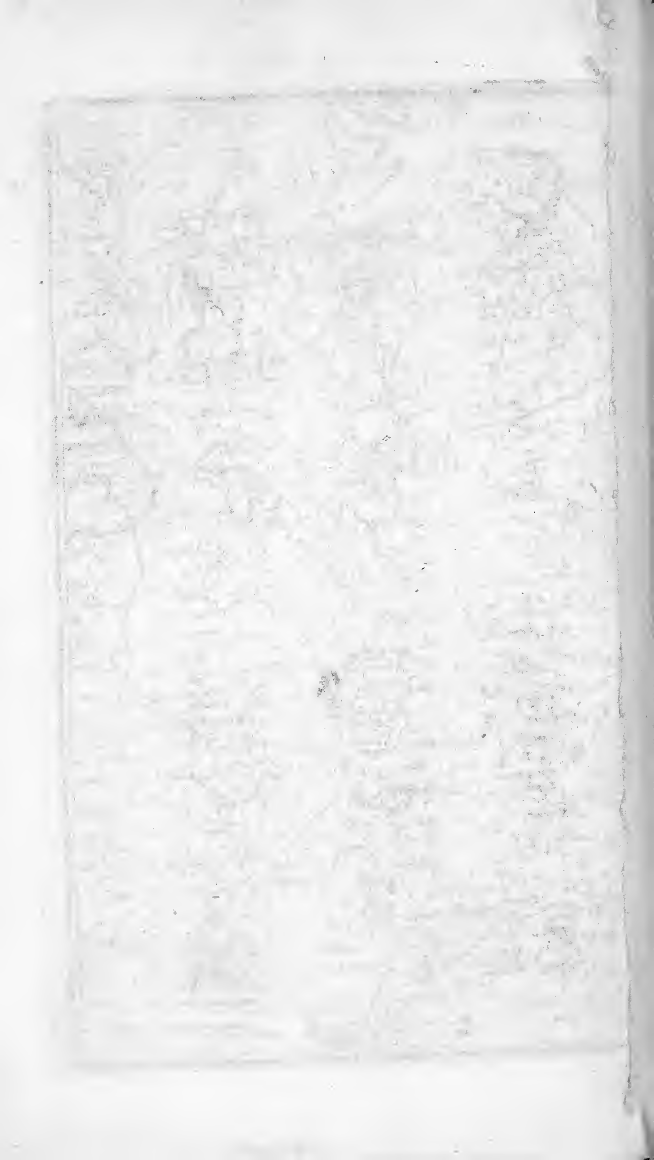
Ses Seigneuries sont, la Seigneurie de Malines, la Seigneurie d'Utrecht, la Seigneurie d'Overissel, la Seignurie de Frise, & la Seigneurie de Groeninge, & enfin le Marquisat du saint Empire.

Venons maintenant à la Description de chaque Province en particulier.

LA




COMITATUS FLANDRIÆ
DE NOORT ZEE
Vlissingen
Blanckenbergh
Oostende
Westende
Vlaemsche Bancken
Nieuwpoort
Duynkerken
Graveling
BRUGGHE
Sluys
Middelburgh
Axel
Hulst
Cadsandt
De Hont ofte Wester Schelde
ANTWERPEN
GHENDT
Dixmuyde
Yperen
Poperinghen
Cassel
Kortryck
Oudenaerde
BRUSSEL
Halle
Rysel
LISLE
DOUAY
Arras
Bethune
Doornick
HANONIE
Aeth
Ath
Mons
Valenchiennes
Condet
Milliaria Germanica 15 in uno Gradu
Millia Gallica 20 in uno G.
I. Peeters. ex.



LA FLANDRE.

LA Flandre Province & premier Comté des Païs-bas, que les Latins nomment *Flandria*, & ceux du païs *Vlaenderen*, a pour bornes au côté du Midy, l'Artois, l'Hainaut, & une partie de la Picardie: au Levant elle a encore l'Hainaut avec le Brabant: au Nord l'Ocean Germanique avec l'embouchure de l'Escaut que l'on appelle le Hont, qui separe la Flandre de la Zelande: & au Couchant elle a la mer Angloise, & en partie la riviere d'Aa, avec le côté de l'Artois qui regarde les villes de Calais & de Boulogne. Le païs est extremement fertile, & sur tout en pâturages, & fort propre au labourage. Les principales villes entourrées de murailles sont vingt-huit ou trente; il y a un grand nombre de considerables qui n'en ont point, outre cela on compte mille cent cinquante-quatre villages, quarante huit Abbaies, avec une infinité de Prieurez, Colleges, & Monasteres. Toutes ces villes & ces bourgs sont si prés les uns des autres, que les Espagnols qui y suivîrent Philippe II. crurent d'abord que toute la Flandre n'etoit qu'une ville. Il est vray que depuis elle a eté beaucoup ruinée par les guerres presque continuelles. On y compte cinq Vicomtez: sçavoir Gand, Ipres, Furnes, Berg S. Vinoch, & Harlebeck; trois Principautez, Steenhuyse, Gavre, Espinoy; quatre Ports, l'Escluse, Nieuport, Dunkerque, & Ostende; & trente-une anciennes Chatelenies. Au reste la Flandre se divise ordinairement en trois parties: 1. en Flandre Flamingante, où l'on parle la Langue du païs; 2. en Flandre Gallicane, où l'on se sert le plus souvent de la Langue Françoise; 3. en Flandre Imperiale, à cause du Comté d'Alost, qui à eté lontems sous la domination des Empereurs. La premiere est contenuë depuis la mer Septentrionale jusqu'à la riviere de la Lis, & elle a les villes de Gand capitale du païs, Bruges, Ipres, l'Ecluse, Ostende, Nieuport, Dunkerque, Berg S. Vinoch, Gravelines, Courtray, &c.

&c. La seconde, qui est la Flandre Gallicane, a au Septentrion la Flamingante; au Midy le Cambresis; au Levant l'Escaut, & à l'Occident la Lis; & contient les villes de Lisle, Douay, Tournay, &c. La Flandre Imperiale entre l'Escaut & le Dender a, comme je l'ay remarqué, le Comté d'Alost, & ses quatre offices. La Flandre, selon quelques-uns, a eu ce nom de *Flamdebert*, neveu de Claudion Roy de France, lequel ayant epousé Blesinde fille de Golduere Roy des Rutheniens, chassa les Romains de la Gaule Belgique. D'autres disent que ce nom vient de Flandrine femme de Lideric II Prince de Buc, & grand Foretier de Flandre, qui la gouverna sous les regnes & l'autorité de Charlemagne & de Louis *le Debonnaire* son fils. On pretend qu'il y a eu six grands Foretiers consecutifs, dont le premier fut Lideric I fils unique de Salvart Prince de Dijon que Clotaire II Roy de France eleva à cette dignité environ l'an 621. si pourtant les Genealogies de Henninges, & semblables Auteurs abusez par frere Jacques de Guise, Jean Le Maire, Richard de Wassebourh sont veritables, dequoy je ne pretens pas etre garant, puisque les plus sçavans en Genealogie s'inscrivent en faux contre les leurs. J'assure donc seulement que la Flandre a eté erigée en Comté par Charles *le Chauve*, en faveur de Baudouin Odacre ou d'Ardenne, surnommé *Bras de fer*. Louis surnommé *le Malain*, parcequ'il etoit né à Male, eut le Brabant de par Marguerite son epouse fille de Jean III Duc de Brabant, & ne laissa qu'une fille nommée Marguerite, mariée en premieres nôces à Philippe de Rouvres dernier Duc de Bourgogne, de la branche issue de Robert Roy de France, & puis à Philippe dit *le Hardy* quatrieme fils du Roy Jean, tige de la seconde branche des Ducs de Bourgogne. Ces derniers furent Comtes de Flandre jusques à Charles *le Hardy* ou le *Temeraire* tué devant Nancy l'an 1477, qui ne laissa qu'une fille nommée Marie, femme de Maximilien Archiduc d'Autriche. On croit que les Flamans furent convertis à la Foy par saint Eloy Evêque de Noyon, & puis par S. Amand.


COMITATUS ARTESIÆ
Milliariæ Germanicæ 15 in uno Gradu.
Milliariæ Gallicæ 20 in uno Gradu.
I. P.
NOORD ZEE
MARE GALLICUM
FLANDRIÆ
PICARDIÆ PARS
COMTE DE S. PAUL
HESDIN
Grevelinge
Calais
Borborch
Guinnes
Aydres
S. Omar
Cassel
Steenvorde
Belle
Nieukerck
Hasbroeck
Estaires
Merville
S. Venant
Arien
Teroane
Lilers
Bethune
Le Bassee
Lens
Douay
Marchiennes
Boulongne
Renty
Pernes
S. Paul
Arras
Arleux
L'ecluse
Monstreuil
Estaples
Hesdinfert
Dourlens
Pas
Bapames
Crotoy
S. Valeri
S. Riquier
Abbe ville
Pont de Remy
Encre
Auxy
Caieu
Pont Ass elane

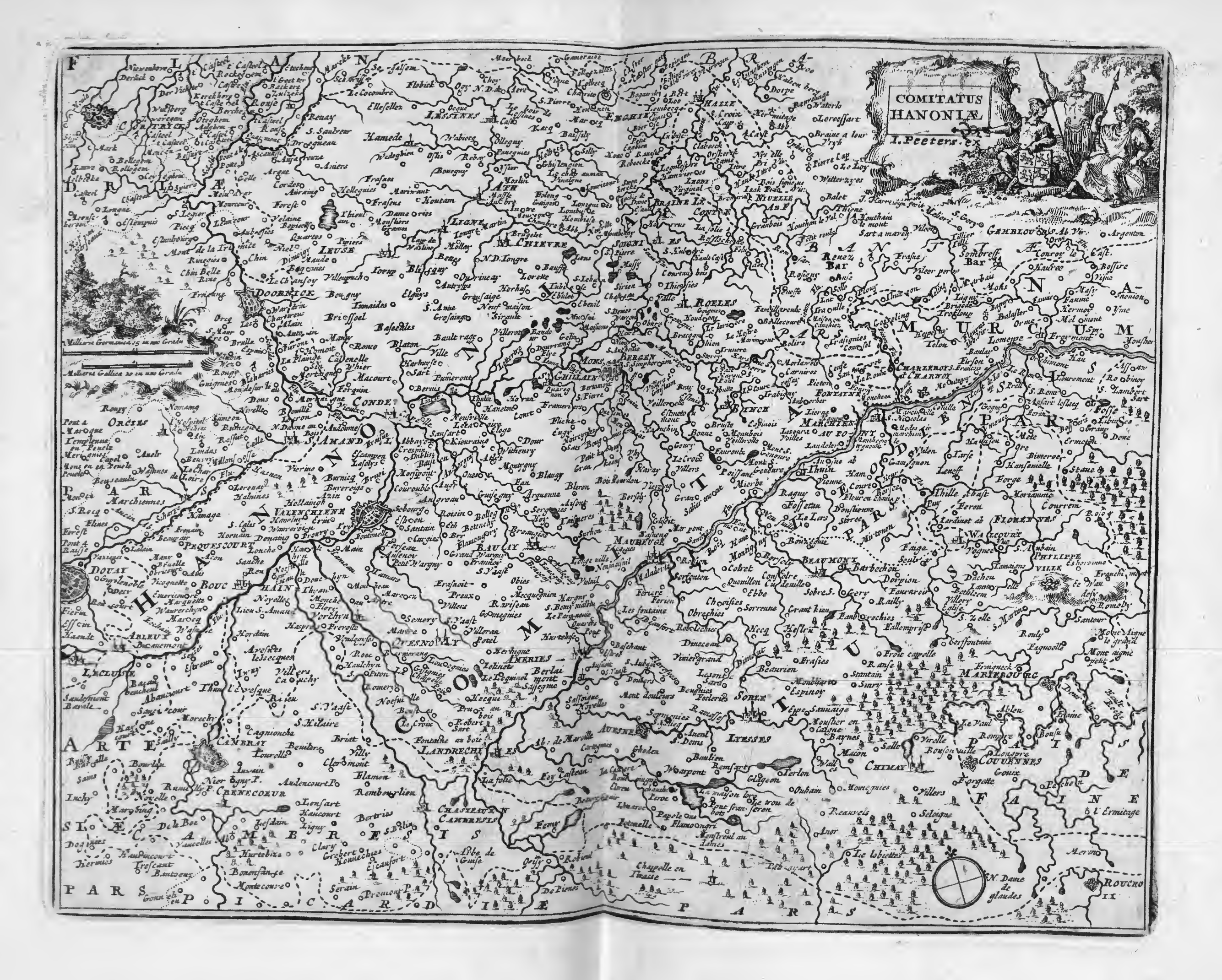
L'ARTOIS.

ARtois, Province du Païs-Bas, avec titre de Comté, au Roy de France, est entre la Flandre, la Picardie, le Boulonois & le Cambresis. Sa ville capitale est Arras. Les autres sont Aire, S. Omer, Bethune, Bapaume, Hesdin, Renti, S. Paul, Pernes, Lens, &c. Il y a aussi plus de 850 villages, neuf Chatellenies & grand nombre de belles Abbayes & de Monasteres. L'Artois a toujours eté estimé entre les anciennes Provinces des Gaules. C'est le païs des peuples que Cesar nomme *Atrebates*, & Ptolomée *Atrebati*. Les Auteurs du Bas Empire nomment diversement l'Artois *Artesia* & *Adartesia*. Cesar met les peuples de ce païs parmi ceux de la Gaule Belgique. Il est fertile en froment, & arrosé par diverses rivieres, le Lis, la Scarpe, l'Aa, &c. L'Artois fut soumis par les Romains, & ensuite par les François, se trouvant dans le Royaume d'Austrasie. Sous la seconde race de leurs Rois cette Province eut des Gouverneurs ou Comtes particuliers, qui s'en rendirent depuis Seigneurs proprietaires. Sous Pepin & Carloman, Thibaud etoit Comte d'Artois. Unroch le fut du tems de Charlemagne & de Louis le Debonnaire, lequel y etablit Beranger, & ce dernier fut suivi d'Evrard, d'Adalard, d'Unroch I, d'Authmar & d'Adalelme. Celuy-cy ayant eté tué, l'an 932 à la ville de Noyon, Arnoul I. dit *le Viel* Comte de Flandre s'etablit dans la ville d'Arras & dans le reste de l'Artois, comme luy appartenant par son ayeule Judith de France, fille de Charles le Chauve qui luy avoit donné en dot l'Artois, en la mariant l'an 863. avec Baudoüin I. dit Bras-de-Fer, Grand Forestier de Flandre. Les Comtes de Flandre possederent ensuite l'Artois. Philippe d'Alsace mariant l'an 1180 sa niece Isabelle de Hainaut, avec le Roy Philippe Auguste luy donna le païs d'Artois. Louis VIII. le donna à son troisieme fils Robert de France dit le Bon & le Vaillant né en 1216. Depuis 1237. le Roy saint Louis son frere erigea ce païs en Comté; & Robert luy en fit hommage, Robert I de ce nom, Comte d'Artois fut tué à la batail-

taille de la Massoure, le 9 Fevrier 1249. Son fils Robert II luy succeda & mourut en 1302. Philippe fils ainé de Robert qu'il av it eu d'Amicie de Courtenay etoit deja mort en 1298 des blessures reçues à la bataille de Furnes. Il avoit eu divers enfans de Blanche de Bretagne entre autres Robert Comte de Beaumont-le-Roger, &c. lequel pretendit succeder aux biens de son ayeul Robert II. Mahaud d'Artois fille du meme Robert II s'y opposa, parcequ'en la coutume d'Artois la representation n'a pas lieu meme en ligne collaterale.

Cette affaire fit grand bruit, mais cependant le Comté d'Artois fut adjugé à Mahaud par des Arrets de 1302. 1309. 1318. 32. & 37. Elle avoit epousé 1291. Otthon IV. Comte de Bourgogne; & elle en eut Robert mort sans posterité en 1315. Jeanne femme du Roy Philippe V. dit *le long*, & Blanche mariée au Roy Charles IV. dit *le Bel*. La Reine Jeanne etoit Comtesse d'Artois & de Bourgogne. Sa fille nommée aussi Jeanne fut mariée l'an 1318 à Eudes IV Duc de Bourgogne, & elle luy porta en dot ces Comtés. Leur fils Philippe mourut en 1346. laissant de Jeanne fille de Guillaume Comte de Boulogne & d'Avergne, Philippe dit *le Rouvre*, mort en 1361. Celuy-cy ne laissa point de posterité. Il avoit eté fiancé à Marguerite de Flandre qui devint aussi Comtesse d'Artois & de Bourgogne par les droits de son ayeule. Car Marguerite de France seconde fille de Philippe cinquieme, & de Jeanne de Bourgogne, epousa l'an 1220, Louis II du nom, dit de Creci Comte de Flandre, & elle en eut Louis III, dit *de Male* ou de Malain pere de Marguerite de Flandre. Elle porta toutes ces terres à Philippe dit *le Hardi*, quatrieme fils du Roy Jean; & tige des derniers Ducs de Bourgogne. Leur mariage se fit en 1369. & elle mourut l'an 1404. Jean *Sans-Peur* leur fils fut Comte d'Artois & pere de Philippe *le Bon*, qui laissa Charles *le Hardi* & *le Temeraire*. Aprés sa mort en 1477. Louis XI se saisit d'Arras & de quelques autres places de l'Artois. Cependant, Marie de Bourgogne fille de Charles epousa Maximilien d'Austriche pere de Philippe I qui le fut des Empereurs Charles V, Ferdinand I. Charles eut en partage le Païs-Bas & par la paix de Madrid en 1552 il obligea le Roy François I de renoncer aux droits qu'il avoit sur l'Artois, qui a eté ensuite possedé par Philippe II qui laissa Philippe III pere de Philippe IV. Les François ont reconquis l'Artois sur ce dernier, qui le leur a enfin cedé par l'article 35 de la prix des Pyrenées de 1659, le Roi d'Espagne ne s'etant reservé que les Villes d'Aire & de saint Omer, qui depuis ont eté prises par les François.

LE HAI-


COMITATUS HANONIÆ
I. Peeters. ex
J. Harrewyn fecit
Milliaria Germanica 15 in uno Gradu
Milliaria Gallica 20 in uno Gradu
DOORNICK
VALENCHIENE
MONS
BERGEN
CONDE
S. AMAND
ATH
LEUSE
CHIEVRE
SOIGNI
ROELES
BRAINE LE CONTE
NIVELLE
GAMBLOU
CHARLEROYS
BINCH
FONTAINE
MARCHIEN AU PONT
BEAUMONT
MAUBEUGE
BAVAY
QUESNOY
LANDRECHIES
CAMBRAY
CHASTEAU CAMBRESIS
AVESNE
CHIMAY
MARIEBOURG
PHILIPPE VILLE
COUVENNES
DOUAI
ORCIES
LECLUSE
HALLE
ENGHIEN
LESSINES
ROUCRO IX

LE HAINAUT.

HAinaut, Province du Païs-Bas, avec titre de Comté, a au Septentrion le Brabant & la Flandre: au Midi la Champagne & la Picardie; une partie du Brabant & du Comté de Namur au Levant; & au Couchant l'Escaut qui la separe de l'Artois, & d'une partie de la Flandre Gallicane. Ce païs a environ 20 lieues de longueur & 16 de largeur. Il etoit autrefois possedé par les Nerviens ou Tournesiens; & on remarque, qu'il a tres-souvent changé de nom. Car les Latins lui ont donné le nom de *Hannonia*, & ensuite celui de *Pannonia*, selon quelques Auteurs amis des Fables, à cause que le Dieu Pan y etoit adoré des habitans. Depuis, le Hainaut fut appellé *Saltus Carbonaris*, à cause de la Forêt Charbonniere, depuis la Picardie inferieure; & enfin le Hainaut à cause de la riviere du Haine, qui passe au millieu. L'air y est temperé & la terre fertile, arrosée de quantité de belles rivieres, comme de l'Escaut, de la Sambre, du Haine, du Dender, &c. Il y a aussi plusieurs Lacs, divers Etangs, grand nombre de Bois, avec des mines de Fer, de Plomb & des Carrieres de Marbre. On y trouve encore certaine espece de terre, nommée Houille, qui sert à faire du feu. On y conte vingt-quatre Villes murées, dont Mons & Valenciennes sont les principales, environ neuf cens cinquante Villages, sans parler de divers Chateaux. Le Hainaut a outre cela une Principauté, huit Comtès, douze Pairies, vingt-deux Baronies, & vingt-six Abaïes, avec un Marechal, un Senechal, un grand Veneur, un Chambellan & divers autres Officiers du Prince, qui sont des charges hereditaires. Les François possedent aujourd'hui une grande partie de cette Province, où ils ont Mons, Valenciennes, Bouchain, Condé, Binche, Avene, le Quenoy, Maubeuge, Landrechies, Philippeville, &c.

Les Auteurs parlent assez diversement de l'origine des

Comtes de Hainaut. Je n'ai pas dessein d'examiner leurs opinions differentes, ni moins encore de donner dans les Fables de Jaques de Guise, de Wassebourg & de divers autres. Quelques-uns soutiennent, que le premier Comte fut Madalgatre, appellé aussi Vincent, Fondateur de l'Abbaïe d'Aumont prés de Maubeuge, & mari de sainte Vaubourg, Fondatrice des Chanoines de Mons. D'autres pretendent, que ce fut saint Hidulfe, Duc de Laubes, mari de sainte Aie. Aubert le Mire & Chapeauville rapportent une Chartre de l'an 908. dans laquelle il est fait mention de Sigehard ou Sichard, Comte de Hainaut. Baudry Evêque de Noyon parle dans le premier Livre de sa Chronique de Cambrai & d'Arras, d'un Amaury Comte de Hainaut, qui avoit epousé la fille d'Isaac, Comte de Cambrai. Il est pourtant sur, que le premier Comte hereditaire a eté Rainier, que quelques-uns font fils de Gilbert, Comte des Mansuariens, qu'ils font descendre d'Erchinoald, Maire du Palais des Rois de France. Selon eux cet Erchinoald ou Archambaud, eut Leudesie, aussi Maire du Palais, pere d'Adalric, qui laissa Adalbert. De ce dernier vint Luitfrid, Duc d'Allemagne, & mort en 751. qui eut Matfrid, Comte en Austrasie, & pere d'Adalbert qui laissa Gilbert, d'où vint Rainier. Cette Genealogie est pourtant sans preuves. Rainier I de ce nom, Comte de Hainaut & Duc d'Hasbay, fut surnommé au Long Col. Il resista l'an 876. aux Normans ; il vivoit encore en 898. Rainier V ne laissa qu'une fille unique, nommée Richilde, qui epousa Baudoüin VI. Comte de Flandre. Badoüin IX eut Marguerite, mere de Jean d'Avenes, Comte de Hainaut, qui epousa Alix, heritiere de Hollande, d'où vint en la troisieme generation, Marguerite, qui porta le Hainaut dans la Maison de Baviere, d'où il est passé dans celle de Bourgogne, & puis dans celle d'Austriche.

NA-


NAMURCI
HAN NO
LEODIEN SIS
PARS
Charleroy
Gemblours
NAMUR
Dinant
Poluache
Bouignes
Florennes
Philippe ville
Walcourt
Marchien E au pont
Fontaine
Irabigny
Auberber
Mont S. Geneuiere
Lamarcon
Lierne
Landeli
Monocheau
Quesnoy
Sart
Cense
Transtee
Maison en Canchies
Ploug
Jume
Heque
Ransart
Soreamont
Lade linsart
Gilly
Jelon
Heppenres
Wagnoy
Flerus
Brounehault
Vilder perwy
Marbais
Meling
Frasne
Hemileer
Vilroux
Brigode
S. Amand
Boegnee
Bagny
S. Martin
Velaines
Famines
Banlev
Wanfer chee
Conrout
Walheim
Niel S. Vincent
Saeut
S. Pool
Gessnaige
Sauener
Grand manis
Jennoon
Prewez
Hettemont
Bossire
Liernu
S. Germain
Fero
Jennou
Moux
Mafsy
Hermoy
S. Denis
Brouart
Orme
Monsolier
Spy
Jodion
Florisson
Flaumen
S. Martin
le Faleo
Vanau
Marimat
Basse Ponthy
Ostin
Esmynes
Froncou
Louchamp
Emptines
Chatian
Franquees
Folz
Branchon
Merdorp
Aum
Crehen
Mocron
Ambesen
Meffle
Vodon
Moxe
Ville ou hesbiau
Haurech
Hambruine
Acoche
Le sart Helmam
Forny
Beaurenart
Burdines
Harmont
Coutuin
Waret
Mozey
Hingeon
Machelt
Forsnel
Mouca
Maladry
Vauchui
Aez
Bas
N. dame
S. Estienne
Kur
Selyn
Andenalle
Laue
Gros
Bassou
Gonselle
Beaufort
Pexuets
Hedemont
Tompaigne
Gorne
Lamoy
Dur ville
Ohey
Noyon
Hayle
Soure
Maserolle
Luy
Statoen
Campiam
Breylan
Ghiney
Saltin
Verlen
Vetniere
Lignon
Rule
Achy
Jaus
Thiemon
Hauoy
Rulaer
Selle
Walsin
Ronnault
Tursy
Irsse
Rouy
Adrehon
Gozy
Baron ville
D Lamaigne
Mahaula
S. Blasy
Blemont
Salsin
Thyri
Jermeton
Viaielux
Arobisson
Anserien
Doren
Spontyn
Lisone
Viller
Doren
Eruat
Denain
Alestein
Rouchin
Maulon
Laneau
Miler
Bluer
Herbesus
Assees
Asquen
Gisue
Vinieux
Hout
Feron
Faulx
Cauron
Censay
Weyde
Goez
Absen
Mons
Loire
Erpen
Aleuf
Jamhe
Hamen
Vame
Laz
Calssay
Fraine
Jazies
Blanche maison
Blanche
Foz
Person teuille
Romenyl
Romey
Arbres
Brohen
Wagny
Anhoy
Arnou
Aron
Rulen
Ahen
Ruler
Montaigle
Fetart
Falaen
Rasteren
Auby
Stumere
Castre
Nauren
Pogen
Ostemeray
La Waudesy
Loute
Mason
Romedin
Joutem
Mianoye
Flauian
Rosoy
Chimmont
Courrroim
Fountain
Forge
Ferral
Biemeroe
Montammie
Forge
Inbain
Vue
Marot d'sur Binol
Ermeton
Deue
Assone
Biesme
Hansen
Ferin
Gogny
Prelle
Pont de Loup
Le Rouz
L'hospitalle
Freneproeu
S. Remy
Assau
Xan
Anelo
Acos
Vilers lapoury
Castollet
Boissio
Le bertroussin
Nalen
S. Yonere
Berse
Lieness
Tarson
Ymence
Thille baudum
Puy
Court
Gomignon
Ham
Vienne
Ausne
Marcinelle
Montheguy le
Couille
S. Nicolas
Castelinian
Francois
Montegnu sur Sambre
Lessart
Molloigne
Maglet
Murchi
Mani
S. Hubert
Bez
Namosche
Selles
Sonsoy
Nensuille les bois
Hugsse
Vedain
Marche sco nelette
Nouille sur Mehaigne
Harsen
Moulin de renge
Jongrouelle
Visne
Boteys
Anay mott
Mons
Ligny
Courtil
S. Gery
Geu
Noir mont
Blanc mont
Caster dame alerne
Milli: Germaniæ 15 in uno Gra:
Milli: Gallicæ 20 in uno Gra:
T. Peeters ex.

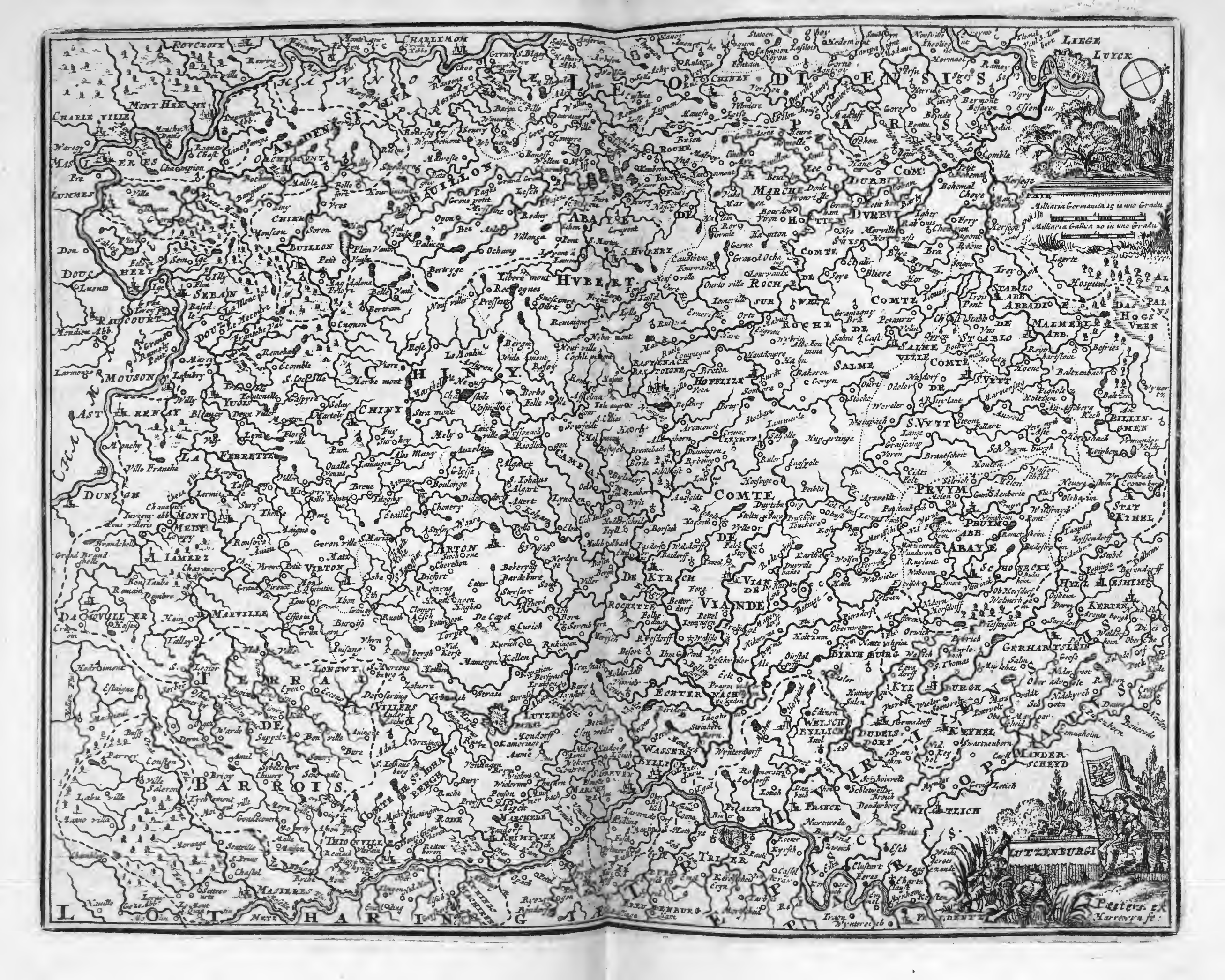
LA COMTE' DE NAMUR.

LA Comté de Namur est entre le Hainaut, le Brabant, le Luxembourg & le Païs de Liege. Il est de peu d'etendue & montueux; mais propre pour la chasse, & arrosé de la Meuse & de la Sambre. Il n'a qu'environ 12 lieues de longueur & un peu moins de largeur. On y trouve des mines de fer & de plomb, & des Carrieres de diverses sortes de marbres, avec des pierres ou mottes de terre propres à bruler, que l'on appelle Houilles. Ses Villes aprés Namur sont Bouvines, Charlemont, Valcour, Til-le-Chateau & Charleroy, avec environ 180 Bourgs ou Villages & plusieurs bonnes Abbayes. La ville de Namur, *Namurcum*, sur la Sambre & à coté de la Meuse, est entre deux Montagnes, avec un Chateau extremement fort. L'Eglise Cathedrale dediée à S. Aubin, y fut erigée en 1569, & Antoine Haber d'Arras, Docteur de l'Ordre de saint Dominique, en fut le premier Prelat. Cet Evêché est suffragant de Cambray. Outre la Cathedrale, on trouve à Namur l'Eglise Collegiale de Notre Dame. Il y en avoit une autre de S. Pierre fondée en 1202 par Philippes le Noble, Comte de Namur, mais elle a eté unie à celle de saint Aubin. Namur a diverses autres Eglises & Monasteres, de beaux edifices & elle est riche & agreable. Il y a un Conseil Royal de la Province, d'où l'on appelle à celui de Malines. Pontus Heuterus a cru que Namur etoit la *Nemetocenna*, *Nemetocerna*, ou *Nemetacum* de Cesar, que les Modernes prennent pour Arras. On doit encore considerer comme une fable ce que quelques Auteurs se sont imaginez, que le nom de Namur est tiré de celui d'une Idole dite Nam ou Nanus, ou d'une muraille batie par les Romains d'où l'on a dit *Na-muer*, muraille neuve ou muraille voisine.

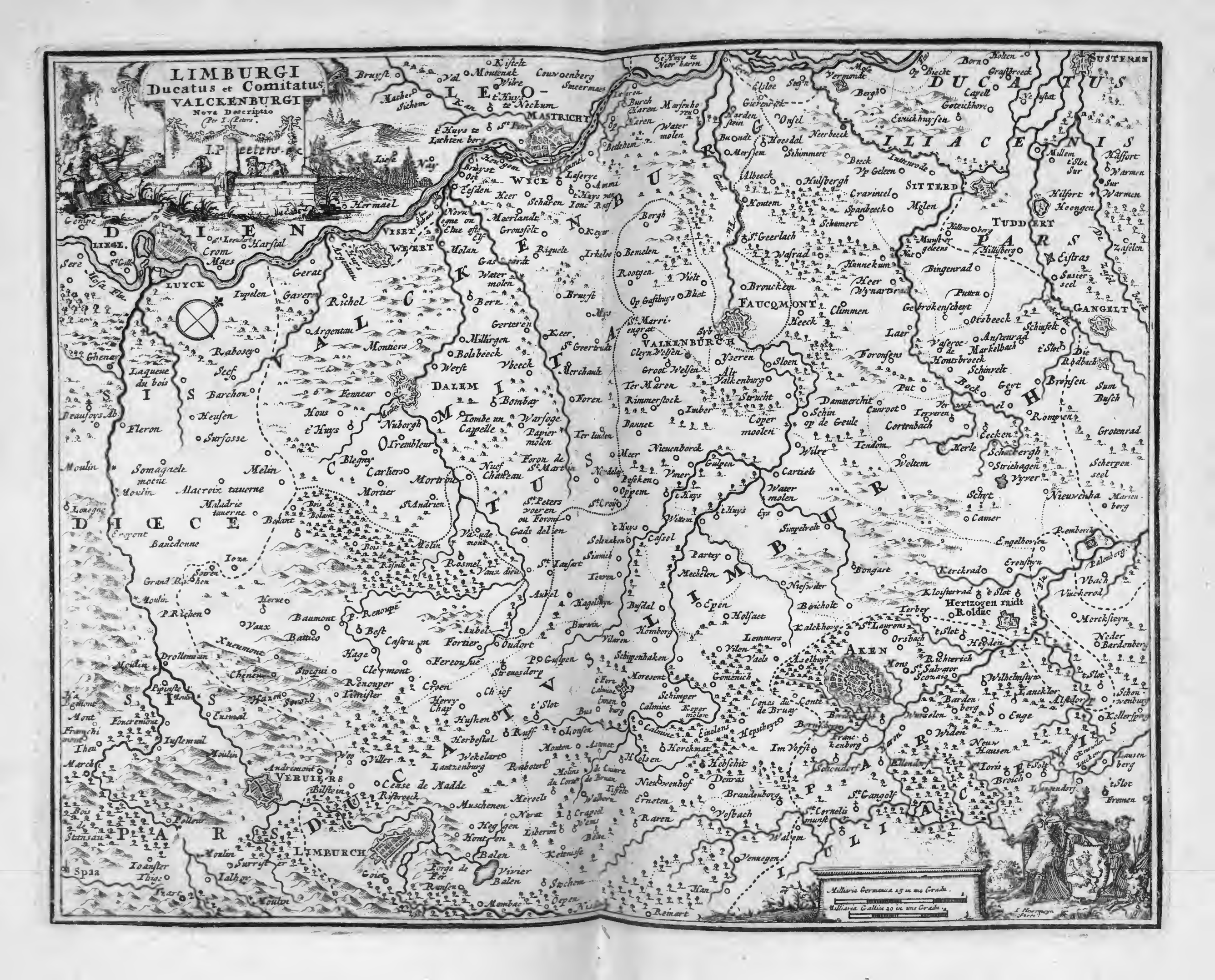
LE DUCHE'
DE LUXEMBOURG.

CEtte Province est située dans la Basse Allemagne, où elle a pour bornes une partie du païs de Liege, & de Limbourg au Septentrion : la Lorraine au Midi : l'Eveché de Treves & la Moselle au Levant ; & la meme Riviere avec une partie de l'Ardenne au Couchant. Elle est divisée en deux parties, dont l'une est montagneuse, & l'autre couverte de forets. Son etendue est de prés de soixante-dix, lieues dans un bon Païs, arrosé de la Moselle, de l'Else & de diverses autres Rivieres. L'Air y est doux & temperé, & il y a en plusieurs endroits de mines de fer, qui fournissent de ce metal à presque toute l'Allemagne. Luxembourg est la Ville capitale du païs, grande & forte, sur l'Else. Elle est partie sur une montagne & partie dans une plaine. Le Conseil de la Province y reside. Le Roi d'Espagne est Souverain d'une partie de Luxembourg. Les Villes aprés la capitale sont Bastogne, Arlon, Virton, &c. aux Espagnols : Thionville, Montmedy, Damvilliers, Ivoix, Marville, &c. aux François. On y compte plus de vingt de ces Villes & prés de douze cens Villages. Le Luxembourg a eu autrefois le titre de Comté, mais il fut depuis erigé en Duché par un Empereur de la Maison à qui cette Province a donné son nom. Il faut remarquer qu'il y a divers Comtez & Baronies dans cette Province, dont l'Etat est composé du Clergé, de la Noblesse & des principales Ville.

La ville & la Principauté de Luxembourg ont eté prises par le Marechal de Crequi en 1684, & sont demeurées à la France jusqu'à l'année presente 1692.



LUTZENBURGI
Milliaria Germanica 15 in uno Gradu
Milliaria Gallica 20 in uno Gradu
LIEGE
LUYCK
CHARLEMONT
ROUCROIX
MONT HERME
CHARLE VILLE
MEZIERES
RAUCOURT
MOUSON
DUN
MONT MEDY
IAMETZ
MARVILLE
LONGWY
THIONVILLE
MASIERES
LUTZENBURG
ECHTERNACH
TRIER
WASSERBYLLICH
BUILLON
CHINY
ARTON
VIRTON
HOFFLIZE
BASTENACH
VIANDE
BYRTH BURG
KYLBURGH
PRUYM
STAT KYHEL
SCHONECKE
MANDERSCHEYD
MALMEDY
STABLO
SALME
DURBUY
MARCHE
ROCHE
TERRA DE BARROIS
COMTE DE CHINY
HUBERT
ARDENNES
COMTE DE VIANDE
GERHARTSTEIN
KERPEN
HYLESHIM
LOTHARINGIA
Peeters ex.
Harrewyn fe:


LIMBURGI
Ducatus et Comitatus
VALCKENBURGI
Nova Descriptio
Per I. Peters
I. Peeters
DUCATUS ILIACENSIS PARS
LEODIENSIS DIOECESIS PARS
COMITATUS VALCKENBURG
DUCATUS LIMBURG
DUCATUS IULIACENSIS PARS
MASTRICHT
LIEGE
LUYCK
VISET
WESERT
DALEM
VALKENBURCH
FAUCQMONT
SITTERD
TUDDERT
SUSTEREN
GANGELT
AKEN
Hertzogen raidt
Rolduc
VERUIERS
LIMBURCH
Spaa
Mosa Flu.
Geul
Worm Flu.
Milliaria Germanica 15 in uno Gradu
Milliaria Gallica 20 in uno Gradu
F. Harrewyn fecit

LE DUCHÉ DE LIMBOURG.

Limbourg, une des dix-ſept Provinces du Païs-Bas avec titre de Duché & une Ville de ce nom, au Roi d'Eſpagne, eſt ſitué entre le païs de Liege & le Duché de Juilliers. Limbourg Ville Capitale eſt ſur la Riviere de Weſer à trois lieues d'Aix & quatre de Liege; & ſon aſſiette eſt extremement avantageuſe, avec un Chateau ſur un rocher. C'eſt la plus conſiderable de la Province. Les Hollandois prirent cette Ville en 1633, mais elle fut depuis repriſe par les Eſpagnols. Les troupes du Roi de France commandées par M. le Prince & M. le Duc ſon fils prirent Limbourg 1675. On la ruina. Depuis elle a eté rendue aux Eſpagnols, par la paix de Nimegue en 1678.

Le Limbourg a eu des Ducs particuliers juſques ſur la fin du XIII Siecle. Henry, Duc de Limbourg, mourut ſans enfans. Jean I de ce nom, Duc de Brabant, acheta ce Duché d'Adolphe, dit *Comte de Monts*. Rainaud I de ce nom, Duc de Gueldres, y pretendit. Ce fut le ſujet d'une guerre qui devint fatale au dernier. Il perdit la bataille de Wouringhe prés de Cologne, le 5 Juin de l'an 1288. Ses alliez le prirent, & il fut contraint de tout ceder au victorieux. Au reſte, le Limbourg eſt aſſez fertile en grains, en fruits & ſur tout en herbes, en eaux, & en pierres propres à la Medecine. Spà fameuſe par ſes eaux n'eſt qu'à trois lieues de Limbourg.

LE

LE DUCHÉ DE BRABANT.

LE Brabant, Province des Païs-Bas avec titre de Duché, est comme une Isle entourée de rivieres, ayant la Meuse à l'Orient & au Septentrion, le Demer au Midy qui traverse une partie de cette Province; & l'Escaut au Couchant, avec l'Ocean du coté de Breda & de Berg-op-Zoom. Elle a une partie du païs de Gueldres & de l'Eveché de Liege au Levant: la Flandre & une partie de la Zelande au Couchant: le Hainaut & le Comté de Namur au Midy; & au Septentrion la Hollande & une autre partie de Gueldres. Ce païs a vingt lieues de largeur, vingt-deux de longeur, & environ quatre-vingts de circuit. Ceux qui veulent chercher l'origine du nom de Brabant, donnent trop dans les fables pour devoir nous arreter à ce qu'ils rapportent. Il suffit de remarquer que l'air y est bon, que le païs y est fertile; & qu'outre les rivieres, il y a grand nombre de lacs & d'etangs. Ses villes sont aussi tres-belles, il y en a jusqu'à vingt-six qui sont murées, sans parler des autres moins importantes & qui sont pourtant d'assez bonnes villes. Le Marquisat du saint Empire où est Anvers; la Seigneurie de Malines, & meme le Duché de Limbourg sont compris dans le Brabant, où l'on trouve encore le Duché d'Arschot, le Marquisat de Bergues, le Comté d'Hooghstrate, l'Etat de Mastricht, autrefois du Liege, 19 Baronnies, &c. Louvain a eté autrefois capitale du Brabant & puis Brusselle. Les autres sont, Anvers, Malines, Tirlemont, Lire, Arschot, Nivelle, aux Espagnols. Les Hollandois y ont Berg-op-Zoom, Breda, Grave, Bois-le-Duc, Willemstad, Lillo, & Mastricht, qu'on met ordinairement dans le Brabant.

MA-

MALINES.

LA Seigneurie & Ville de Malines que ceux du Païs appellent Mechelen, une des dix-sept Provinces des Païs-Bas, est sur la Riviere de Dele; entre Louvain, Brusselle & Anvers. Sa grandeur & sa magnificence la font appeller *Malines la belle*, comme *Anvers la riche*, *Brusselle la Noble*, *Louvain la sage*, *Gand la grande*, *Bruge l'ancienne*. Sa situation est tres-agreable, car la Riviere de Dele y passe au milieu, & etant augmentée du flux & reflux de la mer, elle rend la Ville riche & marchande. La Seigneurie de Malines a eu des Maitres particuliers, jusqu'en 1336. qu'elle fut libre. Elle a eté depuis à la Maison de Bourgogne, jusqu'à ce qu'elle entra dans celle d'Autriche en 1477. Il y a le Siege d'un Archevêque, fondé par Paul IV, en 1559, avec le titre de Primat des Païs-Bas, & il a pour Suffragans, Anvers, Bruge, Gand, Ypre, Ruremonde, & Boisleduc. Le Cardinal de Granvelle en fut le premier Archevéque.

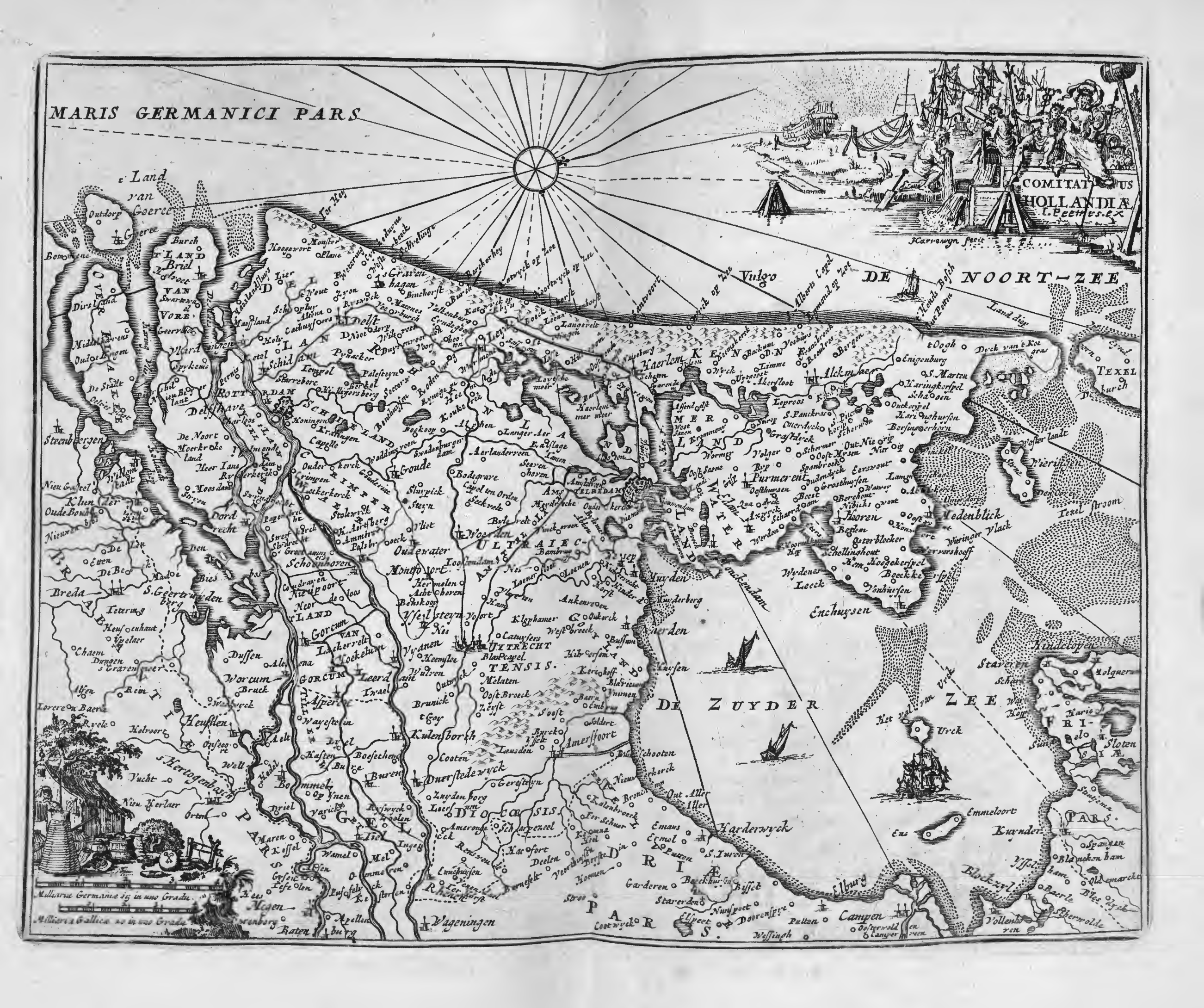
LE MARQUISAT D'ANVERS.

LE Marquisat du S. Empire une des dix-sept Provinces n'est autre chose que la ville d'Anvers & son Territoire, elle est sur l'Ecaut, & elle a un Eveché suffragant de Malines. C'est l'*Antverpia* ou *Andoverpum* des Auteurs Latins, que ceux du païs nomment *Antwerpen* ou *Hantwerpen*, les Allemans *Antorff*, les Espagnols *Anberes*, & les Italiens *Anversa*. Comme l'origine des grandes villes est ordinairement fabuleuse, celle d'Anvers a eu la meme destinée. On pretend qu'avant la venue de Cesar dans les Gaules, un certain Geant nommé Antigonus se tenoit dans un Chateau sur l'Escaut, d'où il obligeoit tous ceux qui passoient, de luy donner la motié de ce qu'ils portoient; & lorsqu'ils le refusoient, il leur coupoit la main droite & la jettoit dans la riviere. Comme au langage du païs *Hant* signifie main, & *VVerpen* jetter, on ajoute que le nom *d'Hant VVerpen* ou d'Anvers a eté tiré de la manie de ce Geant qui jettoit la main couppée dans la riviere.

LA COMTE'

DE HOLLANDE.

LA Hollande, Province du Païs-Bas, avec titre de Comté est la principale des Provinces-Unies ; & on la prend ordinairement pour toutes les autres. On dit que ce païs fut autrefois nommé *Batavia*, du nom de Batton, fils du Roi des Cattes, peuples venus de Germanie. Elle a eu depuis le nom de Hollande, qui lui a eté donné apparemment par les Normans, qui se rendirent Maitres de ce païs: il se tire, selon quelques-uns, de deux mots Teutoniques *Hol & Land*, qui veut dire, païs creux, à cause de la multitude des trous à lapins, qui sont en quelques endroits. Quoïqu'il en soit, la Hollande est une presqu'Isle, bornée de la mer au Couchant, au Levant & au Nort ; & elle a au Midi la Meuse, le Brabant & l'Evêché d'Utrecht. Au reste, la terre y est si molle & si marecageuse, qu'on ne la sauroit labourer. Elle tremble meme en beaucoup d'endroits. Ce ne sont que prairies, que la Mer couvriroit sans les digues. Les Hollandois travaillent sans cesse à en elever & entretenir contre les debordemens. Les principales de ces digues sont celles de l'Issel, de la Meuse, de Sparendam, de Medenblik, &c. Une bonne partie de la Nort-Hollande a eté desseischée, & derobée ainsi à la Mer, qui la couvroit. Enfin, on peut dire avec Scaliger, que cette Province est de soi-meme une terre ingrate & infertile ; & neanmoïns que dans sa pauvreté naturelle, elle est riche & abonde en tout. L'air y est plus froid que chaud. Il y a plus de prairies, que de terres labourables, de dunes ou montagnes de sable, & quelques forets à la Haye, à Harlem & à Sevenhuise. On divise cette Province en Meri-



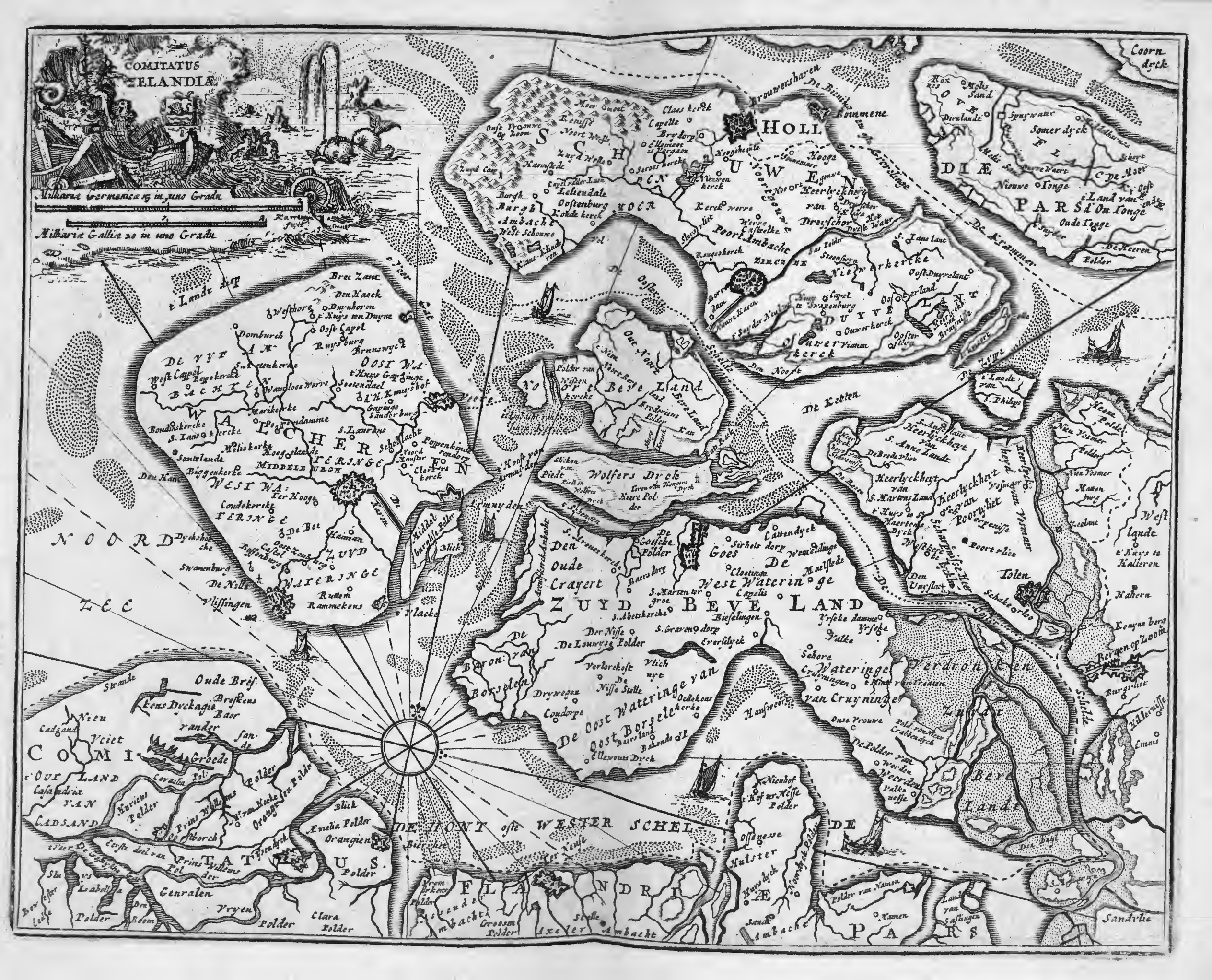
COMITATUS HOLLANDIÆ
I. Peeters ex
Harrewyn fecit
MARIS GERMANICI PARS
Vulgo DE NOORT-ZEE
DE ZUYDER ZEE
ULTRAIECTENSIS DIOECESIS
DELFLAND
RHINLAND
SCHIELAND
KENNEMERLAND
WATERLAND
GOYLAND
VELUWE
BRABANTIÆ PARS
GELRIÆ PARS
FRISIÆ PARS
TEXEL
Wieringen
Amsterdam
Rotterdam
Haerlem
Leyden
Delft
s Graven hagen
Alckmaer
Purmerent
Hoorn
Enchuysen
Medenblick
Monickendam
Edam
Uytrecht
Goude
Dordrecht
Gorcum
Schoonhoven
Oudewater
Woerden
Amersfoort
Naerden
Muyden
Harderwyck
Elburg
Campen
Wageningen
Breda
Heusden
Urck
Emmeloort
Staveren
Hindelopen
Milliaria Germanica 15 in uno Gradu.
Milliaria Gallica 20 in uno Gradu

ridionale, qui s'etend depuis la Zelande, le Brabant & le païs d'Utrecht, jusques à la Digue de Sparendam; & en Septentrionale, West-frise ou Nort-hollande, depuis Amsterdam jusques à la Mer du Nort. La Hollande a environ soixante lieues de circuit; mais elle n'est pas large, pouvant etre traversée en dix heures de tems, & avec cela on y conte vingt-neuf Villes closes & plusieurs autres, qui autrefois on eté murées, & qui jouissent des privileges de celles qui le sont; avec quatre cens villages. Il y a dixhuit de ces Villes qui ont seance aux Etats. Les principales sont Dort, Harlem, Delft, Leiden, Rotterdam, Amsterdam, Goude, &c. Les autres sont Gorcum, Gravesande, Naerden, Briel, Alcmaer, Hoorne, Enchuise, & plusiurs autres. La Hollande fut erigée en Comté par Charles le Chauve en faveur de Thierri, Duc d'Aquitaine, qui en fut le premier Comte, & l'Empereur Charles V le dernier. Durant le regne de son fils Philippe II Roi d'Espagne, les Etats Generaux des sept Provinces aprés avoir declaré le meme Philippe II dechû de la Seigneurie de ces Provinces, entreprirent par la voie des armes le gouvernement de l'Etat politique; & bannirent de leurs terres l'exercice public de la Religion Catholique, pour embrasser la Pretendue Reformée. Il est important de dire quelque chose des mœurs des Hollandois & de leur commerce. Ils sont naturellement bons, laborieux, adroits, politiques, avides du bien, & ils entreprennent toutes choses, sous le pretexte du gain & de la liberté. Le commerce leur a aquis de grandes richesses, qui les ont rendus moins simples & plus vains, que n'etoient leurs predecesseurs. La Hollande a aussi produit divers hommes de Lettres dans le dernier Siecle, & l'Université de Leiden y a beaucoup contribué. Les Hollandois ont chez eux diverses sortes de manufactures, & principalement de draps & de toiles. Ils ont du beurre, du lait, du fromage & du poisson salé, dont ils font un tres-grand commerce. Celui des harens est le plus considerable. Guillaume Bueckeld a inventé la maniere de les saler. Il

 mou-

mourut à Biervliet en 1347. On dit, que l'Empereur Charles V voulut voir ſon tombeau. Outre ce commerce domeſtique, ils ont celui des païs etrangers. Ils ont pour celà les Compagnies des grandes & des petites Indes, dont ils repandent les marchandiſes par toute l'Europe. Leur païs eſt tout entrecoupé de Rivieres & de Canaux, ce qui ſert encore beaucoup à y entretenir le commerce. Ils courent l'Hyver ſur la glace avec des patins, qui ſont faits de bois, ſur un fer long, etroit & courbé par le devant. On y a deux ſortes de traineaux ſur la glace, l'un tiré par un cheval, & l'autre pouſſé à la main par un homme qui và ſur ſes patins. Les maiſons des Hollandois ſont extremement propres, & les femmes ſe font une affaire de cette propreté. Ils ont une terre, dont ils font des mottes propres à bruler, qu'ils appellent *tourbes*. Ils tirent cette terre dite *Veenes* de deſſous l'eau, & l'expoſent au Soleil, où elle ſe durçit. Comme les Hollandois ſont induſtrieux, ils ont trouvé le moien de faire de l'excellente chaux avec les coquilles que la Mer rejette & qu'ils font bruler.

Ils ont des impots pour la Gabelle du ſel, pour les fruits, pour le ſavon, pour le vin, meme pour chaque ſervante; & ſouvent on leur fait paier le centieme & le deuxcentieme denier des biens, ſelon qu'ils ſont taxez; ce qui a eté ſouvent reiteré durant les dernieres guerres. Il n'y a peutetre point de païs en Europe, où les peuples ſoient ſi chargez, & vivent ſi commodement, à cauſe du commerce, de la ſobrieté & du naturel laboureux de la Nation.


COMITATUS ZELANDIÆ
Milliaria Germanica 15 in uno Gradu
Milliaria Gallica 20 in uno Gradu
SCHOUWEN
DUYVELANT
WALCHEREN
NOORD BEVE LAND
ZUYD BEVE LAND
Wolfers Dyck
NOORD ZEE
DE HONT ofte WESTER SCHELDE
COMITATUS FLANDRIÆ
Tolen
Bergen op Zoom
Goes
Vlissingen
Middelburgh
Zirczee
Brouwershaven
Veere
Armuyden
Rammekens
Verdronken Zuyd Beve Land
Schelde
Sandvliet
Coorn dyck

LA COMTE'

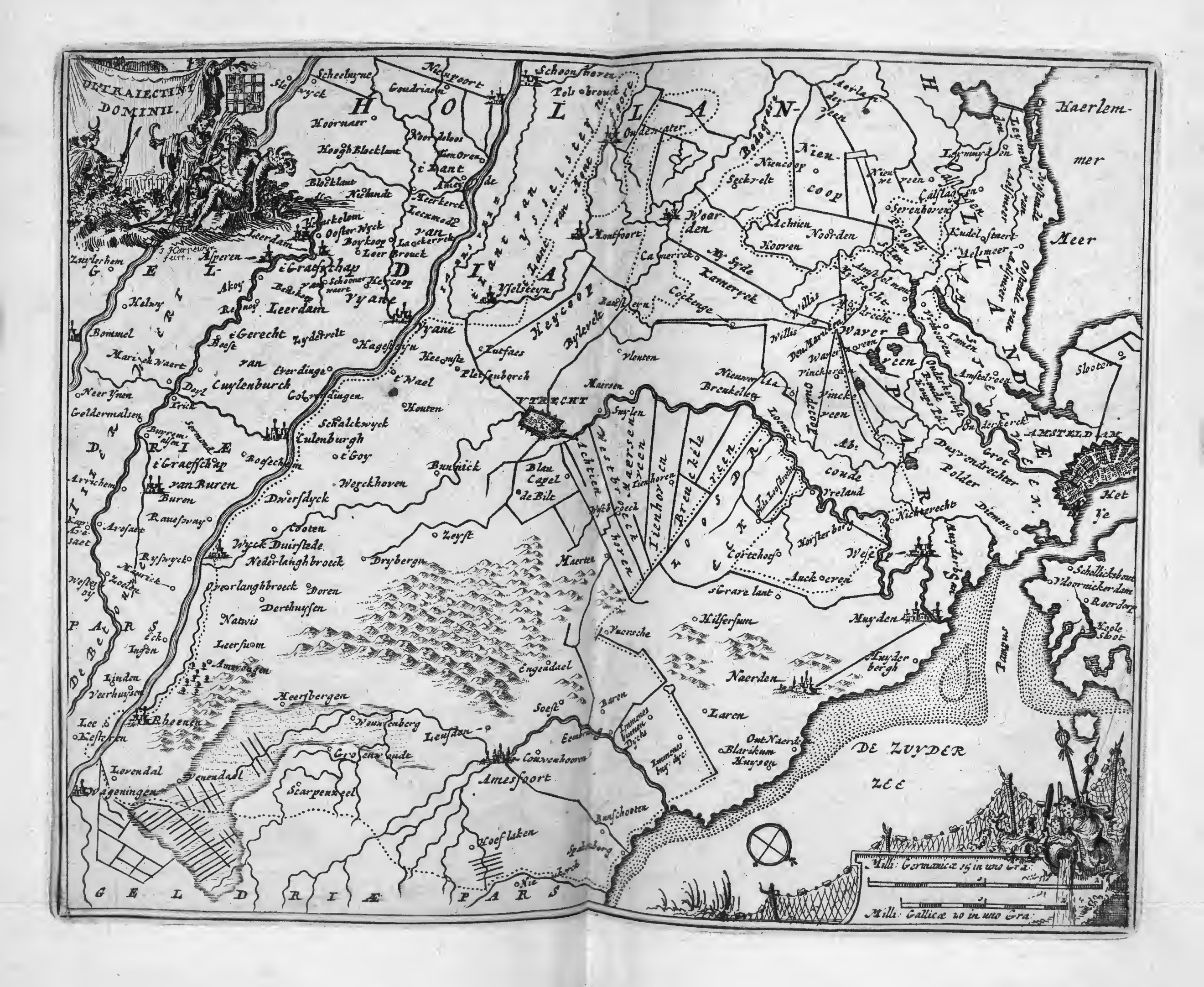
DE ZELANDE.

LA Zelande, une des Provinces Unies du Païs-Bas, avec titre de Comté, tire son nom du mot Flamand *Zeelandt*, qui veut dire, *Terre de Mer*. Elle consiste en quinze ou seize petites Isles, dont les principales sont Walcheren, Duyvelandt, Bevelandt, Schouten, &c. Les Villes sont Middelbourg, Flessing, Veere, Tolen, Goes, &c. Ce païs est entre la Hollande, la Flandre, le Brabant, & la Mer Germanique. Il y a eu huit villes murées & 102 villages, qui ont eté diminuez par diverses inondacions & sur tout en 1304 & 1509. La Zelande fait une des sept Provinces de Hollande, qui ont deux Officiers ou Gouverneurs appellez Rendtmeesters. Les habitans s'adonnent beaucoup à la peche & au commerce de Mer.

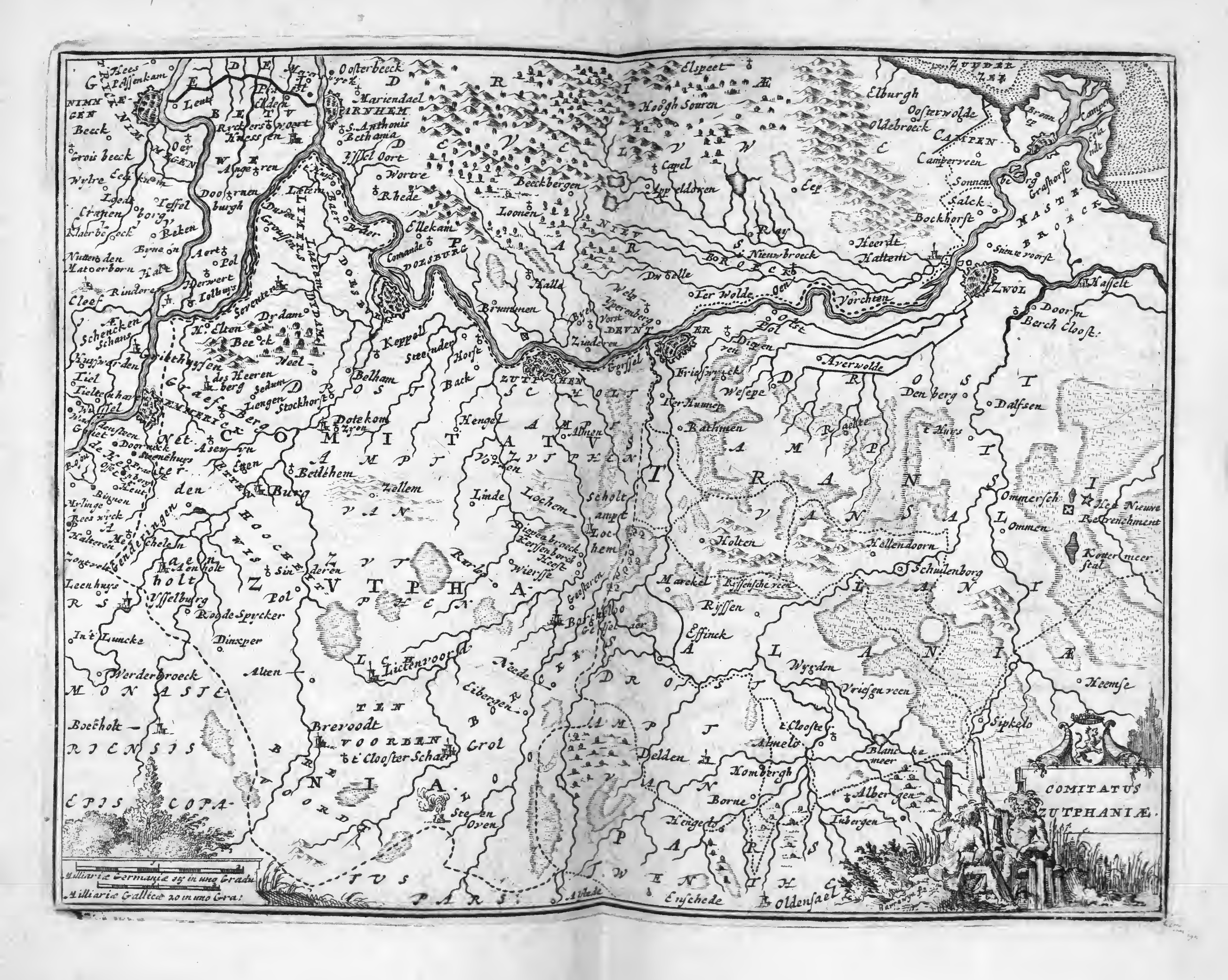


U T R E C H T.

UTrecht, est une des dix-sept Provinces avec un Archeveché. Elle etoit du cercle de Westphalie, mais elle est aujourd'hui la Capitale d'une des sept Provinces Unies. Les Anciens l'ont nommée diversement *Ultrajectum*, *Trajectum inferius*, *Utricensium*, & *Antonina civitas*. Elle est située sur l'ancien Canal du Rhin, dans un lieu commode & fertile. Il y a un Chateau bati par l'Empereur Charles V. qui y celebra en 1546 le Chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or dans la Cathedrale de S. Martin. Il y avoit encore quatre Eglises Collegiales, deux Commanderies & diverses Abaïes; mais tous ces lieux sacrez sont devenus la proie des heretiques. Depuis qu'ils sont les maitres de ce païs, ils en ont chassé les Prelats. Le premier a eté saint Willebrord sur la fin du VII Siecle, & l'Eveché etoit alors sufragant de Cologne; mais en 1557, cette Eglise fut erigée en Archeveché, & on lui donna pour Sufragans Harlem, Middelbourg, Deventer, Leeuwarden & Groningue. Frederic Schenck fut le premier Archeveque d'Utrecht; & depuis lui il n'y en a aucun qui y ait siegé, cette ville etant passée sous la domination des Heretiques. Tout le monde sait comme durant les dernieres guerres elle a eté prise par Louis XIV en 1672, & abandonnée en 1674. La Province d'Utrecht est entre celles de Hollande & de Gueldre. Les autres aprez la capitale, sont Wyck, Amersfoort, Montfort, &c. Elle etoit autrefois puissante, & les Prelats en etoient Seigneurs. Un d'entr'eux nommé Henri de Baviere, que les habitans avoient chassé, transporta ce droit à l'Empereur Charles V. Il ne faut pas oublier qu'il y a à Utrecht le Conseil, où se raportent les afaires de la Province; & que ç'a eté le lieu de la naissance du Pape Adrien VI. & de Mademoiselle de Schurmans & de divers Auteurs. Les Auteurs de la vie de S. Willebrord parlent d'un Concile tenu en cette ville vers l'an 697.



ULTRAIECTINI DOMINII.
H O L L A N D I A
Schoonhoven
Nieuport
Goudriaen
Hoornaer
Hoogh Blocklant
Noordeloos
Ameyde
Meerkerck
Oudewater
Montfoort
Woerden
Yselsteyn
Heycoop
Vyane
Leerdam
Asperen
Bommel
Geldermalsen
Culenburgh
Schalckwyck
Houten
Bunnick
UTRECHT
Maersen
Vleuten
Suylen
Brenkelen
Tienhoven
Blau Capel
de Bilt
Zeyst
Dwersdyck
Wyck Duirstede
Nederlanghbroeck
Drybergn
Buren
Leersum
Amerongen
Rheenen
Wageningen
Meersbergen
Leusden
Amesfoort
Bunschooten
Spakenborg
Soest
Baren
Vuersche
Hilfersum
Naerden
Laren
Muyden
Muyder bergh
Vreland
Nichtevecht
Diemen
Duyvendrechter Polder
AMSTERDAM
Het Ye
Haerlemmer Meer
Slooten
DE ZUYDER ZEE
Pampus
G E L D R I Æ P A R S
Milli: Germanicæ 15 in uno Gra:
Milli: Gallicæ 20 in uno Gra:



COMITATUS ZUTPHANIÆ.
Milliariæ Germaniæ 15 in uno Gradu
Milliariæ Gallicæ 20 in uno Gra:
COMITATVS ZVTPHANIÆ
ZVYDER ZEE
NIMMEGEN
ARNHEM
DOESBURG
ZUTPHEN
DEVNTER
ZWOL
CAMPEN
Emmerick
Oosterbeeck
Mariendael
S. Anthonis
Elspeet
Hoogh Souren
Elburgh
Oosterwolde
Oldebroeck
Camperveen
Capel
Appeldoren
Beeckbergen
Loonen
Rhede
Wortre
Yssel Oort
Ellekam
Comande
Nieuwbroeck
Heerdt
Hattem
Ter Wolde
Vorchten
Hasselt
Doorn
Berch Cloost.
Brummen
Zinderen
Gorssel
Keppel
Steenderen
Belham
Dotekom
Hengel
Almen
Lochem
Linde
Zollem
Bethlehem
Burg
Elten
Dydam
Beeck
Weel
Liengen
Stockhorst
Schenckenschans
Tiel
Wessel
Cleef
Rindoren
Herwert
Lolbuys
Seventer
Leenhuys
Yssselburg
Roode Spycker
Dinxper
Werderbroeck
Boethol
Alten
Brevoodt
Lichtenvoord
Neede
Eibergen
Grol
Borckeloo
Geesteren
Rurlo
Wiersse
Diepenheim
Markel
Rissen
Holten
Bathmen
Wesepe
Den berg
Dalfsen
Ommersch
Ommen
Het Nieuwe Retrenchment
Kotter meer
Schulenborg
Hellendoorn
Effinck
Wyrden
Vriesenveen
Almelo
Heemse
Sipkelo
Blanckemeer
Alberghen
Homberg
Borne
Delden
Hengelo
Enschede
Oldensael
Tubergen
Sto en Oven
MONASTERIENSIS EPISCOPATVS PARS
TWENTHE
Ærwolde
Hettem
Grashorst
Sonnenberg
Salck
Bockhorst
MASTENBROECK

LA COMTE' DE ZUTPHEN.

Zutphen, ville & Comté, eſt une des dix-ſept Provinces des Païs-Bas, elle eſt entre l'Over-Iſſel, la Weſtphalie, la Gueldre & Cleves. La ville de Zutphen eſt ſur l'Iſſel. Elle eſt naturellement forte, aiant d'un coté la riviere de l'Iſſel & de l'autre celle de Berbel, qui remplit ſes foſſées & la traverſe par le milieu. Les autres ſont Doeſbourg, Doetecum, Lochem, &c. Elle a eté priſe l'année 1672 par l'armée de Louis XIV, commandée par Monſieur ſon frere unique. Deux ans aprez cette ville fut abandonnée à la domination de ſes Maitres, aprez que les fortifications en eurent eté demolies.

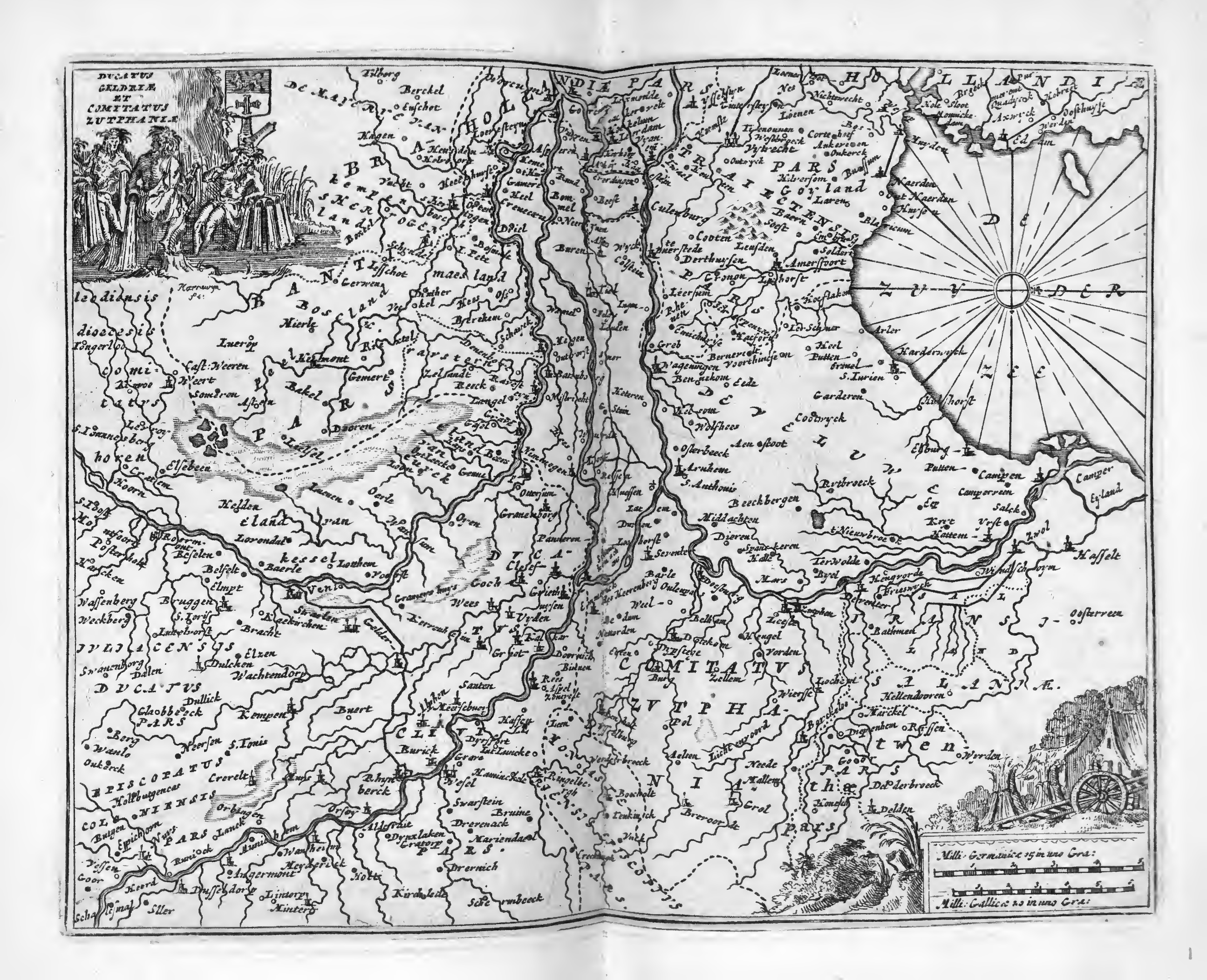
LE DUCHE' DE GUELDRE.

Le Duché de Gueldre fait une des dix-ſept Provinces du Païs-Bas, & elle a une ville de ce nom. On croit, que ſon ancienne origine eſt tirée de la petite ville de *Gelduba*. Ses bornes ſont la Friſe au Septentrion, avec un Golphe de la Mer Germanique, appellee Zuyderzee: au Midi la Meuſe & la Province de Juiliers: du coté de l'Orient une partie du Rhin & du Duché de Cleves: & à l'Occident la Hollande & le païs d'Utrecht. Ce païs a peu de Mon-

Montagnes, & enferme outre le Comté de Zutphen, vingt-deux villes. Nimegue, Ruremonde & Arnhem, sont des plus considerables. Les Hollandois en ont une partie avec Bommel, Harderwyck, Hattem, le Fort de Schenck, &c. Louis XIV prit diverses de ces places l'an 1672. La Province de Gueldre est divisée en quatre quartiers. Les Espagnols y ont le haut Quartier, où est la Ville de Gueldre.

Nimegue est dans la Betuwe; Arnhem dans le Quartier de la Veluwe: & Zutphen fait le quatrieme. Cette Province est assez fertile; & il y a quantité de bois & de paturages. Elle a eu autrefois ses Seigneurs particuliers, c'etoient des Gouverneurs, qui s'en etoient rendus les Maitres.

On pretend que le premier etoit nommé Wichard, ou Richard de Pont en 878 & qu'il mourut en 910. Il laissa son fils Gerlac I mort en 937 & suivi de Godefroi, a qui Wichard II son fils puiné succeda en 958. Ce dernier epousa la fille du Comte de Zutphen, & il mourut en 973 laissant Mengose, son fils, mort en 1001. Wikinge fils & successeur de ce Mengose, mourut en 1025 laissant Wichard III qui deceda en 1016. Il eut une fille unique nommée Alix ou Adelaïde, qui porta le païs de Gueldres à Othon de Nassau son mary, que l'Empereur Henry IV en fit Comte. Othon epousa en secondes noces Sophie, heritiere du Comté de Zutphen. Il eut du premier lit Gerard Comte de Gueldre, & du second Gerlac, Comte de Zutphen. Ce dernier ne laissa point de posterité. Gerard, son ainé, herita de ses biens, & mourut en 1131, ayant eu Henry de Nassau, qui epousa Seynarde, fille de Godefroi, Duc de Brabant. Henry mourut en 1161, ayant eu Gerard II decedé sans posterité en 1180, & Othon II qui deceda en 1202, & qui laissa Gerard III mort en 1229. Othon le Boiteux, fils de ce dernier, aquit des grands biens, entoura de murailles plusieurs de ses Villes qui etoient auparavant peu considerables, acheta Nimegue, & une partie de la Betuwe, qu'il unit au Comté de Gueldre, & mou-



DUCATUS GELDRIÆ ET COMITATUS ZUTPHANIÆ
Harrewyn fe:
Milli: Germanicæ 15 in uno Gra:
Milli: Gallicæ 20 in uno Gra:
HOLLANDIÆ PARS
PARS TRAIECTENSIS
Goyland
ZUYDER ZEE
DE VELUW
Camper Eyland
COMITATUS ZUTPHANIÆ
PARS TWENTHE
SALLANDIÆ
DUCATUS CLIVIÆ
DUCATUS JULIACENSIS
EPISCOPATUS COLONIENSIS
Leodiensis dioecesis
Hornensis comitatus
Kempenland
Peeland
Maesland
Bosch
Tilburg
Berckel
Heusden
Bommel
Utrecht
Amersfoort
Leusden
Naerden
Harderwyck
Elburg
Campen
Zwol
Hasselt
Deventer
Zutphen
Arnhem
Wageningen
Nimwegen
Culemburg
Buren
Tiel
Doesburg
Doetekom
Grol
Borculo
Lochem
Delden
Goch
Cleve
Calcar
Rees
Emmerick
Wesel
Santen
Gelder
Venlo
Roermont
Weert
Kempen
Nuys
Dusseldorp
Kaiserswaert
Orsoy
Rhynberck
Hattem
Wolfhees
Putten
Ede
Voorthuysen
Lochem
Vorden
Hengel
Neede
Goor
Deventer
Holten
Hellendooren
Rysen
Delden
Bockholt
Swanenborg
Wassenberg
Dalen
Erkelens
Crevelt
Neersen

rut 1271 laissant Renaud I qui perdit le Comté de Limbourg qu'il avoit aquis. Renaud II son fils, dit le Roux, lui succeda en 1126, & l'Empereur Louis de Baviere lui erigea le Comté de Gueldre en Duché l'an 1339. Il laissa Edouard, son fils, qui fut tué en 1371, & ce dernier fut suivi de Renaud III, qui mourut quatre mois aprez sans posterité. Guillaume & Renaud IV Ducs de Gueldre & de Juiliers, fils de Marie de Gueldre succederent à leurs oncles, & ils moururent aussi sans lignée, le premier en 1402 & l'autre en 1423. Arnoul Comte d'Egmont receuillit ces Etats, & il epousa Catherine fille d'Adolfe IV Duc de Cleves, dont il eut Adolfe. Celui-ci fit la guerre à son pere, & l'ayant pris il le tint lontems prisonnier. La ville de Gueldre, que ceux du païs nomment Gelre, est située dans un lieu marecageux, sur la petite Riviere de Niers, qui lui sert de fossé. Son Chateau est extremement fort, & estimé imprenable à cause de son assiette. Elle est prez de Venloo, qui est aux Espagnols aussi bien que Ruremonde. Ces derniers travaillerent en vain l'an 1627, pour faire venir le Rhin à la ville de Gueldre & dans la Meuse, afin d'oter le commerce d'Allemagne aux Hollandois.

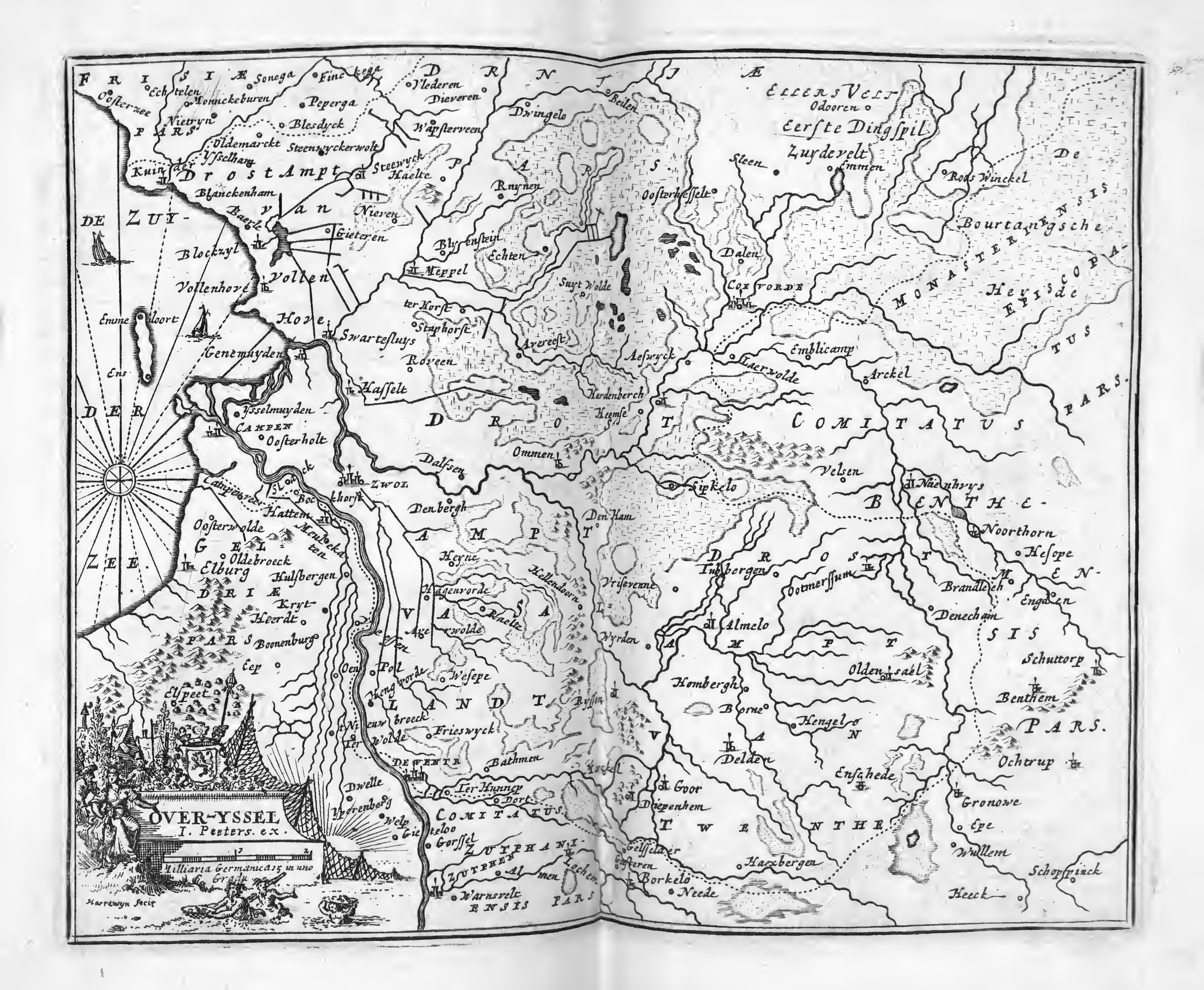


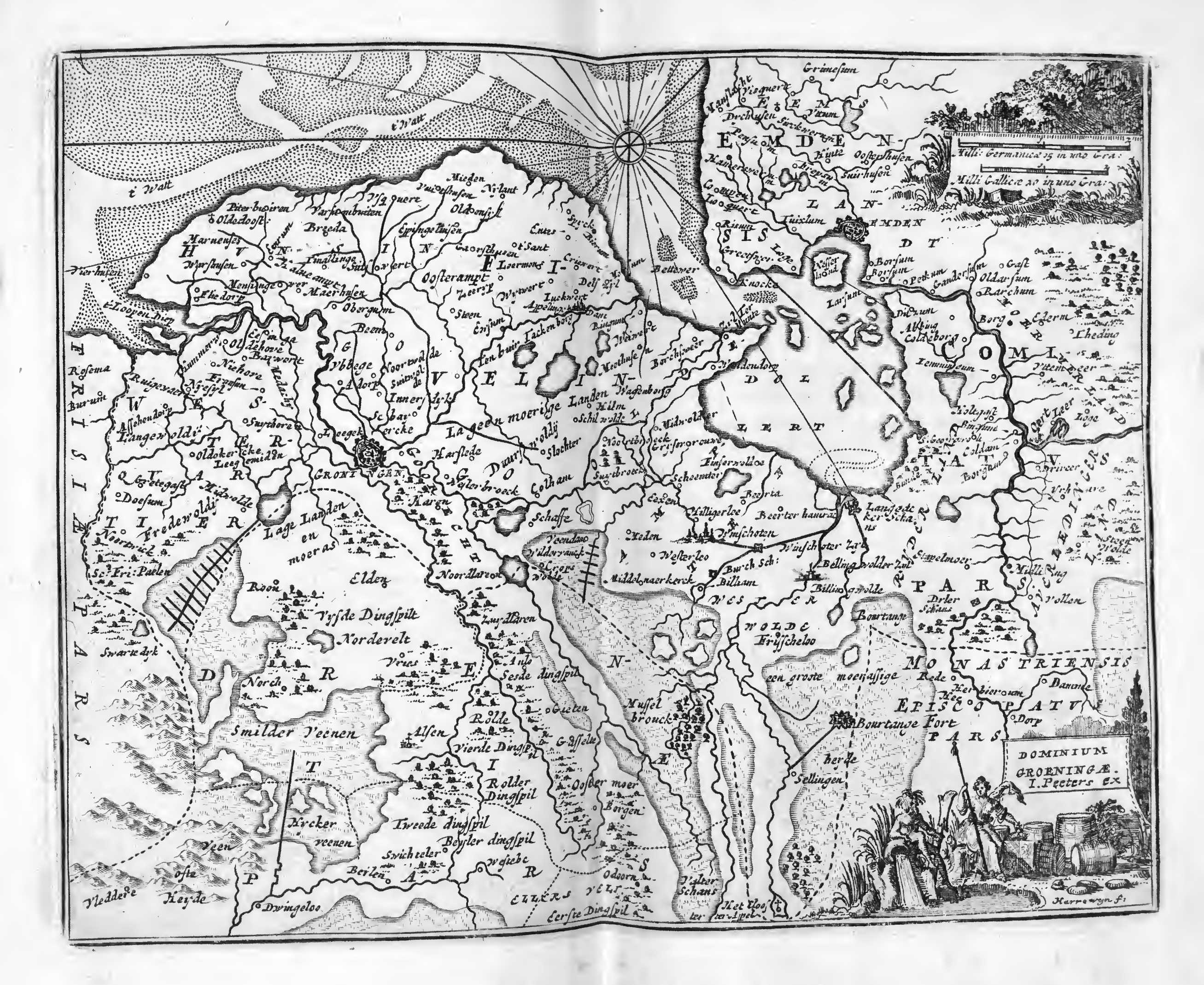
LA SEIGNEURIE D'OVER-ISSEL.

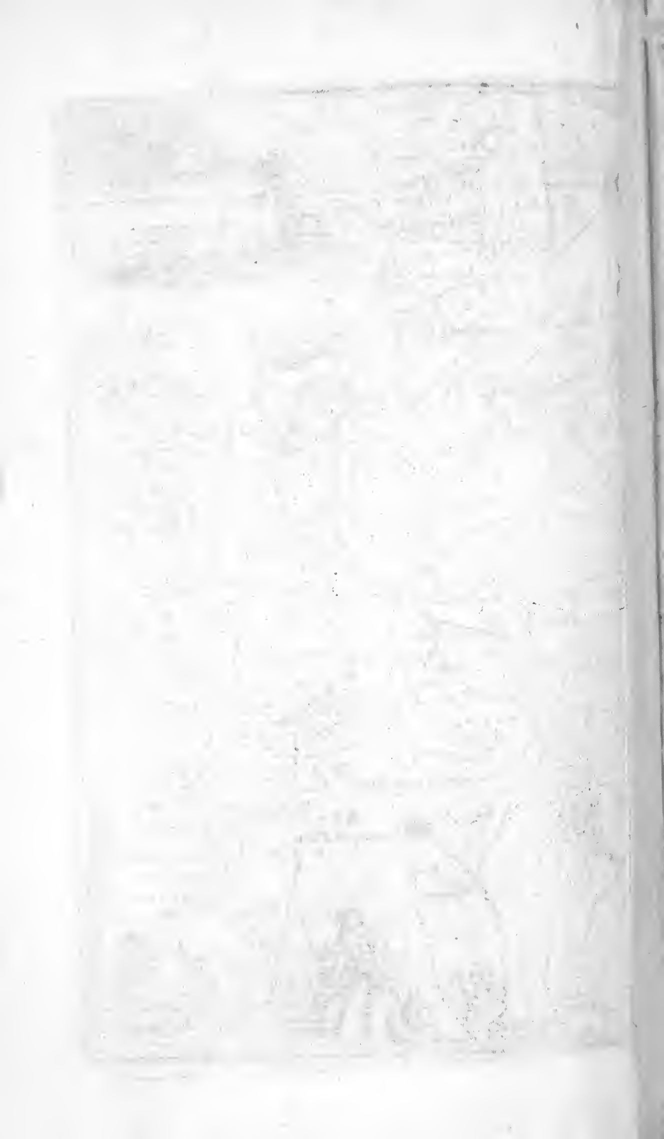
OVer-Iſſel ou Tranſiſelane, en Latin *Trans-Iſſalania*, une des Provinces unies du Païs-Bas, eſt ainſi appellée de ſon aſſiette au delà de l'Iſſel, où le Rhin communique une partie de ſes eaux, par le moyen du Canal de Druſus. Elle eſt entre la Friſe, le païs de Gueldre, la Weſtphalie, & le Golfe de Zuyderzée, avec le Fleuve d'Iſſel. On la diviſe ordinairement en trois Juriſdictions ou contrées, de Drente, Sallant & Twente. Ses principales Villes ſont Deventer, Zwol, Campen, Coëverden, Oldenzeel, Haſſelt, Steenwick, Blockzil, Vollenhoven, &c. Ce païs appartenoit autrefois depuis l'an 1046 aux Eveques d'Utrecht & & Henry de Baviere en ceda le droit à l'Empereur Charle V en 1527.






OVER-YSSEL
I. Peeters. ex.
Milliaria Germanica 15 in uno Gradu
Harrewyn fecit
FRISIÆ PARS
Sonega
Oosterzee
Echteleu
Monnckeburen
Nietryn
Peperga
Blesdyck
Oldemarckt
Steenwyckerwolt
Kuinder
Drost Ampt van Vollen Hove
Blanckenham
Blockzyl
Vollenhove
Emmeloort
Ens
DE ZUY-DER ZEE.
Genemuyden
Ysselmuyden
CAMPEN
Oosterholt
Hattem
Oosterwolde
Oldebroeck
Elburg
Hulsbergen
GEL DRIÆ PARS
Heerdt
Boonenburg
Eep
Elspeet
Vlederen
Dieveren
Wapsterveen
Steewyck
Haeltc
Nieven
Gieteren
Meppel
Swartesluys
Hasselt
Roveen
Staphorst
ter Horst
Avereest
ZWOL
Dalfsen
Denbergh
Heyne
Hagenvorde
Wesepe
Frieswyck
Bathmen
DEVENTER
Dwelle
Welp
Gorssel
Gietteloo
ZUTPHEN
Warnsvelt
COMITATUS ZUTPHANIENSIS PARS
Lochem
Dwingelo
Beilen
Ruynen
Echten
Suyt Wolde
Ommen
Hardenberch
Heemse
DROST AMPT VAN SALLANDT
Hellendoorn
Vriesevenne
Den Ham
Wyrden
Ryssen
Holten
ELLERS VELT
Odooren
Eerste Dingspil
Zuydevelt
Emmen
Sleen
Oosterhesselt
Dalen
COEVORDE
Aeswyck
Laerwolde
Emblicamp
Arckel
Rods Winckel
Bourtanengsche Heyde
MONASTERIENSIS EPISCOPATUS PARS.
COMITATUS BENTHEMENSIS
Velsen
Sipkelo
Nienhuys
Noorthorn
Hesope
Brandlecht
Engden
Denecham
Schuttorp
Benthem PARS.
Ochtrup
Gronowe
Epe
Wullem
Schopfinck
Heeck
DROST AMPT TWENTHE
Tubbergen
Ootmersum
Almelo
Oldensael
Hombergh
Borne
Hengelo
Delden
Enschede
Goor
Diepenhem
Haxbergen
Borkelo
Neede


DOMINIUM
GROENINGÆ.
I. Peeters ex
Harrewyn f.
Milli: Germanicæ 15 in uno Gra:
Milli Gallicæ 20 in uno Gra:
t' Watt
t' Watt
t' Loopen Diep
FRISIÆ PARS
EMDEN
EMDEN
LAN DT
COMI
MONASTRIENSIS
EPISCOPATV
PARS
DOL LERT
GRONINGEN
HVNSINGO
FIVELINGO
WESTER WOLDE
Grimesum
Visquert
Uptum
Dychusen
Pewsum
Hinte
Oosterhusen
Suirhusen
Tuixlum
Larsum
Knocke
Borsum
Petkum
Gandersum
Oldarsum
Rarchum
Lheding
Leer
Loge
Alsting
Coldeborg
Jemmingum
Bingum
Coldam
Borgum
Uttum
Baflo
Bredda
Pieterburen
Oldedoost
Marnenses
Warfhuisen
Mensinge
Eliedorp
Maerhusen
Obergum
Eenrum
Usquert
Oosterampt
Loermons
Wytwert
Luckwert
Appingen
Dam
Delfzyl
Beltemer
Termunten
Midwolda
Schildwolde
Hilm
Slochter
Harsleda
Kolham
Wagenborg
Noordbroeck
Zuydbroeck
Scheemter
Zuiderbroeck
Beerta
Eexta
Hilligerlee
Winschoten
Beerter hamrik
Langacker Schans
Winschoter Zyl
Wedde
Westerlee
Burch Sch:
Bilham
Bellingwolder Zyl
Billingwolde
Stapelmoer
Bourtange
Bourtange Fort
Frysscheloo
een groote moerassige
Sellingen
Mussel
brouck
Veendam
Wildervanck
Crops wolde
Middelnaerkerck
Lageen moerisge Landen
Lage Landen en moeras
Norderveld
Vyfde Dingspilt
Elden
Roon
Vries
Norch
Smilder Veenen
Ancker veenen
Veen
Vledderc
Heyde
Dwingeloo
Berlen
Swichteler
Beysler dingspil
Tweede dingspil
Rolder Dingspil
Vierde Dingspil
Rolde
Alsen
Gieten
Gasselte
Ooster moer
Borgen
Odoorn
Eerste Dingspil
Vlagter Schans
Het Kloster Apel
Zuydlaren
Annen
Sesde dingspil
Noordlaren
Haren
Swartedyk
Peizer
Sct Fri: Paelen
Noortwick
Doesum
Grotegast
Fredewoldt
Langewoldt
Oldekerck
Leegemidden
Midwolde
Suythorn
Leegek
Ruigewaard
Rosema
Burum
Aessehendorp
Adorp
Ybbege
Noortwold
Suitwolde
Innersdyk
Scharmer
Dorp
Dannde
Rede
Vollen
Drler Schans
Milling
Streeck
Wolde
Weener



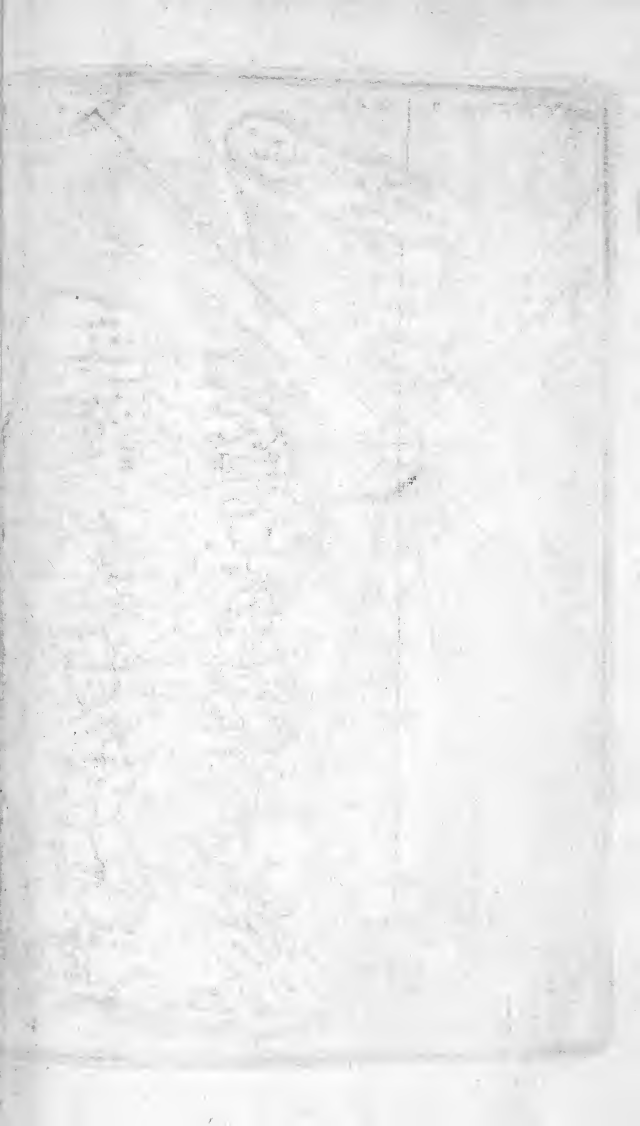
LA SEIGNEURIE DE GROENINGHE.

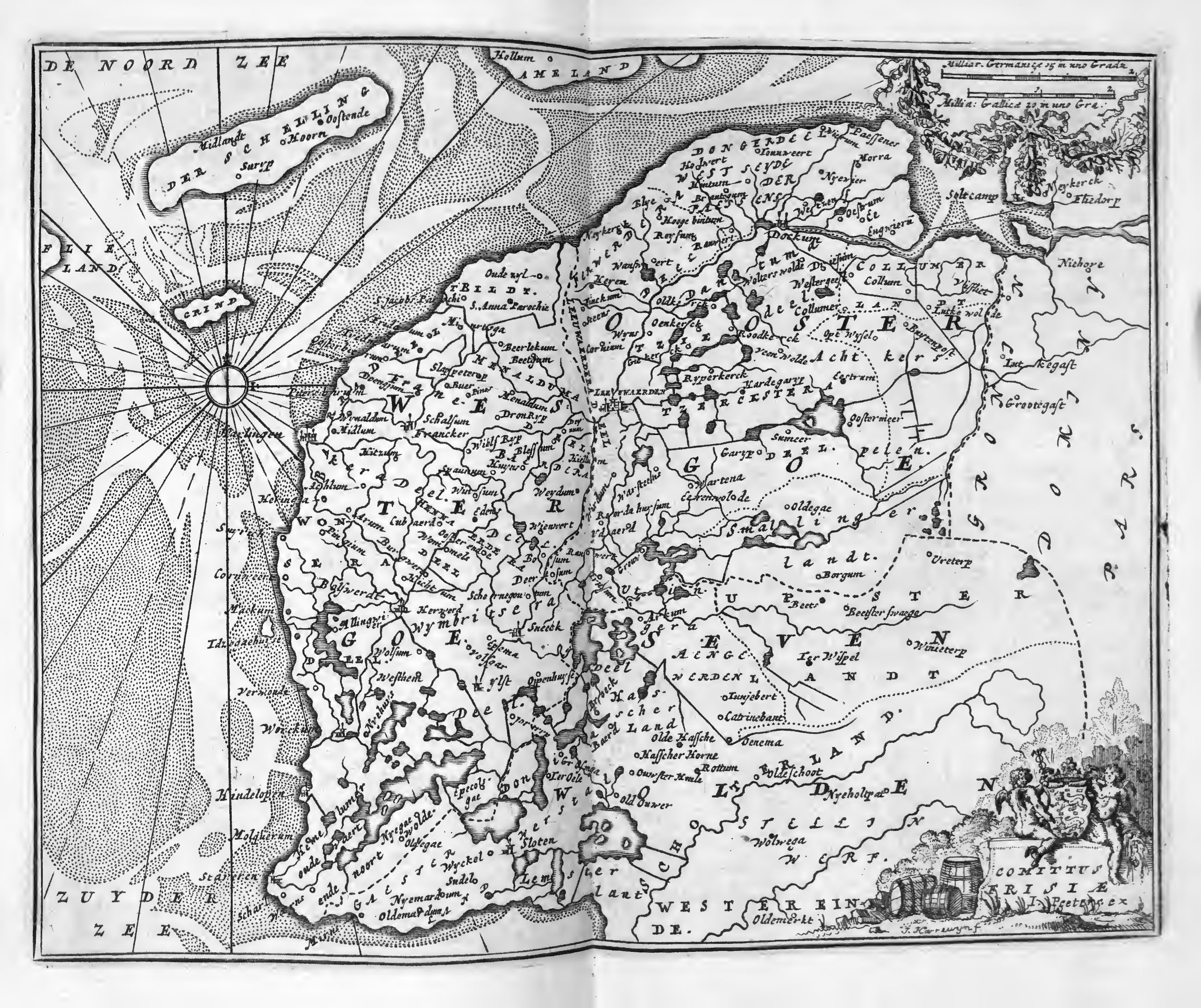
GRoningue ou Groeninghe, ville & Seigneurie, l'une des Provinces Unies du Païs-Bas, est dans la Frise; mais c'est pourtant un Etat en particulier & separé, qui a sa Jurisdiction & ses Loix. Autrefois elle a eté aux Eveques d'Utrecht, puis aux Ducs de Gueldre, ensuite, à l'Empereur Charle V, jusqu'à ce qu'elle s'est mise dans l'etat où elle est aujourd'hui. Cette Province a la derniere voix dans les assemblées des Etats Generaux. Il n'y a que la ville de son nom & Dam, avec de bons bourgs. La contrée des Ommelandes lui est unie. La Province de Groningue a des paturages & grand nombre de canaux, dont la clef semble etre à Delfziel, à l'embouchure de l'Ems. La ville est grande, belle, riche, forte & bien peuplée. Louis de Nassau la manqua en 1568, depuis elle fut soumise aux Etats Generaux. L'Eveque de Munster ne la put pas prendre en 1672. Groningue a eu Siege d'Eveché, fondé en 1559 par le Pape Paul IV.

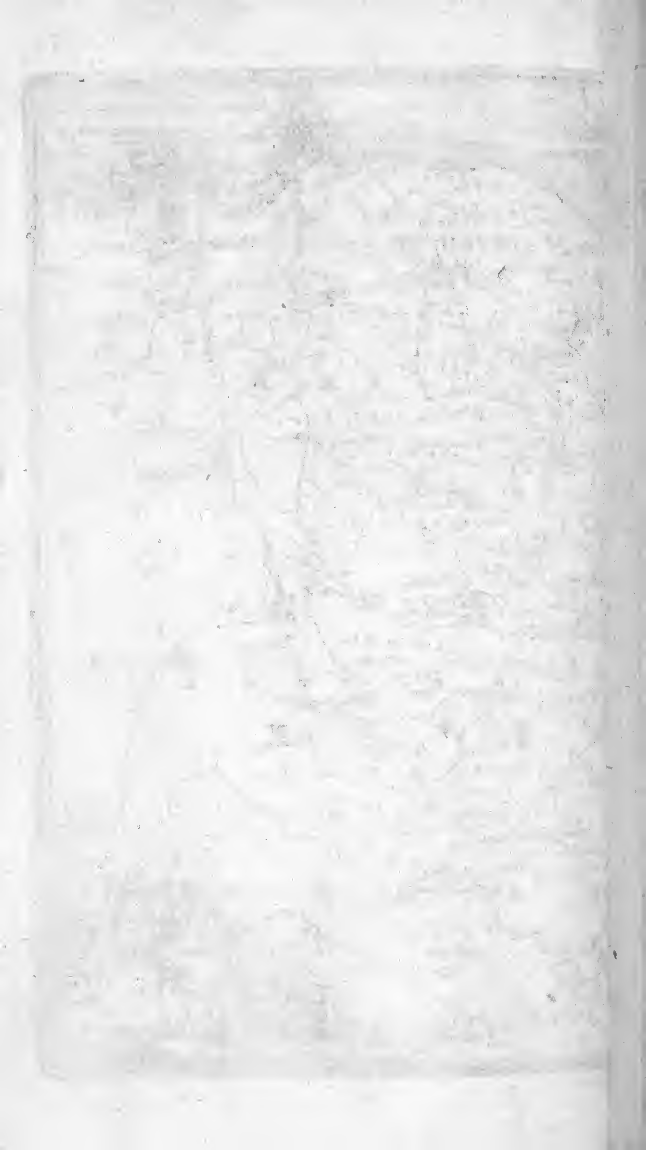


F R I S E.

FRise, Province des Païs-Bas, aux Etats Generaux, a l'Ocean, ou mer d'Allemagne, au Septentrion: au Couchant la mer du Zud ou Zuyderzee, qui la separe de la Hollande: le païs de Drente & la Transisalane au Midy: & au Levant la Province de Groeningue, qui la separe de l'Oostfrise ou Frise Orientale. Quelques Auteurs divisent cette Province en quatre parties, qui sont, les Comtez d'Ostergo, de Westergo, de Sept-Forets, & la Seigneurie de Groeninghe. Mais cette derniere fait une Province particuliere. Leeuwarden est la ville capitale de la Frise propre. Les autres sont Dockum, Franeker, Bolswaert, Sneeck, Ilst, Harlingen, Staveren, &c. Il ne faut pas confondre cette Province de Frise avec une autre Frise Occidentale ou West-Frise, que ceux du païs nomment aussi Hollande Septentrionale ou Nort-Hollande, où sont Alckmaar, Medemblick, Horn, Enckhuyse, Edam, Monickendam, Purmerend, &c. sous le nom de West-Frise. Leeuwarden a la Cour Souveraine de la Province de Frise, & Dockum l'Admirauté. Il y a quelques Isles qui sont sur la cote de cette Province, & qui en dependent: les principales sont Schelling & Amelandt. Le païs est marecageux & sans arbres: on n'y peut recueillir des grains qu'en quelques endroits vers le Septentrion; mais comme les paturages sont excellens, cette Province nourrit de bons chevaux & des boeufs d'une grosseur excessive. Les Frisons, comme divers autres peuples, s'abusent beaucoup en parlant de leur origine & de celle de leurs Princes, qu'ils recherchent du tems d'Alexandre le Grand. Les Frisons s'etoient mis sous la protection du Duc de Gueldre, que Charle V chassa, & il laissa cette Province à Philippe II son fils, & c'est sous celuy-cy que la Frise se joignit avec les autres Provinces des Etats Generaux, en 1581.




DE NOORD ZEE
Hollum
AMELAND
DER SCHELLING
Midlandt
Oostende
Hoorn
Suryp
FLIE LAND
GRIND
Harlingen
ZUYDER ZEE
Milliar. Germanicæ 15 in uno Gradu
Millia: Gallicæ 20 in uno Gra.
Dokum
Paessenes
Norra
Nyezier
Oostrum
Ee
Engwiera
Soltcamp
Meykerck
Fliedorp
Niehove
Collum
Lutke wolde
Buytenpost
Lut kegast
Grootegast
Oostermeer
Sumeer
Wartena
Eerenwolde
Oldegae
Vreterp
Borgum
Beets
Beetster swaege
Wineterp
Ter Wispel
Tunjebert
Catrinebant
Oldeschoot
Nyeholtpae
Wolwega
WESTER EIN DE.
Oldemerkt
Oude zyl
S. Anna Parochie
Beerlekum
Beetgum
Menaldum
Slappeterp
Buer
Francker
Schalsum
Winaldum
Midlum
Kitzum
Achlum
Heringa
Surich
Cornwerd
Mackum
Idsdnehuyse
Vermonde
Worckum
Hindelopen
Molqherum
Stareren
Scharl
Wiewert
Weydum
Sneeck
Scherneqou
Herzerd
Bolswerdt
Allingen
Wolsum
Westhem
Opperhuysen
Heerenveen
Rottum
Ouwster Meule
Old Ouwer
Sloten
Lemster lant
Nyemardum
Oldemardum
Wyckel
Sudel
Oldegae
LEEUWARDEN
Tzarckster
Ryperkerck
Hardegaryp
Eestrum
Oenkerck
Roodkerck
Veenwolde
Westergeest
Collumer
Opt Wysel
Tzummerger
Dongerdeel
Westdongeradeel
Oosterdongeradeel
Achtkarspelen
Smallingerlandt
Utingeradeel
Aengwerden
Schoterlandt
Hasscher Land
Olde Hassche
Hasscher Horne
Oenema
Stellingwerf
Opsterlandt
Zevenwouden
Wymbritseradeel
Gaesterlandt
Doniawerstal
Hemelumer Oldefaert
Wonseradeel
Franeker adeel
Menaldumadeel
Barradeel
Hennaarderadeel
Baerderadeel
Westergoe
Oostergoe
Idaarderadeel
Rauwerderhem
Leeuwarderadeel
Tietjerksteradeel
Ferwerderadeel
Dantumadeel
Kollumerland
COMITATUS FRISIÆ
I. Peeters ex
J. Harrewyn f.



L'ESPAGNE.

CE Roïaume, qui eſt le plus Occidental de l'Europe, fut autrefois pour cette raiſon appellé Heſperie par les Grecs. Les Romains le nommerent Iberie du nom de l'Ebre l'un de ſes fleuves. Les Caldeens & quelques autres lui donnerent celui de Spania, c'eſt à dire rare, à cauſe qu'il n'eſt guere peuplé.

Il s'etend depuis le 9 degré de longitude juſqu'au 24, & depuis le 36 de latitude juſqu'environ le 44; de telle ſorte qu'il peut avoir en longueur 220 grandes lieues de France depuis le Cap Finiſterre en Galice, juſqu'à celui de Creuz en Catalogne, & 170 en largeur depuis le detroit de Gibraltar juſqu'au Cap de las Pennas dans l'Aſturie. Sa plus grande longueur du Sud-Oueſt au Nord-eſt en contient 260 depuis le Cap de ſaint Vincent dans l'Algarve juſqu'à Collioure Frontiere de Catalogne.

Il eſt borné à l'Orient par la mer Mediterranée : au Midi par la meme mer & le detroit de Gibraltar: à l'Occident par l'Ocean : & au Septentrion par le meme Ocean & les Pirenées,

Son air eſt generalement bon & ſain, mais un peu chaud, ce qui rend le terroir fort ſec, & mal propre à porter de bons grains, joint que les montagnes pierreuſes y ſont autant frequentes, que les rivieres & les lacs y ſont rares. Mais ſi le blé ne croit pas en abondance, on y reciieille en recompenſe une grande quantité de tres-excellens vins, des fruits & des huiles d'olive d'une bonté extraordinaire. On y trouve pluſieurs mines, d'argent, de fer, de cuivre, de vermeillon, & quelques-unes d'or ; mais auſquelles l'on ne travaille pas depuis la decouverte de celle de l'Amerique. Il abonde en beſtiaux, & en chevaux fort eſtimez. La peche des Tons y eſt d'un revenu conſiderable, puiſqu'on tient qu'une ſeule peche rapporte 35 à 40 mille ecus. On y trouve vers la Biſcaie des Balcines d'une grandeur extraordinaire.

On diviſe ordinairement l'Eſpagne en quinze principales par-

parties qui ont presque toutes porté autrefois le titre de Roiaume. La nouvelle & la vieille Castille, avec le Leon sont dans le milieu du païs. La Galice, l'Asturie, & la Biscaie, se rencontrent sur les cotes de l'Ocean, du coté du Septentrion allant d'Occident vers l'Orient. L'on trouve la Navarre, l'Arragon & la Catalogne ainsi de suite au long des Pyrenées allant du Septentrion au Sud-Est. Puis en suivant les cotes de la mer Mediterranée, depuis la Catalogne qui en occupe plus de 50 lieües, jusques par delà le detroit, l'on rencontre la Province de Valence, celle de Murcie, la Grenade & l'Andalousie qui est située sur l'Ocean, & aux environs du Guadalquivir, occupant les cotes du detroit & six ou sept lieües sur la mer Mediterranée. Enfin à l'Occident l'on void sur les cotes de l'Ocean le Portugal.

L'Espagne a eté lontems en proie à plusieurs Barbares, dont les noms & la diversité des Gouvernemens seroient ici trop longs à particulariser. Aujourd'hui elle est possedée par un Roi qui est assurement le plus Grand de l'Univers. Car il possede encore en Europe les Roiaumes de Naples, de Sicile & de Sardaigne, le Duché de Milan, Final & Orbitello : il a la protection de Piombino, de Portolongone dans l'Isle d'Elbe, seulement dans l'Italie. Il est Maitre d'une partie des Païs-Bas. Il tient l'Isle Pantalarée, & les places d'Oran, de Ceuta, de Marsalquivir, Mellille, Pennon de Velez. La plus grande partie de l'Amerique connue depend de lui. Les Isles Canaries à l'Occident du Biledulgerid, & les Isles Philippines en Asie reçoivent ses loix sous le commandement de ses Gouverneurs. C'est ce qui a fait dire aux Rois d'Espagne, que le Soleil n'etoit jamais couché sur leurs terres : puisqu'ils en ont dans toutes les parties du monde.

Ils ont la gloire d'etre les seuls Princes Chretiens qui aient purgé leurs Etats de toute sorte de Doctrines contraires à l'Eglise Romaine, par le moien de l'Inquisition qui est tresrigoureuse sur cette matiere. C'est pourquoi ils portent le titre de Catoliques.

LA FRANCE.

La France, qu'on appelloit autrefois la Gaule, a reçu ſon nom de celui des anciens peuples appellez Francs, qui vinrent d'un Canton d'Allemagne, pour l'habiter du tems de ſes premiers Rois.

Elle eſt ſituée dans le milieu de la Zone temperée entre le 42 & le 51 degré de latitude s'etend depuis le 15 degré de longitude, juſques par de là le 29, de ſorte qu'elle peut avoir 180 grandes lieues du midi au Septentrion, depuis les Pirenées juſqu'à Calais ſur la Manche, & 200 dans la plus grande etendue d'Orient en Occident, depuis la pointe du Conquet en Bretagne, juſques par de là Saralbe en Lorraine.

Elle eſt bornée au Septentrion par la Manche, ou Canal d'Angleterre, & les Païs-Bas: à l'Orient, par l'Allemagne, la Suiſſe, la Savoye, & le Piemont, duquel elle eſt ſeparée par les Alpes: au Midi par la mer Mediterranée, & les Monts Pirenées qui la ſeparent de l'Eſpagne: enfin à l'Occident par l'Ocean.

Entre le grand nombre de fleuves, & de rivieres qui arroſent la Erance, on en remarque particulierement quatre, ſavoir, la Loire, la Seine, la Garonne, & le Rhone. Elles y prennent toutes leurs ſources, excepté la derniere, qui tire la ſienne du Mont ſaint Gothard dans les Griſons, & paſſe au travers du lac de Geneve.

On diviſe la France ſelon les douze grands Gouvernemens, qui comparurent aux Etats generaux tenus en 1614 aprez la majorité de Louis XIII. Mais il y faut ajouter aujourd'hui la Lorraine & la Franche-Comté qui ſont de ſes dependances, ainſi nous la diviſerons en quatorze principales parties. Quatre de ces Gouvernemens, ſavoir la Picardie, la Normandie, l'Iſle de France, & la Champagne, ſont ſituez au Septentrion de la Loire, & aux environs de la Seine, excepté le premier qui eſt encore plus Septentrional que les trois autres. Ceux de Bretagne, d'Orleannois, de Bourgogne, & de Lionnois, ſont aux environs de la Loire. Et les quatre autres ſont au Mi-

di

di de la meme riviere: savoir la Guienne & le Languedoc aux environs de la Garonne, le Dauphiné, & la Provence à l'Orient du Rhone, l'un vers le Septentrion, & l'autre vers le Midi. La Lorraine & la Franche-Comté sont entierement situées à l'Orient de ce Royaume.

On peut aujourd'hui compter douze Parlemens dans les Etats de la France, depuis la conquete de la Franche-Comté. On y conte 23 Generalitez, ou Bureaux de Finances, 25 Monnoyes & 14 Universitez.

On pretend que le Parlement de Paris fut institué par Pepin Pere de Charlemagne, & qu'il fut ambulatoire jusqu'à ce que Philippe le Bel le rendit sedentaire en 1302. Les Justices de l'Isle de France, de la Picardie, de la Champagne, de tout le Gouvernement Orleannois, & de tout le Lionnois, y ressortissent.

Celui de Toulouse fut institué par le meme Philippe le Bel, en la meme année, & ne fut sedentaire que sous Charles VII en 1443.

Celui de Rouen fut institué par le meme Charles VII en la meme année, & fut sedentaire en 1503 sous le regne de Louis XII.

Celui de Grenoble fut institué sedentaire par le meme Charles VII en l'année 1453.

Celui de Bordeaux fut institué sedentaire par Louis XI en 1462.

Celui de Dijon fut institué sedentaire par le meme Roi en 1476.

Celui d'Aix fut institué sedentaire pat Louis XII en 1501

Celui de Rennes fut institué sedentaire par Henri II en 1553.

Celui de Pau fut institué sedentaire par Henri I Roi de Navarre 1519.

Celui de Metz fut institué sedentaire par le feu Roi Louis XIII. en l'année 1633.

Celui de Tournai qu'on nomme Conseil Souverain, fut institué sedentaire par Louis XIV en 1660.

Celui de Dole fut rendu sedentaire par Philippe le Bon Duc de Bourgogne en 1422. Il est apresent transferé à Besançon.

L'EM-

L'EMPIRE D'ALLEMAGNE.

CEtte partie de l'Europe fut anciennement nommée Germanie, comme ses peuples Germains; à cause qu'ils etoient unis d'une forte amitié, & qu'ils se cherissoient comme freres: ou bien selon le sentiment de Tacite, parcequ'ils sembloient etre les freres des Gaulois: ou peutetre des mots Allemans, Gar, & Man, qui signifient tout à fait homme. Ce qui convient avec le mot d'Alleman, composé de alle & man; c'est à dire tout homme.

Ce païs a l'avantage d'etre le Siege de l'Empire d'Occident: depuis Charles le Gros, ou le Gras, Empereur & Roi de Germanie en 881, elu Roi de France, au prejudice de Charles le Simple en 884, quoique l'on puisse dire que le Siege de l'Empire n'y ait eté attaché, que depuis Othon I qui fut couronné Empereur des Romains en 969.

L'Allemagne est située au milieu de l'Europe entre le 24 & 41 degré 30 minutes de longitude, s'etendant depuis le 45, 30 minutes de latitude, jusqu'au 55, si l'on veut encore comprendre le Duché de Holstein, qui est à present du Dannemarc en partie. De sorte qu'elle peut avoir 240 lieues d'Orient en Occident, depuis par delà la source de la Vistule, jusqu'à Beaurains en Artois, & auprez de 200 du Midi au Septentrion, depuis le Lac de Locarne proche le Milanés à la Mer Baltique.

Ses bornes du coté du Septentrion sont l'Ocean, le Danemarc, & la Mer Baltique vers l'Orient, la Pologne & la Hongrie: du coté du Midi l'Italie: & vers l'Occident la Savoye, la Franche-Comté, & la Lorraine, qui la separoient autrefois de la France.

Elle est tres-fertile en toute chose, particulierement vers le Midi aux environs du Danube, où l'air est aussi temperé qu'en France, mais vers le Septentrion le froid y est rude,

& le terroir y est moins abondant, meme il n'y croit presque point de vin. Cependant on y rencontre par tout de tres-belles & grandes Villes bien peuplées & fort marchandes. On y remarque six Fleuves principaux, savoir le Danube, le Rhin, la Mouse, le Veser, l'Elbe, & l'Oder: avec quelques Rivieres considerables, comme la Drave, la Save, l'Inn, le Mein, la Sprée, le Muer, &c.

On a toujours divisé l'Allemagne en haute & basse; la premiere est vers le Midi, & comprend l'Autriche & ses dependances, la Baviere, la Suabe, le païs des Suisses, l'Alsace, le bas Palatinat, avec la partie Meridionale de la Franconie, à la hauteur de Maience. L'autre qui est vers le Septentrion, comprend la Boheme & ses dependances, l'autre partie de la Franconie, la Hesse, la Haute & Basse Saxe, la Westphalie, les Archevechez Electoraux, la Succession de Cleves & de Juilliers, & les Païs-Bas. Quelques-uns y ajoutoient autrefois la Prusse & la Livonie.

On la divise encore politiquement en dix Cercles; le premier est celui de Franconie: le second de Baviere: le troisieme d'Autriche, auquel on pourroit joindre si on vouloit la Boheme, & ses dependances, afin de ne diviser pas les Terres de la maison d'Autriche, le quatrieme de Suabe: le cinquieme du haut Rhein, comprenant le Landgraviat de Hesse, l'Alsace, les Duchez des deux Ponts, & de Simmeren, les Etats des Eveques de Worms, de Spire & de Basle: le sixieme du bas Rhein, ou Electoral, comprenant les Etats de l'Electeur Palatin, & des Archeveques Electeurs: le septieme de Westphalie, comprenant avec cette Province, les Dioceses de Liege, de Ferden, avec la succession de Cleves & de Juilliers: le huitieme est nommé le haut Cercle de Saxe qui comprend avec la haute Saxe, & ses dependances, les Etats de Brandebourg & de Pomeranie: le neuvieme est appellé le bas Cercle de Saxe qui comprend toute la basse Saxe & le Duché d'Holstein, qui est aujourd'hui du Dannemarc, en partie: & le dixieme est le Cercle de Bourgogne, qui comprenoit les Païs-Bas & la France-Comté.

LES

LES ISLES BRITANNIQUES.

LEs opinions des Autheurs sont extremement divisées, touchant l'origine du nom de Bretagne, il y en a meme de si ridicules, que j'aurois honte de les rapporter ici. Quelques uns la tirent du mot *Prid*, qui en vieux langage du Païs, signifie Beauté. D'autres veulent que ce nom ait eté formé d'un autre vieux mot, *Brit*, qui signifie peint ou coloré, parceque les Habitans de ces Isles avoient coutume de se peindre le corps. Je trouve assez de vraisemblance en cette opinion, à cause que les Romains donnerent encore le nom de *Picti* à une partie de ces Insulaires. Les uns pretendent que les Bretons chassez de l'Isle qu'on appelle aujourd'hui Grande Bretagne, par les Saxons & les Anglois, qu'ils avoient appellez à leurs secours, passerent en France, & s'etablirent dans une des Provinces Aremoriques, à laquelle ils donnerent le nom de Bretagne. Et le traducteur de Beda originaire Anglois, dit que cette Isle s'appelloit Albion, avant que les Bretons, Peuples de France, lui eussent donnè leur nom, en y etablissant leur demeure.

Ces Isles sont au Septentrion de la France, dont elles sont separées par le bras de Mer, dit le Canal, ou la Manche. Elles s'etendent depuis le 50 degré de latitude jusqu'au $60\frac{1}{2}$ & depuis environ le 8 de longitude jusqu'au $22\frac{1}{2}$.

La premiere & la plus grande de ces Isles, qu'on appelle Grande Bretagne, comprend les Roiaumes d'Angleterre & d'Ecosse. Celle qui est à son Occident, à laquelle on donna anciennement le nom *d'Ivernia*, puis celui de petite Bretagne, & enfin celui d'Irlande qu'elle porte aujourd'hui, enferme le Roiaume de meme nom. Les autres qui sont beaucoup

coup moindres, se rencontrent pour la pluspart au Septentrion de celles-ci. Les plus considerables sont les Hebudes, les Ordes, *&c.* qui dependent du Roiaume d'Ecosse.

Ces Roiaumes sont sous la domination du Roi de la Grande Bretagne, qu'on nomme communement Roi d'Angleterre, depuis l'année 1603 que Jaques VI Roi d'Ecosse, & premier de ce nom Roi d'Angleterre, unit ces trois Roiaumes, & prit le titre de Roi de la Grande Bretagne, afin d'eviter la preference de l'un ou l'autre des noms. Elisabeth Reine d'Angleterre en mourant le declara son Successeur, avec le consentement des Principaux du Roiaume; cependant elle avoit cruellement fait mourir sur un echauffaut Marie Stuard mere de ce Roi, veuve de François II Roi de France, & de Henri Stuard Roi d'Ecosse, aprez l'avoir tenue 18 ans en prison. L'on n'aura point de peine à deviner quel interet porta Elisabeth à faire mourir cette Reine, quand on saura que la premiere n'etoit, à proprement parler, que Batarde de Henri VIII, & usurpatrice de la Couronne, & l'autre etoit fille de Jaques IV Roi d'Ecosse, qui avoit epousé Marguerite sœur puinée du meme Henri, & par consequent heritiere legitime du Roiaume qui revint enfin à son fils.

La Ville capitale d'Angleterre est Londre située sur la Tamise dans la Province de Middelsex. La Capitale d'Ecosse est Edimbourg, proche du Golfe qui porte son nom, dans le Comté Louthiane. La Capitale d'Irlande est Dublin, elle est située sur la cote Orientale de l'Isle dans la Province de Lagenie au Midi, & proche la riviere de Liff. Ces trois Roiaumes florissent presentement sous le Roi Guillaume III & sous la Reine Marie.

LE ROIAUME DE SUEDE.

CE Roiaume eſt la derniere retraite, & la demeure qu'on pretend avoir eté la plus fixe des anciens Gots, qui ſe rendirent Maitres de l'Italie, de l'Eſpagne, d'une partie de la France, & redoutables à tout le reſte de l'Europe, dans le tems de la decadence de l'Empire Romain.

Il s'etend depuis le 56 degré de latitude, juſqu'au 70, & depuis le 33 de longitude, juſques prez du lac Onega, ſous le 58, de ſorte qu'il peut avoir 280 lieues dans ſa plus grande longueur, & 160 de largeur.

Il eſt borné au Septentrion par la Lapponie Danoiſe & Moſcovie; à l'Orient par la Moſcovie; au Midi encore par la Moſcovie, la Pologne & la mer Baltique; & à l'Occident par la mer qui le ſepare du Danemarc, par la riviere de Clama & une longue ſuite de montagnes, qui la deviſe do la Nortwege.

L'air de ce Païs eſt extremement froid; mais tres-pur & ſi ſain, que les habitans qui n'abbregent pas leurs jours par les debauches qui y ſont aſſez communes, vivent juſqu'à 120, & 130 ans, aſſez ordinairement.

Quoiqu'on y voie des glaces, depuis le mois d'Octobre juſqu'en Avril, le terroir produit pourtant aſſez de grains & de fruits, en quelques endroits qui ne ſont point marecageux; mais aux environs des marais, l'air eſt peſant, le terroir peu fertile en grains, mais abondant en paturages & en bois. Les fôrets qui y ſont frequentes, ſont remplies de betes ſauves, particulierement de cerfs, d'elans, d'hermines, de martres, & de pluſieurs autres animaux, dont on tire de tres-belles fourrures. Entre le grand nombre de montagnes qu'on y trouve, il y en a qui ont pluſieurs mines de fer, de cuivre, & quelques-unes d'etain & d'argent. On y peche quantité de veaux marins, de ſaumons, & de harans, que l'on tranſporte par toute l'Europe.

On

On y trouve un nombre presque inombrable de lacs & quantité de rivieres, mais qui pour la plupart ne portent point de bateaux, ainsi elles sont fort peu considerables, celle de Dalecarle, & les cinq qui sont dans la Lapponie, sont les plus navigables. Ses lacs les plus remarquables, sont Ladoga, & Onega, aux confins de Finlande; Ula & Pejende dans le meme Duché: Wener, & Weter dans la Gothie: & Meler en Suede.

On divise le Roiaume de Suede en sept principales parties, qui sont la Gothie, la Suede, la Lapponie, la Finlande, la Livonie, l'Ingrie, & la Pomeranie. Les trois premieres sont à l'Occident de la mer Baltique & du Golfe du Bothnie; les trois autres sont à leur Orient: & la derniere est par delà la mer Baltique aux extremitez de la Basse Allemagne.

La ville de Stokholm située entre la mer Baltique & le lac Meler, est la Capitale du Roiaume, & le sejour ordinaire du Roi. Son assiete est autant irreguliere que sa fondation est bizare. On dit que les Suedois aiant vu perir par le feu leur Ville capitale, & incertains du lieu, où ils en battiroient une autre, ils jetterent un baton dans la mer protestant qu'au lieu où il aborderoit, ils y batiroient leur Ville. Ce baton fut poussé parmi les ecueils, & les rochers, & s'y arreta à l'endroit, où l'on void aujourd'hui la ville de Stockholm, dont le Port est estimé pour ce sujet, le meilleur & le plus assuré de l'Europe.

Les Suedois sont les moins grossiers des Peuples Septentrionaux. Les Gentilshommes sont assez civils & se conforment autant qu'ils peuvent, à la maniere d'agir des François. Les peuples sont forts & robustes, aiment la bonne chere & le vin dissolument, pour la plupart. Ils sont bons soldats, courtois aux Etrangers, assez simples dans leurs mœurs, mais subtils de l'entendement pour les sciences, ingenieux & fort habiles de la main, pour les arts & metiers. Ils sont paresseux: car s'ils vouloient se donner la peine de defricher quantité de forets inutiles, leur Païs seroit bien meilleur qu'il n'est pas, mais on les accuse d'aimer un peu leurs commoditez.

LE ROIAUME DE DANEMARC.

CE Roiaume fut autrefois la demeure des anciens Cimbres, dont le nom s'est rendu tres-fameux dans l'Europe par leurs conquetes, & qui donnerent le nom au Bosphore Cimerien entre l'Europe & l'Asie, & à la Ghersonese Cimbrique.

Il a reçu son dernier nom du premier de ses Rois, appellé Dan, dont on a composé le mot de Danemarc, comme qui diroit païs de Dan. Si cette etimologie n'est point veritable, du moins elle paroit la plus vrai-semblable de toutes celles qu'on en tire.

Il s'etend depuis environ le 53 degré 50 min. de latitude, jusqu'au 57, 36 minutes, & depuis le 27 de longitude, jusqu'au 34, ainsi il pourra avoir environ 90 lieues dans sa plus grande etendue du midi au Septentrion, & 50 d'Orient en Occident, depuis Coppenhague jusqu'à la cote Occidentale du Diocese de Ripen.

Il est borné au Septentrion & à l'Orient, par la mer qui le separe de la Nortwege & de la Suede, & par la Mer Baltique : au Midi par l'Allemagne : & à l'Occident par l'Ocean.

L'air de ce Païs est extremement froid, cependant la terre y est tres-fertile en grains & en paturages, elle nourrit un grand nombre de chevaux & de bœufs, que l'on transporte en Allemagne. On y peche une grande quantité de poisson, particulierement de harans. Les cerfs & les elans, y sont assez communs, & la chasse y est fort bonne.

On n'y void pas de rivieres considerables ; mais on y a seulement un lac dans le Nord-Jutland, qui est assez spacieux.

Ce Roiaume peut se diviser en deux principales parties, qui sont la presqu'Isle de Jutland, & les Isles qui sont à son Orient.

Le Jutland est une presqu'Isle, qu'on appelloit autrefois Cher-

Cherſoneſe Cimbrique. On le diviſe en Sutjutland, Nortjutland, l'un au Midi, & l'autre au Septentrion comme les noms l'expriment.

Le Sudjutland comprend les Duchez de Holſtein, ou Holſace, & Sleswick. Le premier comprend quatre petites Provinces, qui ſont Holſtein, Ditmarſen, Stormaren & Wagheren.

Le Nord-Jutland ſe ſubdiviſe en quatre Dioceſes, ſavoir Ripen, Arhuſen, Wiborg, & Alborgh. Le premier eſt vers le Midi, le ſecond, & le troiſieme dans le milieu, & le quatrieme vers le Septentrion.

Entre les Iſles de Danemarc on en remarque neuf, qui ont aſſez d'etenduë, puiſque la moindro a plus de dix lieues de tour. Ces Iſles ſont Zeland, Funien, Langeland, Laland, Falſter, Mone, Alſen, Femeren, & Bornholm.

Zeland a prez de 60 lieues de tour, etant longue de 18, & large de 15. Fuinen en peut avoir 45 longue de 15, & large de 13. Les autres ſont beaucoup moindres. Outre celles-ci, on y void encore celles de Leſſo, à l'Orient du Dioceſe d'Alborg, Anhout entre celui de Wiborg & le païs de Halland: Heſelo au Nord de Zeland: Samſo au Nord de Fuinen: Arroë à ſon Midi, & l'Iſle de Wen dans le Detroit du Sund, où l'on voioit le Chateau d'Uranibourg, aſſez connu par les fameuſes obſervations de Ticho-Brahe, & qui eſt à preſent ruiné.

Entre l'Ile de Zeland, & la Province de Schonen en Suede, on trouve le fameux Detroit du Sund: entre la meme Iſle & celle de Fuinen, eſt celui qu'ils nomment Belt, & entre cette derniere Iſle & le Jutland, on trouve celui de Middelfart, ou petit belt. Ce mot de belt ſignifie Detroit en encien langage Danois, & je croi qu'il a donné le nom à la mer baltique.

La Ville Capitale de ce Roiaume eſt Coppenhague dans l'Iſle de Zeland, ſur la cote qui regarde la Suede, ſon nom ſignifie Havre des Marchands, elle eſt celebre par le Couronnement de ſes Rois, par la reſidence que ils y font, & par le grand commerce qu'on y fait. L'I-

L'ITALIE.

CEtte partie de l'Europe fut autrefois nommée Saturnie, du nom d'un de ses Rois : Ausonie, Oenotrie, & Hesperie, de ceux de trois Princes ou Capitaines, qui y menerent des Peuplades; quoiqu'il soit plus vrai-semblable, que le nom d'Hesperie lui ait eté donné comme à l'Espagne, par les Grecs, à cause qu'elle est à leur Couchant; & meme pour les distinguer, ils nommerent celle-ci Hesperie majeure. L'origine de celui qu'elle conserve aujourd'hui, est fort incertaine: car les uns disent qu'il vient d'un certain Roi Italus: & d'autres veulent qu'il lui ait eté donné, à cause des bœufs qu'elle nourrissoit autrefois en abondance, & que les anciens Grecs appelloient *Itali*.

Sa plus grande longitude est depuis le Lauset dans la Principauté de Barcellonnette, sous le 28 degré, jusqu'à Otrante environ le 42 degré 30 minutes; & sa plus grande latitude, depuis le Cap des Armes dans la Calabre sous le 37 degré 30 minutes jusqu'à la source de la Piave dans le Frioul, sous le 46 degré 30 minutes en telle sorte que sa plus grande longueur depuis le Col Major vers les Frontieres de Savoie, tirant au Sud-est jusqu'au Cap-delle Colonne dans la Calabre Ulterieure, contient 240 lieues, sa largeur est fort irreguliere, c'est pourquoi je n'en dirai rien.

Elle s'avance vers le Sud-est, comme une presqu'Isle en forme d'une botte, dans la mer Mediterranée qui en reçoit divers noms, selon les cotes qu'elle baigne. Du coté du Nord-est, on l'appelle mer Adriatique, ou Golfe de Venise. Du coté du Sud-ouest, on la nomme mer Tyrrene, ou de Toscane; & la partie qui arrose le dessous du pié, est appellé mer Joniene. Ce sont là ses bornes du coté de l'Orient & du Midi: au Septentrion elle est bornée par les Alpes, qui la separent de terres dependantes de la Maison d'Autriche en Allemagne, & des Suisses: & à l'Occident par les memes montagnes, & la riviere de Var qui la separent de la France, & de la Savoye.

 L'air

L'air y est generalement sain & temperé, excepté dans l'Etat de l'Eglise, où il est fort grossier, mal-faisant. Son terroir, qui est arrosé d'un grand nombre de rivieres, fournit abondamment tout ce qui est necessaire à la vie. On y recueille du blé, des vins excellens, & de tres beaux fruits, comme oranges, citrons, limons, olives, grenades, *&c.* On y fait quantité d'huile. Le Roiaume de Naples abonde en sucre, en coton, en noisettes, & en amandes, qu'on transporte jusqu'en Barbarie. Il y a beaucoup de meuriers, dont les feuilles nourrissent un grand nombre de vers à soie. On y rencontre de grandes & d'agreables Prairies, de vastes Forets presque toujours vertes, dans lesquelles il y a des betes fauves, & du gibier à faison. Ses Prairies sont couvertes de diverses sortes de bestiaux, entre lesquels on remarque le bufle. On trouve dans ses montagnes des mines de plusieurs metaux, & l'on dit que dans le Roiaume de Naples, & dans la Toscane, il y en a d'or & d'argent. On y rencontre de l'Albatre, & de tres-beau marbre jaspé. Enfin l'on dit communement qu'elle est le jardin de l'Europe.

Rome est la capitale de l'Italie. Elle est située sur le Tibre dans une petite Province de l'Etat Ecclesiastique qu'on appelle Campagne de Rome. Cette ville a eté tenue depuis 2000 ans pour la plus fameuse du monde. Cependant quelque effort qu'on ait fait pour lui conserver des restes de son ancienne splendeur, elle n'est plus à present ce qu'elle etoit autrefois. C'est en vain que l'on cherche Rome dans Rome, l'on ne l'y trouve plus; & si ce n'etoit la demeure ordinaire qu'y font le Papes, elle auroit bientot un destin pareil à celui de son Empire. Elle est encore tres-belle, sur tout en ses edifices, & elle enferme plus de cent mille habitans dans ses murs.

La Religion Catholique, Apostolique & Romaine est uniquement professée en Italie. Tous les Princes la font exercer exactement dans leurs Etats.

LE

LE PIEMONT, ET LA SAVOIE.

LA Principauté de Piemont est au pouvoir du Duc de Savoie, qui fait sa residence ordinaire dans la ville de Turin, capitale de cet Etat. Ce Prince possede encore une partie du Duché de Montferrat, à laquelle on ne peut pas donner de bornes certaines, parcequ'elle est embarassée dans l'autre; que possede le Duc de Mantoue.

La ville de Turin est située sur le Po. Les Ducs de Savoie n'ont rien oublié pour en faire une ville accomplie. Leur presence suivie de toute leur Cour, qu'on estime une des belles cours de l'Europe, le Senat, la Chambre des Comtes, le Siege d'un Archeveque, & une Université ne lui donnent pas de petits ornemens. Ses belles Fortifications & sa forte Citadelle la mettent en sureté contre les insultes de ses voisins.

La Savoie est le Païs dont Cesar nomme les habitans Allobroges, Centrons, Lathobriges, &c. elle faisoit partie de la Gaule Narbonnoise & Celtique, & fut depuis, une de celles qui composoient l'ancien Roiaume de Bourgogne. Elle est aujourd'hui un Duché Souverain de l'Europe, dont les Ducs qui sont de l'anciene maison de Saxe, se qualifient Rois de Cipre, depuis Louis de Savoye qui epousa la fille unique de Jean Roi de Cipre. Ils portent aussi le titre de Vicaires perpetuels du saint Empire en Italie, depuis Amé le Grand.

Elle est située entre le 27, & le 29 degré de longitude, & s'etend depuis le 44, 43 minutes de latitude, jusqu'au 46, 8 minutes, ainsi elle a environ 26 lieues d'Orient en Occident, depuis le col de Cogne jusqu'à saint Genis d'Hoste sur le Rhone: & plus de 28 du Septentrion au Midi, depuis le Lac de Gene-

ve jusqu'aux Montagnes qui la separent du Dauphiné.

Elle est bornée au Septentrion par le Rhone & le lac de Geneve : à l'Orient par les Suisses & le Piemont : au Midi par le Dauphiné & à l'Occident par le Rhone, qui la separe de la Bourgogne & de la Bresse.

L'air y est froid, à cause des frequentes montagnes toujours couvertes de neiges. Il y croit un peu de blé & de vin dans les vallees & sur les collines; mais les montagnes n'ont que des paturages, où l'on nourrit un grand nombre des bestiaux gros & menus. On y trouve encore dequoi chasser en abondance, comme sangliers, cerfs, chevreuils, daims, marmotes, lievres blancs, & autres; perdrix blanches, gelinotes, faisans, & autres volatilles. Les lacs fournissent de belles truites, & d'autres poissons. Les forets y sont assez frequentes, & l'on y trouve grand nombre de noiers, & de chataigners.

Ses principales Rivieres sont l'Isere, l'Arche, & l'Arve. On y void les lacs du Bourget & d'Anneci, longs de trois ou quatre lieues, & larges d'une ou deux.

On divise la Savoie en six parties, dont on en trouve trois vers le Midi, savoir la Savoie propre, la Maurienne, & la Tarentaise: & trois autres vers le Septentrion, savoir le Genevois, le Faussigni, & le Cablais.

Chamberi, situé au confluent des petites rivieres Laisse, & Albane, est la ville Capitale de Savoie. Elle est ornée d'un Parlement, ou Senat, d'une Chambre des Comptes, d'un Bureau des Finances, & d'un Baillage. Elle depend pour le spirituel, de l'Eveché de Grenoble.

Les Savoiards ne sont pas forts spirituels ni adroits; mais ils sont laborieux, bons, doux, & si ingenus, qu'ils croient que leur Duc est le plus grand Prince de la Terre. Les Gentilshommes ont quelque chose de grand & de noble; mais le commun Peuple est rampant, & n'aime point la guerre, quoique d'ailleurs il soit capable de supporter toute sorte de fatigues. Ils sont en general menagers & fort sobres.

LE

LE ROIAUME DE HONGRIE.

LA Hongrie, que les anciens appelloient basse Pannonie, est un Roïaume electif. La Maison d'Autriche se l'est rendue hereditaire, l'aiant possedé sans intervalle depuis l'année 1527, en laquelle Ferdinand frere de Charle V, Empereur fut eleu Roi d'Hongrie aprez la mort de Louis. Ce Prince trop imprudent fut assommé, où etouffé, dans un marais prez de Mohacz, durant la defaite de vingt-deux mille Hongrois qui furent taillez en pieces par une puissante armée des Turcs, que Soliman commandoit en personne.

La Hongrie est située entre le 39, & le 47 degré de longitude, & s'etend depuis environ le 45 de latitude jusqu'au 49, de sorte qu'elle peut avoir prez de cent lieues dans sa plus grande longueur, & quatrevingts en largeur.

Elle est bornée à l'Occident par les Terres d'Autriche: au Septentrion par les Etats de Boheme, & les Terres de Pologne: à l'Orient par la Transilvanie: & au Midi par la Servie & la Bosnie, dont elle est separée par le Danube & la Save, parceque l'on y doit comprendre l'Esclavonie, qui est entre cette riviere & la Drave.

L'air de ce païs est mal sain & corrompu, ses eaux sont mauvaises & puantes, excepté celles du Danube. Cependant, le Terroir est tres-fertile en blez, en vins, en fruits & en paturages. Il abonde extraordinairement en betes à cornes, en betes fauves, & en gibiers. L'on en amene de tres-bons chevaux. On y peche une si grande quantité de poissons, qu'on est quelquefois contraint de les donner aux cochons. On trouve dans ses montagnes des mines d'or, d'argent de cuivre, de fer, & de sel qui est tres-bon. Il y a plusieurs fontaines d'eaux chaudes, dont on a fait des bains en plusieurs endroits.

Ses

Ses principales rivieres aprez le Denube, sont la Drave, la Save, la Teiss, ou Tibisc, la Marisch, le Raab qui forme une Isle de meme nom, le Vag, le Gran & la Sarwihze, qui sort du lac Balaton: outre ce lac, on y trouve ceux de Newsidler, de Beczkerk, & quelques autres moins considerables.

La Hongrie a eté divisée en plusieurs manieres; mais je ne trouve point de plus naturelle division pour ce Roiaume, qu'en faisant une partie Roiale ou Chretienne, & l'autre Turque ou Mahometane.

La Ville Capitale est Presbourg, en Hongrois Poson, située sur le Danube. La plus forte & la plus importante place est Javarin ou Raab, située sur la riviere du meme nom.

Les Hongrois sont hardis & courageux, mais cruels & farouches. Ils aiment la guerre & les chevaux. Ils sont inconstans & vindicatifs, haissent la domination etrangere, & simpathisent fort peu avec les Allemans, si ce n'est dans la coutume de boire souvent avec excez. Ils sont tous grands mangeurs & mal propres chez eux. Les personnes de qualité sont autant magnifiques, que le commun peuple est paresseux. Ils portent des habits longs, presque comme les Armeniens.

La Hongrie Chretienne depend de l'Empereur qui en est Roi. Elle comprend la partie la plus Septentrionale de ce Roiaume, qui s'etend vers le Midi, jusqu'à Moche, sur le Danube, par-de-là de l'Isle de Schut, & jusqu'à la ville de Banhalom, entre l'Autriche, & la Transilvanie, & la partie la plus Occidentale qui s'etend vers l'Orient jusqu'à la meme Isle de Schut & le lac Balaton entre le Danube & la Save.

Toute la Hongrie est presentement reconquise par les Armes de l'Invincible Empereur Leopold Premier, & son fils Joseph en est le Roi hereditaire.

LE ROIAUME DE POLOGNE.

CE Roiaume, qui faisoit autrefois partie de l'ancienne Sarmatie, est aujourd'hui le plus spacieux de l'Europe. Quelques-uns pretendent que le nom de Pologne lui ait eté donné à cause de ses plaines appellées Pole en langue Esclavone.

Sa plus grande longitude est depuis le 38 degré jusqu'au 58 $\frac{1}{2}$ & sa plus grande latitude depuis le 47 $\frac{1}{2}$ jusqu'au 56 $\frac{1}{2}$ sans y comprendre le Duché de Curlande, qui s'etend jusques vers le 58; de maniere qu'il peut avoir 270 lieues dans sa plus grande longueur d'Orient en Occident, depuis les frontieres de la petite Tartarie, jusqu'à celles de Brandebourg: & prez de 20 du Midi au Septentrion depuis les montagnes de Transilvanie jusqu'au Duché de Curlande.

Il est borné au Septentrion par la mer Baltique, La Livonie & la Moscovie: à l'Orient par ce meme Etat & la petite Tartarie: au Midi par la Moldavie, la Transilvanie, & la Hongrie, dont il est separé par le Niester & les Montskrapatz: enfin à l'Occident par l'Allemagne.

L'air de ce païs est autant divers que son terroir est inegal: car dans les Provinces qui sont vers l'Occident, l'air y est froid, mais pur. La terre y produit toutes sortes de grains & de fruits en si grande abondance, qu'on en transporte dans les païs etrangers; particulierement vers le Septentrion, où l'on rencontre d'agreables plaines d'une vaste etendue, vers le Midi, le terroir est plein de montagnes, dans lesquelles on trouve plusieurs mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de mineraux & de sel que l'on tire par grosses masses, comme les pierres des carrieres. Dans les Provinces qui sont vers l'Orient comme en Lithuanie, l'air y est aussi fort froid, mais mal sain. Le païs est plein de forets, de marais, de lacs, & de rivieres, dont les eaux sont mauvaises à boire. Le froment n'y peut pas venir en maturité. Enfin il est si incommode, que ceux qui veulent voiager sont contraints d'at-

tendre l'Hiver qui dure les deux tiers de l'année, & pendant lequel il y a des glaces si fortes, qu'on y fait passer des charettes toutes chargées par dessus.

Les principaux fleuves & rivieres de ce Roiaume sont la Vistule qui passe à Cracovie, à Sendomir, à Warsovie, à Vadislaw, à Thorn, à Culm, enfin à Dantzick, qui est la ville la plus considerable de la Prusse Roiale, tres-fameuse par son commerce, & l'une des quatre capitales des villes Anseatiques d'Allemagne: la Warte qui aprez avoir passé à Saradia & à Posna va se rendre dans l'Oder: le Bug qui passe à Bressici & se decharge dans la Vistule: le Niemen, la Dunc, qui passe à Vitespez & à Polosez, & se rend dans le Golfe de Riga. Le Nieper, autrefois Boristhenes, qui aprez avoir passé à Smolensko, traverse un bout de la Lithuanie, puis aiant reçu les eaux du Pripecz dans la Volhinie, passe à Kiow, & aiant traversé toute l'Ukraine se decharge dans la Mer-Noire. Enfin le Niester & le Bog, dont l'un passe à Kaminiec, & continuent tous deux leur cours d'Occident en Orient jusqu'à la meme mer.

On divise cet Etat en deux principales parties; savoir le Roiaume de Pologne, & le Grand Duché de Lithuanie, qui ont chacun leurs grands Officiers separement, comme Grand-Marechal, Grand-Chancelier, *&c.* Ce Roiaume comprend plusieurs Provinces & Païs qui sont joints à la Pologne. Premierement la Haute & Basse Pologne avec la Prusse vers l'Occident: la Russie Noire & la Podolie du coté du Midi, la Mazovie, la Polaquie, la Polesie & la Volhinie au milieu: vers l'Orient, la Lithuanie qui confine avec les Duchez de Novogrodeck & de Smolonsko, & au Septentrion, encore la Lithuanie, avec la Samogitie, & le Duché de Curlande, dont le premier est dependant de la Couronne de Pologne, l'autre n'est que sous sa protection, etant son Feudataire, chacune de ses Provinces se divise encore en plusieurs Palatinats.

La Ville Capitale de Pologne est Cracovie sur la Vistule. Elle est honorée d'un Siege Episcopal, & c'est le lieu où se fait le couronnement du Roi.

LA GRECE.

LA Grece qui est appellée par les Originaires *Hellas*, & par les Turcs d'aujourd'hui Rumeli, fut autrefois la plus florissante contrée de la terre. Elle nous represente un tableau exemplaire de l'inconstance des choses d'ici bas. Car ce païs, qui etoit comme une pepiniere, d'où sont sortis les plus grands Capitaines de l'Univers, n'est plus qu'un receptacle de malheureux esclaves. Ces villes si celebres, où tous les Peuples etrangers venoient prendre des Preceptes & des Loix, où toutes les Siences & les plus beaux Arts avoient atteint jusqu'au supreme degré, sont à present autant de Sieges, où l'ignorance preside avec tant d'avantage, que les Souverains en font une maxime d'Etat. Cette consideration nous doit faire penser que ce vaste Empire des Turcs, qui s'est accru en si peu de tems, des depouilles d'autrui, peut etre divisé, & retourner en son premier etat, avec encore plus de facilité & de promptitude. Une terreur panique causée dans les esprits de ces Infideles, par une parfaite union des Princes Chretiens, pourroit faire ce miracle, avec le secours du Ciel.

Cette partie de la Turquie s'etend entre le 43 & le 52 degré de longitude, depuis le 34, 40 minutes de latitude, jusqu'au 43, 20 minutes, de sorte qu'elle peut avoir dans sa plus grande etendüe du Septentrion au Midi environ 180 lieues, d'Orient en Occident prez de 125, quelquefois 60, 40, *&c.* etant fort irreguliere.

Du coté du Septentrion elle est separée des autres parties, par une longue chaine de montagnes; des trois autres cotez, elle est toute entourée de mers, savoir à l'Orient par la mer Blanche ou l'Archipel: au Midi par la Mediterranée: & à l'Occident par la meme mer, par l'Ioniene, l'Adriatique ou Golfe de Venise, jusques par delà le Golfe de Cataro.

Son air est fort temperé, & bien plus sain que celui de la

Romaine. Son terroir eſt tres-fertile en blez, en vins excellens, & en fruits. Il abonde en beſtiaux, & en gibiers, enfin en tout ce qu'on peut deſirer dans la vie.

On y trouve un grand nombre de rivieres, qui ne ſont conſiderables que par leurs noms dans les Hiſtoires anciennes, & dans la fable; mais il y a des grands Golfes aſſez frequens.

Le Mont Oete la diviſe en deux parties preſque egales par une longue ſuite du Septentrion au Midi, jettant deçà & delà pluſieurs bras, aux quels on donne des noms divers. Mais pour en faire une diviſion plus preciſe, il faut remarquer que l'on diſtingue dans la Grece ſix principales parties, qui avoient toutes, non ſeulement chacune leur Roi; mais quelques-unes d'entre-elles comprenoient pluſieurs Roiaumes, qui avoient chacun le ſien, comme l'Achaïe, le Peloponeſe, *&c.* La plus grande & la premiere de ces parties eſt la Macedoine; puis la Theſſalie, qui ſont toutes deux ſituées ſur l'Archipel: enſuite l'Albanie & l'Epire, qui ſont l'une ſur le Golfe de Veniſe, & l'autre ſur la mer Joniene. L'Achaïe, qui eſt au Midi de lEpire, & de la Theſſalie, eſt entre cette derniere mer & l'Archipel; & le Peloponeſe ou Morée, qui eſt au Midi de l'Achaïe, dont il eſt ſeparé par les Golfes de Lepanthe & d'Engia, eſt ſitué entre l'Archipel, & la mer Mediterranée.

La Macedoïne, qui etoit autrefois la Patrie & le Roiaume hereditaire d'Alexandre le Grand, eſt la plus grande Province de la Grece. On y a trouvé à Siderocapſa des riches mines d'or, que les Anciens ont nommé Chriſites. Ce qu'il y a encore de remarquable eſt le Mont Athos, communement Monte Santo, qui s'avance comme une preſqu'Iſle dans la mer, & ſur lequel il y a 23 Monaſteres remplis de Galojers, ou Moines Grecs, qui cultivent la terre, & vivent de leurs travaux.

La ville la plus conſiderable eſt Saloniki, autrefois Theſſalonica, ſituée au fond de ſon Golfe, & qui eſt la demeure d'un Sangiac.

LA MOSCOVIE.

LA Moscovie ou Russie Blanche, est une partie de l'ancienne Sarmatie, & la plus Orientale, comme la plus etenduë de toutes celles de l'Europe. Elle a reçu son nom de sa Ville Capitale, ou plutot de la riviere Moska qui y passe.

Sa plus grande latitude est depuis le 50 degré jusqu'au 70, & sa longitude s'etend depuis le 51 jusqu'au 92, qui est l'extremité de l'Europe; mais si nous y voulons comprendre la partie de la Tartarie en Asie, qui est au pouvoir du grand Duc, elle s'etendra jusqu'au 110 degré entre le 50, & le 70 de latitude.

L'air y est extremement froid, particulierement vers le Septentrion, où l'on void des neiges & des glaces les trois quarts de l'année. Cependant les chaleurs de l'Eté y sont quelquefois extraordinaires durant six semaines. Il se peut faire que c'est la blancheur des montagnes qui reflechit les raions du Soleil, qui est lontems sur l'horison.

Elle a pour bornes du coté du Septentrion, la mer Glaciale: à l'Orient, la grande Tartarie, au Midi le fleuve Don ou Tanaïs, & la petite Tartarie: & à l'Occident les Terres de Pologne, de Suède & de Norwege.

Les plaines sont marecageuses, & fort traversées de lacs & de vastes Forets vers le Septentrion, le peu de grains qu'on y seme, ne vient jamais dans une parfaite maturité. Le terroir est bien moins infertile vers la Pologne: il produit du blé meme en abondance; & l'on y seme & fait la recolte en deux mois de tems. Il n'y croit point de vin, mais beaucoup de lin. On y trouve une tres-grande quantité de miel, meme dans les Forets: des betes fauves, mais point de cerfs, du gibier & du poisson dans les lacs & les rivieres, mais point de carpes. Ce qu'il y a de plus rare, ce sont les belles fourures qui font les plus grandes richesses

ſes de ſes Habitans. Tous le Autheurs parlent d'une certaine Plante qu'on y trouve, vers le Roiaume de Cazan, qui croit comme une groſſe concombre veluë, & qui ſemble ronger toutes les herbes qui ſont autour de ſa tige. Ils diſent que les loups la devorent avec avidité, parcequ'elle reſſemble à un agneau, & pour ce ſujet, ils l'appellent Zoophite, c'eſt à dire plante-animale. Les Moſcovites la nomment Bonnarez, en langage du païs, c'eſt à dire Petit agneau.

La ville Capitale eſt Moskow dans la Province de meme nom, & ſur la riviere de Moska, qui a donné le nom à tout le Païs. Le grand Czar y fait ordinairement ſa demeure. La grande Novogrod, Suſdal & Roſtow, ſont des Villes Archiepiſcopales, Capitales de leurs Provinces.

Les Païs que le grand Duc de Moſcovie s'eſt rendu propres ou tributaires dans la Tartarie, ſe peuvent conſiderer en deux principales parties, dont l'une eſt vers le Midi, aux environs du Volga, & l'autre vers le Septentrion, aux environs de l'Obi. Dans la premiere, en ſuivant le cours du premier de ces fleuves, on trouve vers l'Occident les Roiaumes de Cazan, de Bulgar, & d'Aſtracan, vers l'Orient, on rencontre les Hordes de Zavolha & de Nagaia, aux quelles quelques-uns joignent les peuples Coſaski, & Scibanski. Dans l'autre, on trouve à la gauche de l'Obi, la Horde de Pega, les Provinces de Siberie, & d'Obdore. A ſa droite, on rencontre la Lucomorie, la Loppie, les peuples Samoiedes & les Tingoeſes. Tous les Peuples de ces Provinces ont pluſieurs noms divers, mais on en a ſi peu de connoiſſance, & l'on en parle ſi diverſement, que j'aime mieux n'en rien dire, que d'en parler incertainement, comme pluſieurs autres.

ETATS DU TURC EN ASIE.

CEt Etat comprend tout le païs que le Grand Seigneur possede dans cette Partie du monde.

Il s'etend depuis le 12 degré 30 minutes de latitude, jusqu'au 45, & depuis le 55 de longitude jusqu'au 95, de sorte qu'il occupe environ 325 lieues du Midi au Septentrion, & plus de 450 dans sa plus grande etendue d'Orient en Occident, soit dans la partie Septentrionale, soit dans la Meridionale.

Il est borné au Septentrion, par la mer Noire & la Georgie; à l'Orient, par la Perse & le Golfe d'Ormus, au Midi par la mer d'Arabie & le detroit de Babelmandel, & à l'Occident, par la mer Rouge, l'Isthme de Sués, la mer Mediterranée, l'Archipel, & la mer de Marmara.

L'air, ni le terroir n'y sont pas par tout d'une egale temperature: car dans la partie Septentrionale, qui comprend la Natolie, la Sourie, le Diarbek, l'Armenie, ou Turcomanie, & quelque partie de la Georgie, l'air y est fort temperé, la terre produit tout ce qui est necessaire à la vie. Elle abonde en froment, en orge, en fruits, & en coton. On y recueille en quelques endroits d'excellens vins, & du saffran en abondance. Il y a de tres-beaux paturages où l'on nourrit un grand nombre de chevaux & de chevres blanches, dont le poil est doux comme de soie. On y trouve des mines d'argent, de cuivre, de fer & d'alun, de cristal, de l'orpiment, & de l'aiman, d'où la ville de Magnesie a tiré son nom. Dans sa partie Meridionale, où je comprens les trois Arabies, quoique le Grand Turc n'en possede qu'une petite partie, l'air y est quelquefois si brulant, que si ce n'etoit la rosée qui tombe toutes les nuits, & qui tempere la chaleur, on auroit bien de la peine à la supporter. La plus grande partie du ter-

terroir est sablonneux, inculte, & ne produit pas, pour subvenir aux necessitez, si ce n'est aux environs des rivieres qui sont fort rares, & vers la mer, où il est moins infertile. On y recueille de l'orge, & plusieurs sortes de fruits, comme oranges, citrons, poires, pommes, *&c.* On y trouve du miel & de la cire en abondance. Il y croit un grand nombre de palmiers, qui portent des dattes, & les arbres qui produisent la casse, la canelle, l'encens, la mirrhe, & d'autres aromatiques. On y trouve de fort bons chevaux, & de gros moutons, dont une queuë pese jusqu'à 25 livres. On y peche les plus belles perles d'Orient sur les cotes du Golfe de Balsora, particulierement aux environs de l'Isle de Bahrem, & du corail en plusieurs endroits. On croit qu'il y a des mines d'or, à cause que les Rois Mages vinrent en presenter à Jesu-Christ un peu aprez sa naissance.

Entre les rivieres, on remarque le Tygre & l'Eufrate, si fameux dans la sainte Ecriture, qui prennent tous deux leurs sources des Monts Ararat & Mingol, dans l'Armenie. Le dernier coule d'abord d'Orient en Occident, puis aprez avoir passé par la ville d'Erzerun, tourne son cours vers le Midi, separant la Natolie de l'Armenie, & la Sourie du Diarbeck, aprez quoi il se joint au Tygre, à Gorno, 45 lieues au dessous de Bagdad; puis aiant coulé ensemble 15 lieues, sous le nom de Skhat-el-Arab, ils se dechargent dans le Golfe de Balsora, 20 lieues au dessous de la ville du meme nom, qui est eloignée d'une demie, & d'où l'on y a tiré un canal qui porte des Vaisseaux de 150 tonneaux.

Les habitans de la partie Septentrionale sont grossiers, ignorans & paresseux: ils n'aiment que la bonne chere & les plaisirs, ils les recherchent avec ardeur autour de l'un & de l'autre sexe, il sont extremement jaloux de leurs femmes, & cruels envers leurs esclaves. Les Arabes sont spirituels, industrieux, & subtils. Ils cultivent la terre, & nourrissent un grand nombre de bestiaux & de chameaux. Mais ils sont grands voleurs, & l'on est contraint de marcher toujours en grosse troupe, de peur d'etre detroussé dans les chemins.

PER-

PERSE.

CE Roiaume quoique fort ſpacieux, n'eſt qu'une partie du vaſte Empire que les Rois de Perſe predeceſſeurs de Darius ont autrefois poſſedé en Aſie.

Ils s'etend depuis le 24 degré 30 minutes de latitude, juſqu'au 45, & depuis le 78 de longitude juſqu'au 109, & ſelon quelques-uns juſqu'au 113, de ſorte qu'il peut avoir environ 500 lieues dans ſa plus grande etendue d'Orient en Occident: & plus de 300 du Midi au Septentrion.

Il eſt borné à l'Orient par les terres du Grand Mogol & du Grand Tartare: au Septentrion par le fleuve Gehun, autrefois Oxus, qui le ſepare de la grande Tartarie, & par la mer Caſpienne: à l'Occident par les terres du Turc, & au Midi par le Golfe de Balſora, & la mer de Perſe & de l'Inde.

L'air y eſt fort temperé vers le Septentrion au deçà du Mont-Taurus; mais bien plus chaud vers le Midi au delà du meme Mont, qui partage ce païs en deux parties preſque egales. La terre y eſt fertile en toute ſorte de gains, excepté le ſeigle qui ne s'y trouve point. Elle produit par tout des buiſſons qui portent le coton. Les Provinces de la partie Septentrionale ont des forets entieres de meuriers, qui nouriſſent des vers à ſoie en tres-grande quantité: il s'en fait un commerce ſi conſiderable, qu'il fait un des plus grands revenus du Roiaume: les raiſins & les fruits y croiſſent en abondance: on y trouve des melons qui peſent 40 à 50 livres. On y nourrit un grand nombre de chameaux & de chevaux, que l'on rencontre par troupeaux de cinq à ſix mille à la fois. Le Roi fait la depenſe de ces haras, dont il tire des chevaux pour ſes Gardes. Ses montagnes ont des mines d'or, d'argent, de fer, de turquoiſes & de ſel. On ne travaille pas aux premieres, parceque le bois y eſt tres-rare, & les metaux qu'on en tireroit ne paieroient pas la de-

depense. On y trouve aussi plusieurs sources de Naphte. On y peche des perles dans le Golfe de Balsora prez l'Isle de Bahrem.

La Perse n'a guerre de rivieres, encore ne portent-elles que des radeaux. Les plus remarquables sont celles que Sanson nomme Tiritiri & Sirt dans la Province de Chusistan, & dont Thevenot reprend l'erreur: Bendimir ou Kur dans celle de Farsistan: Bassiri, dans le Kerman: le grand & petit Ilmen qui se joignent dans le Makheran, & dont le premier arrose le Sisistan. Pulimalon, qui va se rendre dans le lac de Burgian, dans le Chorasan, celle qui passe à Gorgian, Abissirvi, qui passe à Ghilan, & l'Araxes qui passe dans le Scirvan, & dans la Georgie. On trouve encore dans la Province d'Aderbejan le lac Marraga, qui peut avoir 60 lieues de tour.

On divise la Perse en 14 principales Parties ou Provinces: dont il y en a cinq vers l'Orient. Sçavoir Airach dans le milieu; Chusistan, sur le Golfe de Balsora, Aderbejan, Erivan, & Scirvan, sur la mer Caspienne, qui comprennent à peu prez l'ancienne Medie, & une partie de l'Armenie: il y a encore une partie de la Georgie sur cette mer qui depend aujourdh'ui de la Perse: on trouve au long du Golfe de Balsora & de l'Ocean, les Provinces de Farsistan, de Kherman, & de Malkheran: vers l'Orient, Sisistan ou Sistan, Chorasan, Sablustan, & Candahar en partie, lesquelles sont frontieres du Grand Mogol, ou du Tartare: enfin en allant d'Orient en Occident encore sur les cotes de la mer Caspienne, on rencontre celles de Mazanderan, & de Ghilan.

Le Roi de Perse fait sa residence ordinaire dans la ville d'Ispahan capitale de ses Etats. Elle est située sur la riviere de Senderu dans la Province d'Airac. Elle passe pour une des plus grandes, des plus belles, & des plus riches villes du monde. Les Chretiens y ont libre exercice de leur Religion dans la ville de Zulfa, qui est comme un de ses fauxbourgs où ils ont leur Archeveque, & leurs Eglises.

LE

LA GRANDE TARTARIE.

ON donne à la Tartarie le surnom de Grande, pour la distinguer de la Petitte qui est en Europe. Nos Anciens l'ont connue sous le nom de Schytie, du moins en partie.

On fait deriver son nom de Tartarie du fleuve Tartar que l'on y rencontre du coté du Septentrion.

Les Geographes Modernes la font etendre depuis le 82 degré de longitude, jusqu'aux 90, en y comprenant ce que le Moscovite possede vers l'Occident, & depuis le 34 de latitude, jusqu'au 72, de sorte qu'elle peut avoir 1500 lieues dans sa plus grande etenduë d'Orient en Occident; & environ 760 du Midi au Septentrion.

Ils la bornent à l'Orient par la Mer de Kaimachites, & le detroit de Jesso; au Midi par la Chine, les Indes, & la Perse: à l'Occident par la mer Caspienne, & les terres du Grand Duc de Moscovie; & au Septentrion par l'Ocean Septentrional ou Glacial.

L'air de ce païs est divers, à cause de sa grande etenduë; mais generalement il est froid, & meme tres-rude du coté du Septentrion, où les vents sont quelquefois si violens, qu'ils renversent les hommes, les murailles, & meme les arbres qu'ils deracinent. Le terroir est infertile, plein de marais & de motagnes incultes. Du coté du Midi l'on dit qu'il produit du ris, du chanvre, & de la rheubarbe en abondance. On en tire de la soie, du coton, de la laine, du musc. Marc Paul y fait croitre de la canelle, du poivre, & d'autres epiceries; mais il n'y a guere d'aparence. Il y fait aussi trouver des mines d'or & d'argent, des perles dans les lacs, & du corail, dont l'on se sert pour monoie courante dans le Roïaume de Thibet. On y nourrit par tout une grande quantité

de chevaux, & de chemeaux; & du coté du Septentrion, on y trouve de grands ours blancs, des especes de renards noirs, des hermines, & des martres zibellines, dont les fourrures font le principal commerce du païs. Entre les volatiles, on y void des faisans en grand nombre. On y rencontre en plusieurs endroits des hautes montagnes, de grandes forets, & de vastes deserts pleins de sablons & de marecages, qui rendent une partie du païs inhabitable & sauvage.

La ville capitale de la Tartarie est Muoncheu, que quelquesuns prennent pour Cambalu. Elle est située dans le Cathay sur la riviere de Caramoran: & Marc Paul Venitien luy donne huit lieües de circuit: quelques Cartes la placent à l'endroit où est la ville de Chakhan, ou Kaimach sur le fleuve Ghammas. Plusieurs personnes s'etonnent de ces changemens de noms; mais celà arrive assez souvent dans la Tartarie, & dans la Chine, lorsqu'il y a un nouvel Empereur.

Les villes de Thibet, & Kasghar, sont les Capitales des contrées, aux quelles elles ont donné leurs noms. Samarkand dans l'Usbeck ou Mawaralnara fut autrefois la Patrie du Grand Tamerlan.

Les Tartares sont fort brutaux, traitres & inhumains, particulierement à la guerre. Ils egorgent cruellement leurs ennemis prisonniers, en boivent le sang, & en mangent quelquefois la chair, pour temoigner leur haine. Leur boisson la plus ordinaire se fait avec du ris ou du lait de cavale. Quand le Chan meurt, ils tuent & enterrent auprez de lui plusieurs de ses Officiers, pour l'aller servir en l'autre monde, & lui donnent dequoi boire & manger.

Cet Empire est gouverné par plusieurs Rois ou Princes, qui sont sujets ou tributaires d'un Souverain qu'ils nomment Chan. Ce Prince descend des Rois de Niuche Empereurs des Tartares, qui ont conquis toute la Chine. La vie & les biens de tous ses sujets sont en son pouvoir, & il peut leur oter l'un & l'autre, quand il lui plait, sans autre forme de procez.

MO-

MOGOL.

LEs Indiens appellent Mogols ou Moguls, les Peuples qui sont blancs, ou du moins qui ne sont pas noirs, comme ceux qui habitent les Presqu'Isles, de sorte qu'ils donnent ce nom aux Peuples de la Terre ferme, qui sont sous la domination du Grand Mogol, qu'on nommeroit plus proprement Empereurs des Mogols.

Cet Empire s'etend depuis le 106 degré de longitude jusqu'au 143, ou 148 entre le 18, & le 40 de latitude; pouvant avoir 650 lieues dans sa plus grande etendue d'Orient en Occident, & 440 du Midi au Septentrion.

Il est borné de ce coté par la Tartarie, vers l'Orient par les terres du Roi d'Ava, autrefois de Brama: au Midi par le fleuve Guenga, & quelques montagnes, qui le separent de la Presqu'Isle deçà le Gange, & vers l'Occcident par la Perse.

L'air y est fort temperé, & le terroir tres-fertile, excepté vers le Septentrion. Sa plus grande fertilité est en coton, en ris, & millet. Quelques relations portent qu'il n'y a point de fruits à noyaux; mais on y trouve quantité de citrons & d'oranges, & l'on en tire beaucoup de soie. Il y a une mine de Diamans à Somelpour dans la Province de Bengala, & on les peche le plus souvent dans la riviere de Goüel. Ce qu'il y a d'extraordinaire dans tout cet Empire, c'est une quantité de longues allées d'arbres sur les grands chemins, plantez pour avoir du couvert. Mandelslo dit qu'il y en a une de Brampour à Agra longue de 150 lieues; mais je croy qu'elle est souvent interrompue.

Le Gange & l'Inde traversent tout ce païs du Septentrion au Midi; le premier reçoit dans son cours les rivieres Kanda, Perseli, Semena, & Tziotza; aprez quoi, il se decharge dans le Golfe de Bengala, par plusieurs embouchures, en formant plusieurs Isles. L'autre que ceux du païs nomment

Sind, avant que se rendre dans la mer, grossit ses eaux des rivieres Nilab, Behat, Ravée, Chanab, Caul, & Via, puis se decharge dans son Golfe par plusieurs bouches. Outre ces deux grands fleuves, on en trouve encore quatre vers la partie Meridionale, mais qui sont bien moindres. Ces fleuves sont ceux de Guenga, de Lepra ou Narver, Tapte & de Padder; le premier qui coule d'Occident en Orient a son embouchure prez de celle du Gange; les deux autres ont les leurs dans le Golfe de Cambaie, & le dernier a la sienne dans celui de l'Inde.

Agra & Delly sont les plus considerables villes de cet Empire, où le Grand Mogol fait ordinairement sa residence. La premiere passe aujourd'hui pour la Capitale. Cependant depuis que Schah Gehan a fait batir la Ville de Gehanabad dans la Province de Delly, elle a eu ce privilege preferablement sur les autres. Cet Empereur a quelquefois tenu sa Cour à Lahor capitale de Pemba. Si nous en croions la relation traduite par Jean Niewhoff Hollandois, ces Villes doivent etre bien magnifiques & pleines de richesses, puis qu'un homme de l'Ambassadeur du Grand Mogol prez du grand Chan de Tartarie, lui a assuré que dans la forteresse d'Agra, il y avoit un bathman de diamans, c'est à dire, seize livres pesant: deux bathmans d'escarboucles, cinq d'emeraudes, douze de diverses sortes de pierres, 1200 coutelas, dont les fourreaux sont d'or, & couverts de pierreries, 12000 chevaux, autant d'elefans, 22000 chameaux, 500 cerfs, dont ils se servent au lieu de chien pour la chasse des lievres & des daims, quantité de phanteres, de lions apprivoisez, & de leopards, pour les grandes chasses. Il dit encore, qu'il a ordinairement dans sa cour 20 Rois qui le servent, dont aucuns sont obligez de lui fournir 100000 hommes à cheval, à son premier commandement. En verité, voilà de belles choses, & quand j'entens dire tant de merveilles, je me veux du mal, de n'etre pas assez credule, & c'est pour ceux qui auront l'esprit plus docile que le mien, que je les raporte ici.

PRES-

PRESQU' ISLES

De l'inde de çà, & de là

LE GANGE.

AVant que je parle de la Presqu'Isle deçà le Gange, j'ai trouvé à propos de remarquer deux choses. L'une touchant les Cartes qui nous la representent, quelquefois entre le 115 & le 130 degré de longitude ; & quelquefois entre le 112, & le 125, ce qui lui ote plus de 50 lieues de son etendüe en la reculant vers l'Occident. L'autre est le memoire que j'ai tiré d'une personne qui a fait six voiages de Golconda à Surate en passant par Bider, & sans prendre aucun detour, il m'a assuré qu'aiant parcouru ce chemin par trois diverses fois etant à cheval, il y avoit emploié 28 ou 30 jours. De sorte que quand il n'auroit fait que 10 lieues pas jour, on devroit conter aumoins 300 lieues ; cependant selon les mesures de nos nouvelles Cartes, il n'y en a pas que 230, ce qui fait une difference tres-sensible. Il me fit remarquer particulierement qu'il y avoit au moins 100 lieues de Bider à Dolvertabad, en avançant vers Surate ; & nos Cartes mettent cette derniere ville plus prez de Golconda que la premiere, l'eloignant seulement d'environ 30 lieues. Les curieux en pourront faire tel jugement qu'il leur plaira, & je soumets volontiers le mien à celui des connoisseurs.

Elle s'avance comme j'ai dis dans la mer des Indes, entre le 115, & peutetre selon mon opinion entre le 114, & le 134 degré de longitude, jusqu'au 8 de latitude, commençant dans nos nouvelles Cartes à l'extremité du Roiaume de Golconda entre le Golfe de Cambaie, & l'embouchure du fleuve Guenga, environ le 22, où ce fleuve la separe des Terres du Grand Mogol: de sorte qu'elle peut avoir 260 lieues du

du Midi au Septentrion, & d'Orient en Occident, environ 230 ſelon nos Cartes ou 310 à mon conte.

L'air y eſt un peu chaud, de ſorte que les Peuples vont tous nus. Le terroir eſt tres-fertile en toutes choſes neceſſaires à la vie, & fournit une grande quantité de diamans. On y peche auſſi des perles ſur les cotes de Coromandel, particulierement vers le detroit de Manar.

J'ai deja dit que cette Preſqu'iſle etoit partagée entre deux principaux Souverains, qui ſont le Roi de Golconda, & celui de Decan ou de Viſapur, appellé Idalkan. Outre ces deux Rois, il y a quelques Naiques ou Princes qui leur ſont Tributaires, comme ceux de Coulan & de Porca, d'autres qui ſont encore libres, comme ceux de Calicut, & de Cochim, & quelques Peuples qui tiennent pluſieurs places ſur les cotes, comme Portugais, Hollandois, & meme des Indiens.

La Preſqu'Iſle delà le Gange eſt appellée par les Indiens Zirbad. Je trouve bien ce Païs compris entre le premier & le 33 degré de latitude; c'eſt à dire long 640 lieues du Midi au Septentrion; mais il s'etend quelquefois depuis le 136 de longitude, juſqu'au 152 ½ & quelquefois depuis le 131 ½ juſqu'au 149 ½ dans les Cartes les plus nouvelles, aiant dans ſa plus grande etendüe d'Orient en Occident, tantot 240 lieues, tantot 320, mais il n'y a point de ſureté dans ces opinions, & l'on a ſçeu de l'Auteur meme, qu'il pretend avoir des memoires nouveaux qui le faiſoient etendre vers le 158, c'eſt à dire plus de 500 lieues par de là. Ainſi il n'y auroit guere de certitude à ſes Cartes.

J'ai dit qu'on le diviſoit en trois principales parties, dont la premiere, & la plus grande qui eſt vers le Septentrion, comprend tous les Etats du Roi d'Ava, de Pegu, *&c.* L'autre qui eſt vers le Midi, comprend ceux du Roi de Siam, qui s'etendent juſques dans la preſqu'Iſle de Malacca; & la derniere, qui eſt plus Orientale, embraſſe les Roiaumes de Tunquin & de Cochinchine.

LA

LA CHINE.

CEt Empire a eté appellé diversement. Ses peuples luy donnent le nom de Chunghoa, c'est à dire Roiaume du milieu, & les Tartares qui sont ses plus proches voisins, l'ont nommé Cathay. Le nom de Chine qu'il porte aujourd'hui, vient d'un de ses Rois nommé Cina, qui y regnoit 46 ans avant la venue de JESUCHRIST.

Nos Cartes le font etendre depuis le 20 degré de latitude, jusqu'au 43, & depuis le 140 de longitude jusqu'au 173 seulement, de sorte qu'il n'auroit qu'environ 460 lieues du Midi au Septentrion, & 550 d'Orient en Occident : cependant d'autres pretendent qu'il s'etend jusqu'au 190 & peutetre par de là, qui seroit plus de 300 lieues davantage. Cependant l'Auteur de la relation de l'Ambassade Holandoise ne luy donne que 560 lieues de longueur.

Il est borné au Septentrion par une forte muraille, longue de trois ou quatre cens lieues, haute de 45 piez, & epaisse de 18, ou 20, qui le separe des Roiaumes de Tanguth, & de Niuche, à l'Orient par l'Ocean Oriental, ou mer de la Chine, au Midi par le meme Ocean, & le Roiaume de Tunquin, & à l'Occident par les monts Damasiens, qui le separent de divers Peuples sujets ou voisins du Roiaume d'Ava,

L'air y est tres-froid du coté du Septentrion à l'egard de sa situation, à cause du grand nombre de hautes montagnes toujours couvertes de Neiges ; & fort temperé du coté du Midi. Le terroir y est gras & tres-fertile en bled, en vin, en orge, en maïz, en millet, en coton, & en toute sorte d'excellens fruits. On y rencontre de tres-beaux paturages, tout couverts de bestiaux. Les forets abondent en venaison, & en gibier. On peche dans la mer & dans les rivieres une grande quantite de poissons, il y a plusieurs mines d'or & d'argent. On y trouve des rubis, des topases, de l'aimant, & d'autres pierres precieuses, des perles en grand nombre, mais qui

qui sont fort baroques. La porcelaine, la soie, le lin, le coton, & les riches etoffes, que l'on en fait, sont un des principaux revenus du Païs. On en tire aussi du sel, du sucre, du musc, de l'ambre gris, & toute sorte d'epiceries. Enfin c'est un des plus delicieux païs du monde.

On divise la Chine en 17 Provinces; parceque l'on y joint celle de Leaotung & l'Isle de Corée, dont le Roi est tributaire de la Chine. Premierement on trouve autour du Golfe de Nanquing, celles de Pequing, de Leaotung, avec l'Isle de Corée vers l'Orient, celles de Xantung & de Nanquing: puis en suivant vers le Midi les cotes de l'Ocean, les Provinces de Chequiang, de Foquien, & de Cantung. Dans le milieu en remontant du Midi au Septentrion, on rencontre dans l'ordre suivant celles de Kiangsi, de Quangsi, de Queicheu, de Huquang, de Honan, & de Xansi, vers l'Occident en descendant du Septentrion au Midi, celles de Xensi, & Suchuen, & Junnan. Il faut remarquer qu'il y a de deux sortes de villes dans la Chine, entre lesquelles, les premieres, qu'ils font terminer en fu sont des Gouvernemens, & les autres moindres aux quelles on ajoute la terminaison Cheu, n'ont que des Mandarins ou Presidens.

Peking, ou autrement Xuntien, est aujourd'hui la Capitale de la Chine, c'est celle que Marc Paul Veneto nomme Cambalu en Cathay, & l'on n'en doute plus. Son nom signifie Ville capitale vers le Nord; & Nanking, qui avoit autrefois cet avantage, veut dire en son nom Ville capitale du coté du Midi. La Ville de Peking est tres-forte, & située à l'extremité de la Chine, à trente lieues de la grande muraille, dans un lieu assez inculte: cependant tout y aborde de toute part. Ses rues ne sont point pavées, & l'on est contraint pendant l'Eté de porter autour de soi un voile qui pend jusqu'à la ceinture, pour n'etre pas aveuglé de la poussiere. On y va ordinairement à cheval, particulierement l'Hiver, à cause des boues; & cette façon de marcher dans les rues, est si commune, & à si bon marché, que pour trois ou quatre sols, l'on a un cheval pendant toute une journée.

LES ISLES PHILIPPINES, MOLUQUES, ET DE LA SONDE.

CEs Isles que les Orientaux appellent Isles de Luçon, du nom de la plus grande & de la plus considerable de toutes les autres, ont eté nommées Philippines par les Espagnols, du nom de Philippe II Roi d'Espagne, sous le Regne duquel elles furent habitées, mais elles avoient dejà eté decouvertes par Magellan en 1520.

Elles sont situées entre les Moluques & le Roiaume de la Chine, & s'etendent depuis le 5 degré de latitude, jusqu'au 19, entre le 151 & le 167 degré de longitude.

Quoiqu'elles soient bien avant dans la Zone Torride, l'air n'y est pas trop chaud, à cause de la longueur des nuits, & des vents qui y soufflent tres-souvent. Le terroir est extremement fertile en toutes choses. Il produit du froment, de l'orge, du ris, du millet, & du vin excellent, tant celui que l'on tire du raisin, que celui des palmiers. On y recueille du poivre, du gingembre, de la canelle, du suffran, du sucre, de miel, de la cire, & plusieurs sortes de fruits. Il y a des mines d'or, & de fer. On y peche des perles sur les cotes. On y nourrit de toutes sortes de bestiaux, & de volailles. On y trouve plusieurs especes de betes feroces, & de venaison : des crocodilles, & des tortuës qui sont les plus estimées de l'Orient, pour la beauté de leurs ecailles, & quantité de poissons vers les cotes. Enfin il n'y a point d'Isles dans le Levant où les vivres soient à meilleur marché, & qui soient plus commodes pour le trafic de la Chine & de la nouvelle Espagne dans l'Amerique ; mais elles sont fort sujettes aux tremblemens de terre.

Les Isles que nous connoissons sous le nom de Moluques, le portent improprement, parceque ce nom n'a jamais eté donné à d'autres Isles qu'à Ternate, Tidoré, Motir, Ma-

chian, & Bachian, qui ſont ſituées vers la cote Occidentale de Gilolo, & qui ne ſont rien en comparaiſon de celles que l'on nomme generalement Moluques.

Elles ſont ſituées au Midi des Philippines, & à l'Orient de Borneo, s'etendant dans nos Cartes nouvelles depuis le 3 degré de latitude Septentrionale juſqu'au 11 de la Meridionale, entre le 155 & le 180 degré de longitude, ſi l'on y met la terre des Papous qui pourtant n'en eſt pas.

L'air y eſt plus chaud qu'aux Philippines, & elles ne ſont pas ſi fertiles.

L'on ne ſait pas aſſurement l'origine du nom des Iſles de la Sonde, & je ne trouve point d'opinion plus vraiſemblable que celle d'un de nos Autheurs modernes, qui le tire du Port de Bantam, qu'on appelle la Sonde.

Elles ſont ſituées autour de l'Equateur à l'Occident des Moluques, aſſez proches de la Preſqu'Iſle de l'Inde de là le Gange, & s'etendent entre le 8 degré de latitude Septentrionale, & le 8 de la Meridionale; entre le 138 & le 158 de longitude, ſelon nos nouvelles Cartes.

L'air y eſt aſſez temperé, pour etre au milieu de la Zone Torride. Le terroir eſt tres-fertile en metaux, en epiceries, &c.

Entre les Iſles que l'on connoit ſous le nom de la Sonde, on en remarque trois principales, ſavoir Sumatra, Java, & Borneo. Les plus anciens Geographes parlent encore d'une ſeconde Java; mais nous n'en avons point de connoiſſance, & les derniers Voiageurs, qui ont decouvert certaines cotes, entre notre Java, & l'Iſle de Flores, croient que ce ſont celles de l'ancienne Java que l'on n'a pu decouvrir depuis longtems.

Les Habitans originaires de ces Iſles ſont peu ſociables, particulierement au milieu des Terres. Mais ceux qui ſont vers les cotes ſont aſſez traitables.

Ils ſont gouvernez par divers Rois, ou Princes. Les Hollandois y tiennent pluſieurs Places ſur les cotes, dont ils ſont les Maitres, auſſi bien que du commerce.

TABLE

Des Cartes contenues dans ce Livre.

Le

Fin de la Table.

Extrait du Privilege du Roi.

CHARLE par la grace de Dieu Roi de Caſtille, de Leon, d'Arragon, &c. Archiduc d'Auſtrice, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. a octroié à Jaques Peeters de pouvoir ſeul imprimer: *L'Atlas en abregé ou nouvelle Deſcription du monde tirée des meilleurs Auteurs de ce ſiecle.* Contenant les dixſept Provinces, les principaux Roiaumes du monde, &c. & il defend à tous Imprimeurs & Graveurs de le contrefaire ou de le debiter etant ailleurs imprimé, ou contrefait dans le terme de neuf ans, ſous l'amende de trent florins pour chaque exemplaire, comme on le peut voir plus amplement aux lettres patentes données à Bruſſelle, le 12. Decembre 1691.

Signé

LOYENS.


9